

CHARBON ! CHARBON !
Toutes les sortes... Toutes les grosseurs. Approvisionnements...
CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée
Bureau: Rue Du Fleuve. Tél. 437
Succ.: Rue Milot. Tél. 3353
Qualité... Quantité... Service... Une seule adresse pour vos achats.
DIX-HUITIEME ANNEE.— No 264

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1938

BOIS DE CHAUFFAGE
De première qualité pour provision d'hiver... Quantités réduites.
CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée
Succursale: Rue Milot. Tél. 3353
Qualité... Quantité... Service... Une seule adresse pour vos achats.

3 SOUS LE NUMERO

SITUATION QUI DEVIENT PLUS ENCOURAGEANTE EN EUROPE CENTRALE

Les négociations si malheureusement arrêtées sont reprises

Le fil en raccourci

UN SIEGE POUR MANION

Ottawa, 10. (P.C.) — Le chef conservateur R. J. Manion a reçu, hier, de Brandon, Man., un télégramme l'invitant à se présenter dans cette division, à l'élection complémentaire, qui doit avoir lieu ici, prochainement. Il attend une lettre, et ne répondra, qu'après réception de cette lettre. M. Manion a aussi reçu plusieurs offres, deux de l'Ontario, pour les divisions de London et Waterloo-Sud.

LE MONUMENT A LA VERENDRYE

Winnipeg, 10. (P.C.) — Le principal événement des fêtes du 200^e anniversaire de l'arrivée de La Verendrye à la Rivière Rouge, célèbre explorateur originaire des Trois-Rivières, a été le dévoilement d'une plaque, sur le pont de la rue Main, au-dessus de la rivière Rouge. Ces célébrations prendront fin, demain, lors du dévoilement du monument La Verendrye, à St-Boniface, près de l'archevêché de cette petite ville, en face de Winnipeg.

DIMINUTION DE SALAIRES

Chicago, 10. (P.A.) — Les principaux chemins de fer des Etats-Unis ont annoncé, hier soir, une réduction de 15 p.c. dans les salaires de 920,000 cheminots, à 12 heures 01 a.m., le 1^{er} octobre prochain.

LES PERTES PAR LE FEU

Toronto, 10. (P.C.) — Les estimés du "Monetary Times" prouvent que les pertes, causées par les incendies, au Canada, se sont élevées à \$338,350, au cours de la semaine se terminant le 7 septembre. Le tiers de ces pertes totales est dû aux incendies des étables et des granges. La semaine précédente, les feux avaient fait des dommages de \$231,200, et la semaine précédente, l'an dernier, les dommages avaient été de \$171,150.

DOMMAGES AUX RECOLTES

Québec, 10. (P.C.) — La température inclemente du dernier mois a causé de graves dommages aux récoltes de la province, a déclaré, hier, un représentant du ministère provincial de l'Agriculture. On constate une baisse entre 25 et 30 p.c. sur les estimés d'il y a un mois.

DE RETOUR EN FRANCE

Bordeaux, France, 10. (P.A.) — L'avion géant français "Léonard", de retour de New-York, après avoir fait face à des vents d'une grande violence et volé, presque à l'aveuglette, au cours de la dernière étape de son envolée, entre Lisbonne, Portugal, et Paris.

PLUS DE POURBOIRES

Berlin, 10. (P.A.) — Le docteur Robert Ley, chef du front ouvrier, en Allemagne, a décidé d'abolir le système des pourboires aux garçons de service, à la fin de l'année, parce que cela déshonore leur travail et ne suffit pas à assurer à ces garçons de service un moyen de subsistance.

UN ART PROFITABLE

Wickham Market, Ang., 10. (P.A.) — Les danses qu'ils ont apprises, dans les villages basques, ont permis à de petits Espagnols de ne pas retourner en Espagne, à cause du manque de fonds pour les faire vivre. Ces enfants, pour gagner l'argent nécessaire à leur entretien et maintenir leur refuge ouvert, durant l'hiver, ont formé une troupe de danseurs et fait \$1,500, au cours d'une tournée dans les villes de la côte anglaise de l'est.

BEUVERIE TRAGIQUE

New-York, 10. (P.A.) — Une beuverie, qui s'est terminée par une explosion, a causé la mort d'une personne. James Kane a déclaré avoir acheté six gallons d'alcool pur, pour célébrer, avec des compagnons, son retour d'une longue absence. Plusieurs copains se joignirent à lui, sur un quel abandonné, pour réduire l'alcool et le fumer, après l'avoir réduit avec de l'eau. Quelqu'un frotta une allumette. Il s'ensuivit une explosion, qui tua une personne et blessa gravement deux autres.

La délégation canadienne à Genève



Paul Martin, député fédéral de Windsor (à gauche) et J. T. Thorson, député fédéral de Selkirk, Man., deux délégués du Canada à la session de cette année à la Ligue des Nations, croient que la Ligue est une grande institution. Ils espèrent que cette année la ligue saura prendre des mesures capables d'apaiser la situation européenne inquiétante à l'heure actuelle. Cette photo des deux délégués a été prise à leur départ de Québec pour l'Europe.

Trois cardinaux aux obsèques du card. Hayes, à N.-York, hier

De plus 14 archevêques et 53 évêques du Canada et des Etats-Unis avaient tenu à rendre l'hommage suprême au défunt. — Le gouvernement fédéral, l'état et la ville de New-York étaient largement représentés.

CATHOLIQUES, PROTESTANTS ET JUIFS

New-York, 10. (P.C.) — Hier matin ont été célébrées les imposantes obsèques du cardinal Hayes, archevêque de New-York, en la cathédrale Saint-Patrice, où la hiérarchie romaine et les notabilités laïques, auxquelles s'étaient joints des centaines de protestants et de Juifs, étaient venus rendre un dernier hommage au "cardinal des charités". Presque toute la nuit la foule ne cessa de défiler autour du catafalque et les portes se rouvrirent ce matin à 6 h. 30. On calcule qu'en trois jours près de 300,000 personnes ont rendu un dernier tribut au cardinal Hayes. Une procession a défilé hier matin dans la Cinquième avenue

avant le service. On y remarquait trois cardinaux, 14 archevêques et 53 évêques des Etats-Unis et du Canada, deux préfets apostoliques, un évêque-élu, un abbé mitré, plus de deux mille prêtres, des prélats, des enfants de chœur, des centaines de religieux et de religieuses et des représentants des gouvernements, et de l'armée de terre et de mer.

S. Em. le cardinal George Mundelein, archevêque de Chicago, a pontifié en présence des cardinaux Dougherty, archevêque de Philadelphie, et Villeneuve, archevêque de Québec, et des hauts dignitaires laïcs le directeur général.

(Suite à la page 12)

"Le Canada, réserve de pétrole pour l'Angleterre", dit Berlin

Le principal organe nazi affirme que pour des raisons militaires Londres porte un intérêt particulier aux champs de pétrole de l'Alberta et de la Vallée de Turner.

AUTRES RESSOURCES RECHERCHEES

Berlin, 10. (P.C.-Reuters) — "Voelkischer Beobachter", l'organe officiel du parti nazi dit que la Grande-Bretagne cherche au Canada des réserves de pétrole. "Le comité de la défense impériale" n'a jamais donné plus qu'une partielle approbation à l'expédition de pétrole du Venezuela et de la Trinité. Il ne suffirait pas à la consommation anglaise. Le gouvernement anglais a rompu avec le gouvernement mexicain après l'expropriation de ses entreprises anglaises de pétrole.

de pétrole sont contrôlés par des capitaux anglais, seraient presque inutiles en cas de guerre, parce que les routes d'expédition en Méditerranée seraient gravement menacées. Les ressources de pétrole du Venezuela et de la Trinité ne suffirait pas à la consommation anglaise. Le gouvernement anglais a rompu avec le gouvernement mexicain après l'expropriation de ses entreprises anglaises de pétrole.

Pour ces raisons le gouvernement britannique s'intéresse aux champs de pétrole au Canada, principalement ceux de l'Alberta.

(Suite à la page 12)

Insurgés et Gouvernementsaux sont à livrer de grands duels à l'artillerie dans la région de Corbera et Gandesa

Hendaye, France, 10. (P.A.) — On rapporte que les avions de bombardement des Insurgés et leur artillerie ont concentré hier leurs efforts contre les fortifications du gouvernement, près de Corbera, deux milles au nord de Gandesa, au cours d'efforts continus pour écraser l'empire du gouvernement à l'ouest de l'Ebre, dans le sud de la Catalogne.

Ces bombes et ces obus, lit-on dans les rapports reçus à Hendaye, ont causé de légères brèches dans les lignes de défense, et les positions auraient changé de mains à plusieurs reprises au cours de la journée.

Les informateurs du gouvernement disent que les soldats de Barcelone ont repris les positions des montagnes de Capalós, près de Corbera, et que des pluies intenses ont ralenti l'offensive Insurgée ayant pour but de supprimer un saillant établi il y a cinq semaines par les troupes du gouvernement.

Les Gouvernementsaux affirment aussi que les troupes de Barcelone ont au cours de la journée d'hier repris toutes les positions qu'elles avaient enlevées au cours de la même journée. Et le gouvernement dit enfin que ses hommes construisent de nouvelles fortifications.

Le fameux incident de Moravska-Ostrava au cours duquel un député sudète avait été frappé par des policiers tchèques a eu sa solution et maintenant le groupe minoritaire et les représentants du gouvernement se sont remis à l'étude d'un règlement juste et équitable.

ERNST KUNDT

Prague, 10. (P.A.) — On a repris hier soir les négociations récemment rompues entre le gouvernement tchèque et les Allemands des Sudètes, à la suite d'un incident survenu à Moravska-Ostrava.

Un communiqué annonçant que les négociations vont recommencer aujourd'hui révélait aussi les détails des concessions destinées à satisfaire la minorité des Sudètes, dont les réclamations sont puissamment appuyées par l'Allemagne nazie.

La reprise des négociations, rompues il y a deux jours par les délégués des Sudètes, agités par l'injure faite à un député de leur parti, qui reçut plusieurs coups de fouet d'un officier de la police tchèque, a été facilitée par la suspension d'un officier de la frontière où se produisit l'incident qui mença de mettre l'Europe en guerre.

Les concessions du gouvernement offertes comme une contre-proposition aux réclamations en huit points énoncées par le chef des Sudètes, Konrad Henlein, dans un grand discours à Carlsbad, le 24 avril dernier, prévoient la réorganisation de la république en cantons, le gouvernement par eux-mêmes et groupant les unes les autres les diverses nationalités.

Ce projet, qui aurait reçu l'approbation de la mission anglaise non-officielle de médiation dirigée par lord Runciman, laisserait la politique intérieure, la défense nationale et les finances sous le contrôle du gouvernement central de Prague.

Si les délégués des Sudètes acceptent ce plan, il sera alors soumis à l'approbation du gouvernement tchèque, qui empêcherait alors l'établissement d'un nouveau système gouvernemental.

Ernst Kundt, député des Sudètes, qui joue actuellement un rôle de premier plan, à cause de l'absence de Konrad Henlein, le président des Sudètes, a déclaré que qu'il était satisfait des mesures prises par le gouvernement, relativement à l'incident de Moravska-Ostrava.

Les chefs des Sudètes avaient déclaré qu'ils ne retourneraient à la table de conférence qu'après que le gouvernement aurait réglé le dit incident à leur satisfaction. Une fois cet incident réglé, le gouvernement de Prague se sent plus à l'aise parce qu'il peut au moins discuter de nouveau avec la belliqueuse minorité allemande de trois millions et demi qui réclame son autonomie avec tant de persistance.

Bien que la reprise des négociations soit maintenant chose décidée, il reste à voir si les Allemands des Sudètes s'engageront à accepter un plan, si peu de temps avant le grand discours que Hitler doit prononcer lundi prochain à Nuremberg.

A Moravska-Ostrava, le directeur de police Baca, un des officiers accusés d'avoir frappé un des députés des Sudètes avec un fouet à cheval, s'est suspendu lui-même et a demandé d'être soumis à une enquête.

Cinq autres officiers, y compris l'individu qui a brandi le fouet, ont été suspendus de leurs fonctions et les autorités tchèques ont promis que des incidents comme celui du coup de fouet ne se produiraient plus.

(Suite à la page 12)

Le Canada est invité à secourir de toute façon les soldats de Barcelone

Québec, 10. (P.A.) — Comme une victoire pour Franco en Espagne constituerait une menace pour la Grande-Bretagne et la démocratie un citoyen britannique, un Canadien par exemple ferait un geste bien plus patriotique en aidant le gouvernement espagnol par des envois de provisions et de munitions qu'en se battant civilement pour sauver l'empire à déclarer hier la duchesse d'Atthol.

Cette femme mince et brune, qui depuis plusieurs années appartient à la Chambre anglaise des Communes, et qui s'est mise en évidence en dénonçant les ennemis de la Grande-Bretagne et du gouvernement britannique, est arrivée à Québec sur le "Duchess of York".

"Le grand besoin du gouvernement espagnol se rapporte actuellement aux munitions et aux armes et non aux soldats. Les Gouvernementsaux ont un bon moral, et s'ils avaient les armes et les provisions qu'il leur faut, ils pourraient rendre beaucoup plus problématique la victoire des Insurgés".

La duchesse a déclaré que, ce qui l'intéressait le plus dans la question espagnole était l'intervention de l'Italie et de l'Allemagne. L'aide de ces deux pays pourrait assurer la victoire de Franco, et ce serait alors une grande menace pour la France et la Grande-Bretagne.

L'armée de terre de la Grande-Bretagne est formidable



La brigade des chars d'assaut du camp Tilshead, Wiltshire, se livre ici à des manœuvres de la plus grande importance. Ici le char le plus près de l'appareil photographique porte le brigadier qui donne les ordres. Cette photo ne représente qu'une partie des chars. Au début de la grande guerre, on ne disposait pas de cette sorte de chars d'assaut.

DES MESURES DE PROTECTION POUR LE PEUPLE

Maintenant qu'elle a vu à ses soldats la France va s'occuper du sort de ses civils

LE PROBLEME DE LA TCHECOSLOVAQUIE

Hitler daigne enfin faire une allusion au conflit de Prague

Le chancelier allemand a parlé pendant 16 minutes en présence de près de 300,000 personnes et dans le monde entier il a été entendu par des millions et des millions d'auditeurs. — Il a marqué sa confiance dans le parti. — Ce qu'il appelle "certains nuages à l'horizon".

N. HENDERSON

(Par Louis P. Lochner, correspondant étranger de la Presse Associée).

Nuremberg, Allemagne, 10. (P.A.) — Pour la première fois depuis le début d'un congrès de huit jours qui prendra fin lundi prochain, le chancelier Hitler a introduit dans les discussions une note significativement quelque chose, dans une allusion qu'il a faite au sujet de "certains nuages à l'horizon".

Cette mention de nuages, le refus de l'Allemagne d'en venir à un compromis, la foi invincible du Führer dans l'organisation nazie ont été le thème d'un discours de seize minutes prononcé devant 180,000 organisateurs politiques, cent mille spectateurs et entendu à la radio par des millions de citoyens.

Hitler a prononcé ce discours à la fin d'une journée au cours de laquelle le problème de la minorité allemande de la Tchécoslovaquie a tout rejeté dans l'ombre et forcé le chancelier Hitler, pour la première fois de sa carrière, à contredire un discours.

Au lieu de parler à vingt mille membres des femmes auxiliaires nazies, Hitler a eu une entrevue d'une heure et demie avec des réserves des destroyers poseurs de mines.

(Suite à la page 12)

Vingt mille Chinoises sont évacuées sur l'ordre des chefs de l'armée afin de mieux défendre la région de Hankéou

Changhai, 10. (P.A.) — Pendant que les forces japonaises se rapprochent de la ville de Hankéou, la capitale provisoire de la Chine, 585 milles plus haut que cette ville, sur le Yangtze, les autorités militaires chinoises ont ordonné l'évacuation de vingt mille femmes, afin de faciliter la défense du territoire de Hankéou.

Ces femmes ont reçu ordre de se rendre à Chungking dans la province de Szechwan, plus de cinq cents milles à l'intérieur, où les sections civiles du gouvernement chinois ont déjà été démenagées et où se trouvent maintenant les ambassades et les légations étrangères.

Un premier contingent de huit cents femmes est déjà en route. Les autorités militaires chinoises de Hankéou admettent elles aussi que les Japonais sont à moins de 50 milles de la capitale, le principal objectif de l'offensive de terre et de mer des effectifs de l'armée japonaise.

Londres semble se rendre un peu à l'invitation de Paris

Le gouvernement français ayant demandé à la Grande-Bretagne de montrer une attitude plus ferme, l'Amirauté fait un premier geste et groupe des effectifs de poseurs de mines.

DANS LA MER MEDITERRANEE

Londres, 10. (P.A.) — L'Amirauté a ordonné hier soir à tous les compléments d'équipage de s'embarquer sur la première flottille de balayeurs de mines. Elle a aussi ordonné de grouper à leurs pleins effectifs et d'appeler les réserves des destroyers poseurs de mines.

La flotte domestique anglaise participe actuellement à des manœuvres navales, dans la mer du Nord, au large de l'Ecosse.

Cet ordre de l'Amirauté, donné à un moment où l'Europe s'inquiète fort de la tournure des relations du gouvernement tchèque et de la minorité allemande des Sudètes, suit la rumeur voulant que la France ait demandé à la Grande-Bretagne de prendre publiquement des mesures de défense qui auraient une influence restrictive sur l'Allemagne et la

saboteraient de songer à une intervention militaire en Tchécoslovaquie.

Les navires concernés par ces ordres sont tous ceux dans les ports du pays, en position où ils pourraient se rendre immédiatement, en cas d'urgence à la défense des îles britanniques.

Et tout récemment seulement, l'Amirauté a augmenté le nombre des navires postés à Gibraltar, barrière de la Méditerranée.

Les balayeurs de mines de la base navale de Portland qui se rendent portés à leurs pleins effectifs sont le "Hebe", le "Hazard", le "Sharpshooter", le "Hussard", le "Salamander", le "Speedwell" et le "Niger".

Il appartient à la classe "Halcyon" des petites corvettes de la côte, d'un déplacement de (Suite à la page 12)

Il est question que les Etats-Unis modifient leur loi de la neutralité

Washington, 10. (P.A.) — Pendant qu'un monde alarmé étudie et se demande ce qui peut surgir de la situation européenne actuelle, on parle ici de mesures pour pratiquer des modifications radicales à la loi des Etats-Unis sur la neutralité.

Le président McReynolds (démocrate du Tennessee) du comité des Affaires Etrangères, à la Chambre des représentants a prédit que plusieurs membres du prochain congrès favoriseraient des révisions à la faveur desquelles on ne pourrait plus appliquer

des embargos sur les armes que contre les nations qui se rendraient coupables d'agression.

McReynolds a clairement déclaré qu'il ne faisait ni offre ni proposition et n'exprimait aucune opinion sur ce qui devait être fait. "Mais", dit-il, "tant de gens dans ce pays sont sympathiques aux Chinois, dans leur conflit avec le Japon qu'il y a déjà un sentiment pour l'exigence des embargos, dans la discrétion du président, que contre les nations coupables d'agression."

Tous les employés des services gouvernementaux des postes, télégraphes et téléphones ont reçu ordre de se tenir à leurs postes. — Paris voit se faire les premiers préparatifs pour la défense de ses habitants et de ses édifices. — Mission spéciale à l'ambassadeur Corbin.

M. LEON BLUM

Paris, 10. (P.A.) — Maintenant qu'il a pris toutes ses dispositions à l'égard de la marine, de l'armée et de l'aviation le gouvernement français se préoccupe aujourd'hui des mesures de défense à prendre pour la protection des civils, car la crise en Tchécoslovaquie menace toujours d'amener des complications internationales.

Le ministère de l'Intérieur songe maintenant à distribuer des masques à gaz, mesure promise depuis longtemps, mais qui avait toujours été retardée jusqu'à

Dans Paris on a transporté des tonnes de sable pour dresser des remparts et protéger les édifices publics de la capitale contre des attaques possibles d'avions de bombardement, attaques que les Parisiens espèrent bien ne jamais connaître.

Dans les milieux diplomatiques on dit que M. Charles Corbin, l'ambassadeur français à Londres, aurait été invité à demander au gouvernement de Grande-Bretagne de proclamer publiquement qu'elle viendrait en aide à la Tchécoslovaquie dans le cas d'une agression.

Un haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères a dit qu'il ne pouvait confirmer ou infirmer la nouvelle.

Les mêmes sources ajoutent que M. Corbin aurait également été invité à prier la Grande-Bretagne de prendre "des mesures défensives de sécurité" identiques aux mesures prises par la France qui a mobilisé 1,200,000 hommes, a annulé les congés des marins et de leurs officiers et a préparé l'escadre de l'Atlantique à passer 60 jours sur la mer.

On croit de plus en plus que, aussi longtemps que Hitler sera sous l'impression qu'il peut faire exercer une pression sur la Tchécoslovaquie par la Grande-Bretagne, au bénéfice des Allemands des Sudètes, il continuera de demander d'autres concessions.

Le député communiste Gabriel Perri a écrit au parti socialiste pour qu'il appuie sa proposition de faire convoquer l'important comité des Affaires étrangères de la Chambre des députés.

Les communistes et les socialistes ont demandé les uns et les autres au ministre des Affaires étrangères, Bonnet, qu'il obtienne de la Grande-Bretagne une attitude plus ferme.

L'ancien premier ministre Blum a écrit dans le "Populaire" son journal "que ce n'était pas seulement la grandeur et la puissance de la France qui étaient en danger mais aussi sa sécurité et sa liberté".

Les nouvelles mesures d'urgence prises par la France sont les suivantes:

1.—Tous les officiers de marine de la réserve ont été prévenus qu'ils pouvaient être rappelés sous les armes.

2.—Les congés des employés des services de communications du gouvernement comme le télégraphe, le téléphone et les postes, ont été avertis de demeurer (Suite à la page 12)

Epargne et économie.

Une éducation qui s'impose

Epargne et économie furent une grande force dans le passé. — Une vertu dont la pratique n'est plus de mode. — Nécessité d'y revenir. — C'est avec de l'argent qu'on fait de l'argent. — Petit départ; grande fortune.

UN ami nous disait, ces jours derniers: "Quand j'étais jeune, dans ma paroisse, nous n'entendions parler que de deux choses: travailler et économiser."

C'était il y a près de cinquante ans. On reconnaît volontiers que depuis nous avons beaucoup évolué... et hors de la bonne voie. Sans doute entendons-nous encore parler de "travailler", — sur une bien moindre échelle qu'autrefois, — mais qui diable songe aujourd'hui à l'économie?

Pourtant la richesse durable d'une nation, c'est-à-dire celle qui se constitue de la somme des petites fortunes, provient de l'économie. Ce ne saurait être, comme on l'a trop souvent cru, ces dernières années, le produit de la spéculation et de l'agiotage.

Il serait difficile de réapprendre la vertu de l'épargne à la dernière génération. Née et grandie dans une époque de gain facile et de gaspillage, de vie à crédit, elle refusera de retourner à l'école de l'économie. Mais pourquoi ne pas enseigner cette féconde vertu de l'épargne aux tout jeunes, aux enfants, à ceux qui seront les hommes de demain?

M. Gérard Filion, dans "La Terre de Chez Nous", a posé le doigt sur le mal en écrivant: "Le sens de l'économie s'émousse; l'imprévoyance individuelle et collective gagne petit à petit des adeptes, encourageant trop souvent par l'imprévoyance des gouvernants eux-mêmes. Individus et pouvoirs publics mènent un train de vie disproportionné à leurs moyens, s'endettent allégrement, sans même songer que les générations futures devront payer coûte que coûte les folies d'aujourd'hui, soit au moyen de lourds impôts, soit par la banqueroute individuelle ou collective, nécessairement accompagnée de graves bouleversements sociaux."

Qui aujourd'hui vit selon ses moyens? Qui ne copie pas l'exemple de nos gouvernants?

Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour comprendre que ce régime d'endettement continu

conduira individus et nations à la ruine totale.

Si les gouvernements ont le devoir de vivre selon leurs revenus, de mettre un terme aux emprunts que devront solder les générations à venir, les individus ne sauraient, s'ils tiennent à une certaine indépendance économique, se refuser à suivre cette même politique.

Ils devront pratiquer dans les dépenses cette tempérance qui s'appelle l'économie. Pratique difficile au début, surtout quand un long passé s'y oppose, mais à laquelle il faudra se résoudre si on veut échapper à la ruine. L'économie est une vertu qui s'acquiert. "L'on devient économe, écrit M. Filion, exactement comme l'on devient forgeron ou menuisier, par la répétition à l'infini des mêmes actes. Cette répétition crée l'habitude, qui à son tour rend l'acte facile. La pratique de l'économie produit l'épargne et l'épargne, le capital."

"Cela revient donc à dire que la richesse n'est pas nécessairement le fruit de la rapine et de l'escroquerie. Elle peut provenir au contraire de la pratique d'une vertu naturelle et chrétienne qui s'appelle l'économie, vertu qui s'enseigne par la parole et l'exemple et qui s'acquiert par la répétition des actes."

On ne saurait nier que la jeunesse d'aujourd'hui est la proie du gaspillage et que dans son ensemble elle ignore ce que c'est que d'économiser. Elle s'endette avec une facilité étonnante, presque avec passion. Si on veut pour elle un demain qui ne soit pas trop lourd et difficile, enseignons-lui la science de l'épargne. Apprenons-lui à se constituer dès le jeune âge un petit capital qui s'accroîtra régulièrement, pour bien dire de sa propre substance.

Ce petit capital recueilli par l'épargne et l'économie dans la jeunesse devient souvent la pierre d'assise de belles fortunes. N'oublions pas l'axiome populaire: "C'est avec de l'argent qu'on fait de l'argent". Le point de départ en exige souvent bien peu... mais il en faut.

Le Calendrier Historique

10 SEPTEMBRE

984.—Louis IV d'Outre-Mer, roi de France, tombe de cheval en courant après un loup et meurt à Reims à l'âge de 34 ans.

1087.—Dans l'abbaye de Saint-Gervais, hors les murs de Rouen, meurt Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre, qui s'était blessé en incendiant la ville de Mantua, qu'il assiégeait.

1419.—Appelé à faire partie, avec le duc d'Orléans, du Conseil de régence pendant la démission du malheureux roi Charles VI, Jean sans Peur, duc de Bourgogne, avait fait assister son rival pour garder seul le pouvoir, et s'était rendu maître de Paris. Cet attentat fut l'origine d'une guerre longue et désastreuse entre les partisans des Armagnacs et des Bourguignons, guerre qui se termina par l'assassinat de Jean sans Peur, au pont de Montereau, pendant une entrevue que ce prince avait avec le dauphin Charles.

1721.—Le traité de Nystad termine la grande guerre du Nord et fonde sur des bases solides la puissance de la Russie, désormais état de premier ordre. La Suède est obligée de lui céder la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie et la Carélie.

1888.—Mort à Rome, de Marco Minghetti, homme d'état et publiciste italien, il avait été le fidèle collaborateur de Cavour.

1899.—L'impératrice Elisabeth d'Autriche, femme de François-Joseph, est assassinée à Genève par l'anarchiste italien Louchei.

1910.—Mort à Paris, de l'illustrateur acrobate et statuaire Frémiet, à l'âge de 86 ans. Son chef-d'œuvre, le groupe "Gorille enlevant une femme" se trouve au Musée de Paris.

1914.—La 6^e armée, général Maunoury, a encore progressé. La droite allemande tout entière, bat en retraite et repasse la Marne. Dans la région des marais de Saint-Gond, la garde impériale allemande est obligée de reculer après avoir laissé sur place le quart de son effectif.

1915.—Nouvelle défaite des Autrichiens sur le Sereth; les Russes font 5000 prisonniers.

1916.—Les troupes germano-bulgares, sous MacKensen, prennent Sialiste, ville de Roumanie.

1919.—Le traité de paix entre les Alliés et l'Autriche est signé à Saint-Germain. Ce traité consacre le démantèlement de l'ancienne monarchie habsbourgeoise.

1924.—Le navigateur français Georges Michel traverse la Manche dans un temps record de 11 heures 3 minutes, qui n'a pas été battu depuis.

1933.—Une statue de Jules César est inaugurée dans les environs de Rimini. Le monument a été élevé à l'endroit même où, selon la tradition, le dictateur, après le passage du Rubicon, harangua ses légionnaires et s'écria: "Alea jacta est!" (Le sort est jeté).

1934.—Le Conseil de la S.D.N. décide d'admettre l'URSS et lui offre un siège permanent.

11 SEPTEMBRE

412.—A l'Assemblée Nationale d'Aix-la-Chapelle, Louis roi d'Aquitaine, est associé à l'empire et couronné par son père Charlemagne.

1217.—Louis VIII, fils de Philippe-Auguste et roi d'Angleterre, assiége dans Londres, après sa défaite à Lincoln, et excommunié.

par le pape, est obligé de capituler et de repasser le détroit. Il sera roi de France en 1223.

1382.—Mort de Louis Ier le Grand, roi de Hongrie depuis 1342, puis de Pologne depuis 1370. C'était un prince guerrier et un administrateur habile, qui fut vivement regretté de son peuple. Il avait régné 40 ans, pendant lesquels il demeura l'arbitre de l'Italie.

1697.—L'armée turque est complètement détruite à la bataille de Zenta sur la Theiss, par le prince Eugène, rappelé de son commandement en Italie pour se mettre à la tête de l'armée impériale en Hongrie. Le butin des Impériaux est immense. Les Turcs perdent leur grand vizir, 17 pachas, 30.000 hommes tant tués que blessés, et 3000 prisonniers. Ce désastre les oblige à signer la paix à Carlowitz.

1709.—Pendant qu'en Espagne, Philippe V continue de remporter certains avantages, Villars perd, dans les Pays-Bas, contre le prince Eugène et Marlborough, la terrible bataille de Malplaquet, où les alliés, quoique vainqueurs, laissent 30.000 hommes. Villars, étant blessé, Boufflers prend le commandement et fait une belle retraite sur le Quesnoy et Valenciennes.

1802.—Le Piémont et l'île d'Elbe sont réunis à la France.

1865.—Mort de Lamoricière, général et homme politique. Il contribua pour une large part à la victoire de l'Alsace et reçut le gouvernement intérimaire de l'Algérie au départ du Maréchal Bugeaud.

1909.—L'explorateur Peary narre son arrivée au Pôle Nord par une dépêche de 20.000 mots, qu'il remet au poste de télégraphie sans fil de Battle Harbor (Labrador). Ce message polaire est déchiffré presque simultanément à New-York, Londres et Paris.

1914.—La droite allemande bat en retraite au nord de la Marne vers Reims et Soissons. L'armée française qui a franchi la Marne, la poursuit activement. C'est le commencement de la victoire!

1917.—Disparition sur le front d'Ypres de Georges Guyotier, capitaine commandant l'escadron No. 3, âgé de 23 ans. Son corps n'a jamais été retrouvé dans le petit cimetière bouleversé de Poelcapelle. Voici sa dernière citation à l'ordre de la gloire: "Mort au champ d'honneur, le 11 septembre 1917. Héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente. Restera le plus pur symbole des qualités de la race: ténacité indomptable, énergie farouche, courage sublime. Animé de la foi la plus inébranlable dans la victoire, il légua au soldat français un souvenir impérissable qui exalta l'esprit de sacrifice et provoqua les plus nobles émulations."

1932.—Mort d'André Dahl, de son vrai nom André Kuents, écrivain humoristique, né à Lyon en 1888.

1933.—Le chancelier Dollfuss, dans un discours prononcé à l'occasion du congrès catholique à Vienne, affirme la volonté de l'Autriche de rester libre et indépendante.

Le procès Hines purgera probablement New-York d'une bande d'écumeurs de haut plan, mais il servira surtout de tremplin politique à Dewey qui demain sera peut-être le grand homme du parti républicain.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

La cavalerie des plaines

Le 10 septembre 1760.—A peine arrivé dans l'Ouest, le Père Taché donna une description fort pittoresque des Métis qu'il devait évangéliser durant toute sa vie. "Habités à la chasse du bœuf sauvage, écrit-il le 10 septembre 1845, les métis forment la cavalerie la plus adroite qu'il y ait au monde. Les chevaux dressés à cette chasse sont d'une vigueur et d'une ardeur étonnantes; mais l'habileté des hommes surpasse tout ce que l'on peut s'imaginer. Les rênes d'une main et le fouet de l'autre, ils tirent sept coups de fusil par minute, pendant que le cheval est à la vive course. Il en est même un qui, dans un pari, a chargé et tiré cinq coups à bal pendant que son cheval faisait un arpent, châtir, bride abattue; plusieurs qui n'ont tiré le cinquième coup que quelques pas après avoir dépassé la borne. Puis ils ne tirent pas au hasard, car chaque coup abat un bœuf. Souvent, pour s'amuser en galopant ainsi, ils logent une balle dans les flancs d'un pauvre oiseau qui passe au-dessus de leur tête". Cela nous fait un peu songer à Ken Maynard. Les prairies de l'ouest ont leurs mystères.

Le 11 septembre 1634.—Pour répondre aux désirs de paix des Onnontagués, le Père Simon Le Moyne, qui avait séjourné chez les Hurons, partit au cours de l'été pour visiter le canton et délivrer des prisonniers français. Quand les Agniers apprirent le voyage du missionnaire, ils se rendirent à Québec et s'en plaignirent amèrement au gouverneur. Cependant, l'ambassadeur participa à des cérémonies de paix, donna et accepta des présents et invita les Indiens à se rendre à Québec pour s'instruire dans la religion catholique. De leur côté, les Onnontagués supplèrent les Français d'aller s'établir près d'eux et le P. Le Moyne promit d'intercéder auprès du gouverneur pour leur obtenir ce bienfait. De retour à Québec, le 11 septembre 1634, il suggéra à M. de Lauson d'envoyer une cinquantaine de colons. Il exposa les avantages d'un tel projet. Et il fut décidé que l'on tenterait l'année suivante l'aventure.

"Eh bien, vous vous trompez "grandement" répondit Sir Neville Henderson, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, à Joachim Von Ribbentrop qui lui exprimait des doutes sur la participation possible de l'Angleterre à un conflit entre la France et l'Allemagne.

Le jour où Baldwin déclara que la frontière de l'Angleterre se trouvait au Rhin, il a formulé une politique à laquelle l'Angleterre ne saurait se soustraire à l'avenir. Le clairvoyant homme d'état n'ignorait pas que, selon l'expression de Winston Churchill, la France est "le bouclier" de l'Angleterre.

Qu'on permette à l'Allemagne d'écraser la France, elle aura tout fait de s'attaquer à la Grande-Bretagne. Donc en défendant la France, la Grande-Bretagne ne fait que se défendre. Seulement au lieu de le faire sur son propre sol, elle le fait sur celui de la France.

Un peu de plomb a eu raison d'une révolution au Chili.

Les délégués de T.-Rivières sont partis pour le Congrès

MM. J. B. Arseneault, Emile Lajoie, Armand Harnois et Emile Simard ont quitté notre ville ce matin pour aller assister à la 54^{ème} session du Congrès des Métiers. M. Ludger Tellier signe un contrat avec les syndicats catholiques.

L'ECOLE DE SAINTE-URSULE

Les délégués trifluviens qui représenteront les unions internationales à la 54^{ème} session annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada sont: pour le Conseil des Métiers des Trois-Rivières, MM. J. B. Arseneault, président, et Emile Lajoie, secrétaire; pour le local 163 de la Fraternité internationale de la Pulpe et du Sulfite, MM. Armand Harnois, président, et Emile Simard, secrétaire-archiviste.

Les délégués ont quitté notre ville ce matin même. Ils feront le voyage en automobile.

Les unions internationales représentées par le Congrès des métiers et du travail du Canada, ont mis la dernière main aux vastes préparatifs de leur session générale.

Les délibérations seront dirigées par le président du Congrès, M. P. M. Draper assisté du secrétaire général R. Fallon.

Les officiers comptent sur la présence à ce congrès de plus de 500 délégués de toutes les parties du Canada.

Cette session annuelle, qui est la 54^{ème} tenue par les unions internationales du Canada, paraît devoir être l'une des plus occupées de toutes les précédentes, surtout au point de vue de la législation ouvrière.

Il est en effet prévu que plus de 250 projets de résolutions seront soumis à l'étude de ce congrès, dont quelques-uns des principaux sujets à débattre.

Les délégués des employés de chemins de fer soumettront une longue série de résolutions concernant l'unification des chemins de fer; en général, les employés s'opposent à tout projet d'unification.

Une quinzaine de résolutions demandant le rappel de la loi dite du "Cadenas", en vigueur dans la province de Québec; une dizaine d'autres réclamant l'adoption d'une loi de l'assurance contre le chômage.

Les autres concernant des modifications à apporter aux lois relatives aux contrats collectifs et à la fixation des salaires raisonnables, à la réglementation des heures de travail, les pensions de vieillesse, les rentes viagères, l'éducation de la jeunesse, enfin, toutes les mesures possibles à prendre pour assurer le bien-être de la classe des travailleurs, comme les loyers et congés payés, la rémunération adéquate aux accidents du travail, la protection des femmes et des enfants, dans les industries, etc.

La lutte entre la Fédération Américaine du Travail et le comité d'organisation industrielle fera aussi l'objet d'une vive discussion. On sait qu'aux dernières sessions du Congrès, cette question fut agitée et qu'elle fut ignorée par les officiers, mais d'après de récentes informations, il ne paraît pas possible de l'acquiescer à Niagara Falls.

Le Publiste.

Les officiers de la C.T.C.C. attendent beaucoup des centres industriels de la haute Mauricie.

Nous recevons des Syndicats catholiques le communiqué suivant:

"Nous avons constaté pendant toute la célébration qu'en plus d'être bien organisée cette fête avait trouvé l'approbation et la collaboration de tous. A voir les différents corps de musique, de cadets, les mouvements d'action catholique spécialisés prendre une part active à toutes les manifestations de la fête, on sentait que l'atmosphère était imprégnée du désir que chacun avait d'apporter son concours. C'était un ensemble d'efforts dirigés vers un même but: l'exaltation de la dignité du travail. Et ce fut réellement le triomphe du travail et du travailleur."

"Pendant les jours qui ont précédé la fête du Travail, entendait dire un peu partout: "Si les gens de Shawinigan veulent s'y mettre ils vont faire un succès de leur fête". Tout le long du jour et surtout le soir nous entendions partout les gens se répéter: "Ils sont bien organisés, comme c'est bien réussi". Les applaudissements et les acclamations qui fusillaient de tous côtés à diffé-

rents moments des manifestations nous pouvions conclure que les promoteurs de cette fête ont obtenu l'admiration du public. Il est à noter que c'est la première fois que les Syndicats Nationaux Catholiques prennent sur eux d'organiser la fête du Travail."

"Les officiers ont été d'une activité fébrile tant pour les préparatifs que pour la célébration elle-même. Les citoyens de Shawinigan mènent à bien ce qu'ils entreprennent, ils ont de l'énergie et de la fougue, probable-ment, ils ont de la présence d'esprit et de la force, ils ont de l'industrial et qui a progressé en si peu de temps."

M. Ludger Tellier a signé avec les Syndicats Catholiques un contrat de travail.

Voici le compte rendu de la dernière assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques que nous adresse le publiste:

Mardi soir, le 6, avait lieu l'assemblée régulière du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux Ouvriers des Trois-Rivières.

On a porté à l'attention des délégués qu'un contrat de travail avait été signé entre les Syndicats Catholiques de la construction et M. Ludger Tellier entrepreneur ayant obtenu le contrat de l'école normale à Ste-Ursule. Ce contrat comprend une échelle de salaire pour les ouvriers de la paroisse et une pour les ouvriers de l'extérieur ainsi que des clauses relatives aux heures de travail, au salaire et demi, etc.

Les assistants ont pris connaissance des résolutions que les Syndicats de Shawinigan ont voté au congrès de la C.T.C.C. Celles-ci ont trait: 1.— à la formation des comités paritaires pour éviter que des comités d'usines camouflées viennent enlever aux ouvriers la possibilité de faire appliquer leur convention collective; 2.— à l'interdiction par la loi d'insérer, dans les formules d'embauchement des travailleurs par les compagnies, d'une clause demandant si l'appliquant fait partie d'une organisation ouvrière conquise; 3.— à l'amendement de la Loi du Repos Hebdomadaire qui permet à un employeur de faire travailler les employés jusqu'à 12 jours consécutifs sans qu'il lui soit accordé un jour de repos.

Les intéressés ont été heureux d'apprendre qu'au congrès de la C.T.C.C. il va être question de l'opportunité de fonder une fédération provinciale de l'industrie de la boulangerie.

Tous les délégués ont été unanimes à féliciter les organisateurs de la fête du Travail à Shawinigan. Les succès qu'ils ont obtenus ont fait honneur à tous les Syndicats de la Mauricie et ont grandement aidé la cause du syndicalisme catholique.

Plusieurs entrepreneurs de Shawinigan et de Grand-Mère ayant communiqué avec le secrétaire pour se plaindre de la situation qui leur est faite depuis que le contrat collectif de la construction a été biffé par le gouvernement en ce qui regarde ces deux villes, les délégués ont de nouveau discuté des moyens à prendre pour remédier à cet état de choses.

Le secrétaire, M. Emile Tellier, a ensuite les délégués au courant de la marche de l'organisation pour les différents syndicats, puis tous se séparèrent décidés plus que jamais à travailler pour l'avènement d'un régime meilleur.

CONVOICATIONS

A la salle du Conseil des métiers:

Dimanche à 2 00 heures P.M. assemblée des membres du local 962, des Ingénieurs-Opérateurs. Il est de votre intérêt que vous soyez présents à cette assemblée.

Yamachiche

NAISSANCE

M. et Mme PaPul-Emile Turner (née Marie-Rose Ricard) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Thérèse, Irma, Sonia.

Parrain et marraine M. et Mme Henri Turner grand-parents de l'enfant.

"Nous avons constaté pendant toute la célébration qu'en plus d'être bien organisée cette fête avait trouvé l'approbation et la collaboration de tous. A voir les différents corps de musique, de cadets, les mouvements d'action catholique spécialisés prendre une part active à toutes les manifestations de la fête, on sentait que l'atmosphère était imprégnée du désir que chacun avait d'apporter son concours. C'était un ensemble d'efforts dirigés vers un même but: l'exaltation de la dignité du travail. Et ce fut réellement le triomphe du travail et du travailleur."

"Pendant les jours qui ont précédé la fête du Travail, entendait dire un peu partout: "Si les gens de Shawinigan veulent s'y mettre ils vont faire un succès de leur fête". Tout le long du jour et surtout le soir nous entendions partout les gens se répéter: "Ils sont bien organisés, comme c'est bien réussi". Les applaudissements et les acclamations qui fusillaient de tous côtés à diffé-

rents moments des manifestations nous pouvions conclure que les promoteurs de cette fête ont obtenu l'admiration du public. Il est à noter que c'est la première fois que les Syndicats Nationaux Catholiques prennent sur eux d'organiser la fête du Travail."

Les officiers ont été d'une activité fébrile tant pour les préparatifs que pour la célébration elle-même. Les citoyens de Shawinigan mènent à bien ce qu'ils entreprennent, ils ont de l'énergie et de la fougue, probable-ment, ils ont de la présence d'esprit et de la force, ils ont de l'industrial et qui a progressé en si peu de temps."

M. Ludger Tellier a signé avec les Syndicats Catholiques un contrat de travail.

Voici le compte rendu de la dernière assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques que nous adresse le publiste:

Mardi soir, le 6, avait lieu l'assemblée régulière du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux Ouvriers des Trois-Rivières.

On a porté à l'attention des délégués qu'un contrat de travail avait été signé entre les Syndicats Catholiques de la construction et M. Ludger Tellier entrepreneur ayant obtenu le contrat de l'école normale à Ste-Ursule. Ce contrat comprend une échelle de salaire pour les ouvriers de la paroisse et une pour les ouvriers de l'extérieur ainsi que des clauses relatives aux heures de travail, au salaire et demi, etc.

Les assistants ont pris connaissance des résolutions que les Syndicats de Shawinigan ont voté au congrès de la C.T.C.C. Celles-ci ont trait: 1.— à la formation des comités paritaires pour éviter que des comités d'usines camouflées viennent enlever aux ouvriers la possibilité de faire appliquer leur convention collective; 2.— à l'interdiction par la loi d'insérer, dans les formules d'embauchement des travailleurs par les compagnies, d'une clause demandant si l'appliquant fait partie d'une organisation ouvrière conquise; 3.— à l'amendement de la Loi du Repos Hebdomadaire qui permet à un employeur de faire travailler les employés jusqu'à 12 jours consécutifs sans qu'il lui soit accordé un jour de repos.

Les intéressés ont été heureux d'apprendre qu'au congrès de la C.T.C.C. il va être question de l'opportunité de fonder une fédération provinciale de l'industrie de la boulangerie.

Qu'importe l'âge quand les forces sont là

et qu'aucun malaise ne vient troubler l'organisme; l'on se sent toujours jeune. Messieurs, si vous constatez que votre système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, si vous avez moins de force, moins d'appétit, si vous éprouvez des symptômes de nervosité, des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, il faut prendre garde! Recourez aux PILULES MORO; c'est un traitement sûr, économique et simple pour activer les forces qui tendent à diminuer et pour détourner l'épuisement qui développe. Mais surtout le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Ste-Anne de la Pêrade

Dernièrement une partie de Euchre ont lieu dans la salle du collège au profit des œuvres paroissiales. De nombreux et riches cadeaux furent donnés en prix et voici la liste des noms des généreux donateurs ainsi que des gagnants: Deux prix de présence furent décernés d'un à J. E. Michaud qui eut une boîte de cigares, don de M. le curé E. L. Denoncourt et Mlle Jeanne Hamel, une bouteille de parfum.

Premier prix de cartes: Couvert-lit, don de M. et Mme Maurice Laganière, gagnée par Mme J. Tessier. 2^e prix, service pour les fruits, don de M. Albert Langevin, gagnée par M. Jacques St-Arnaud. 3^e prix, boîte de cigares, don de M. l'abbé L. Joinville, gagnée par M. Lionel Larose. 4^e prix, Beurre, don de Mlle Mariette Parenteau, gagnée par Mlle Rolland Germain. 5^e prix, Corbeille, don de Mme A. Pélipin, gagnée par Mme Robert Rompré. 6^e prix, Miroir, don de l'organisation, gagnée par Mlle Eliane Douville. 7^e prix, Serviettes pour le bain, don de M. et Mme Jeffrey Vallée, gagnées par Mme Joseph Rompré. 8^e prix, Crucifix, don du garage La Pérade, gagnée par Mme Gédéon Guertin. 9^e prix, Nappe, don de M. et Mme Alfred Cadotte, gagnée par Mlle Rita Larose. 10^e prix, Serviettes pour le bain, don de l'organisation, gagnée par Mlle Juliette Larose. 11^e prix, Plat à hors d'œuvres, don de l'organisation, gagnée par Mme Arthur Cadot. 12^e prix, Boîte de savons, don de M. le curé, gagnée par Mme Arthur Gosselin. 13^e prix, rasoir, gagnée par M. Fernand Forest, 14^e prix, Service pour fumée, gagnée par M. Arthur Cadot. 15^e prix, Corbeille, don de Mlle Grandbois, gagnée par Mme Romeo Angers. 16^e prix, Service pour la toilette, don de M. et

Mme Arthur Cadot, gagnée par M. Ovide Gervais. 17^e prix, Service pour hors d'œuvres, gagnée par Mlle Jeannette Caron. 18^e prix, Potiche peinte à la main, don de M. l'abbé E. L. Denoncourt, gagnée par Mlle Irène Hivon. 19^e prix, Allumeur, gagnée par Mlle Germaine Caron. 20^e prix, Beurre, gagnée par Mlle Laura Germain. 21^e prix, Plateau, don de M. le curé, gagnée par Mme Elzéar Côté. 22^e prix, Boîte de chocolats, don de Mme J. A. Leduc, gagnée par M. le vicaire, 23^e prix, Cartes à jouer, don du Dr et de Mme G. Fournier, gagnées par Mme J. Juneau. 24^e prix, Plateau, don de M. le curé, gagnée par Mlle Irène Mailhot. 25^e prix, Service pour fumée, gagnée par M. A. Langevin. 26^e prix, Bibelot, don de l'organisation, gagnée par Mlle Rachel Mailhot. 27^e prix, Service pour la crème, don de M. et Mme Eugène Lanouette, gagnée par M. A. Roy. 28^e prix, Cendrier, don de M. le curé, gagnée par M. J. Saucier.

Une magnifique plante de salon, don de Mlle Irène Vallée, fut raffolée et la chance favorisa M. l'abbé Denoncourt. A la raffie Mlle Jeannette Caron fut la gagnante d'une bonbonnière, don de l'abbé de Lanaudière.

AVIS LEGAL

ULTRA CHEMICAL CO LTD

AVIS D'INTENTION

D'ABANDONNER SA CHARTE

AVIS PUBLIC est par les présentes

donné que l'Ultra Chemical

Co. Ltd s'adressera au Lieutenant

Gouverneur de la Province de

Québec, après publication de cet

avis selon la loi, pour obtenir la

permission d'abandonner sa char-

te, en vertu des provisions de la

section 25 de l'acte des Compagnies,

R.S.Q. 1925, chap. 223.

Ultra Chemical Co. Ltd

Montréal, août 31, 1938

Par: JACOB W. SCHWAB

Secrétaire.

Picobac

Le Tabac Burley est le Meilleur

Aucun autre tabac ne possède la saveur délicate, l'arôme, la douceur que vous trouverez dans le Burley. Le Picobac est du Bur

57c par semaine vous permet d'acheter un pouce d'or
Garage A. Brouillard
 LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC
 Toutes les marques — Concessionnaire de voitures
 101 N. Duro Cap 112-1 — 1000 St-Jacques 1501 N. Duro 761 2424

Le Nouvelliste
 TROIS-RIVIERES, 10 SEPTEMBRE 1938
 DE REDUCTION **33 1/3 %** sur tout autre service de biplanerie.
J. C. GELINAS, ENRG.
 1384, RUE HART. TROIS-RIVIERES

Mgr H. Trudel présidera la conférence de Henri Ghéon

Lors de la causerie de demain soir, à l'hôtel de ville, M. Ghéon sera présenté par Mlle Marguerite Bourgeois et sera remercié par M. Gustave Poisson.

CHEZ LES URSULINES

La conférence que donnera, demain soir, à l'hôtel de ville, M. Henri Ghéon, sous les auspices du Centre Catholique, sera sous la présidence d'honneur de Mgr H. Trudel, Grand Vicaire du diocèse.

Le conférencier sera présenté par Mlle Marguerite Bourgeois et remercié par M. Gustave Poisson.

La conférence publique aura lieu à huit heures et demie. Les membres du Cercle Catholique se rendront à la conférence par le train de 8 heures 15, à la gare de la Gare du Centre.

Dans l'après-midi, à quatre heures et demie, M. Henri Ghéon donnera une causerie au pensionnat des Ursulines, en présence du

M. Georges Lindsay nous quittera le 15 pour Montréal

M. Georges Lindsay, qui remplissait les fonctions de vicaire, à la cathédrale, depuis septembre 1936, en l'absence de M. Bernard Piché, en voyage d'études en Europe, nous quittera, le 15 courant, pour aller jouer l'orgue à St-Germain d'Outremont, à Montréal.

Au cours de son séjour, ici, M. Lindsay s'est fait de nombreux amis. On a eu, souvent, l'occasion de l'entendre, à la radio, soit au poste des Trois-Rivières ou à l'étranger.

M. Bernard Piché reprendra sa charge d'organiste à la cathédrale.

L'exposition des fermières de Saint-Tite

Elle a remporté le plus brillant succès. — Exhibits très intéressants et nombreux visiteurs.

LES PRIX

St-Tite, 10. (D.N.C.) — Dernière, eut lieu, à St-Tite, l'exposition du Cercle des fermières. Toutes s'étaient empressées d'apporter le plus grand nombre d'exhibits possibles. L'avant-midi était réservé pour l'expertise des travaux.

Mlle Durocher, instructrice du gouvernement provincial, fit l'expertise des travaux domestiques et de la section de l'art culinaire.

M. Massé, agronome, des Trois-Rivières, avait à juger la section des légumes, savon domestique et bouquets.

Vers 2 heures de l'après-midi, l'animation commença à la salle. Des visiteurs distingués nous firent l'honneur de leur présence et des délégations des Cercles des paroisses avoisinantes, en même temps que les paroissiens, visitèrent les exhibits. Ensuite, vint le temps des discours.

Mme François Boisvert, présidente du Cercle, en termes très appropriés, souhaita la bienvenue aux visiteurs et laissa ensuite la parole à M. le curé Emile Trudel, de St-Tite, aumônier du Cercle, qui fit un discours des plus intéressants. M. l'aumônier félicita les exposantes des travaux préparés et des succès remportés, et encouragea les dames de la paroisse à devenir membres du cercle.

Salut officiel de la ville de Nicolet à Mgr A. Lafortune

Nicolet, 10. (D.N.C.) — Lors d'une séance du Conseil de cette ville, M. l'évêque Métivier fit la proposition suivante: Comme le Conseil Municipal de la ville de Nicolet n'a pas eu l'avantage et l'occasion de saluer son nouveau évêque, Mgr Albin Lafortune, lors des fêtes qui ont marqué son arrivée en cette ville et son sacre, il nous fait plaisir de profiter de cette première séance du Conseil de cette ville pour saluer officiellement Son Excellence et dire toute notre satisfaction de voir placé à la tête de notre ville un pasteur si éclairé sur les besoins des diverses classes de la société et un zélé propagateur d'Action Catholique.

A cette occasion l'évêque Métivier proposa que le conseil de cette ville adopte un blason et une devise qui seront le symbole de l'unité et de l'attachement de notre ville à l'autorité épiscopale. Ce blason sera composé en souvenir de l'arrivée du troisième évêque de Nicolet et restera un gage d'un filial attachement des autorités civiles de cette ville au nouvel évêque.

Que copie de cette résolution soit envoyée à Son Excellence Mgr Albin Lafortune.

A cette même séance le Conseil mit à l'étude la proposition suivante: Comme le conseil de cette ville, en réclamation du paiement de son salaire que ce Conseil refuse de solder sous prétexte que son travail fut mal fait. M. l'évêque Métivier, président du comité des finances fit certaines remarques sur le travail de M. Hélie. Il dit que d'après le rapport de M. Hélie la ville, au 31 décembre 1937, accusait un déficit, tandis que dans le rapport du second vérificateur que la ville fut obligée d'employer, l'état (Suite à la page 12)

L'hon. juge A. Trahan et le chanoine Hébert sont fêtés

Par les Chevaliers de Colomb de Nicolet à l'occasion de leur prochain départ de cette ville. — Le juge Trahan ira résider à Montréal.

PRESENTATION DE VOEUX

Nicolet, 10. (D.N.C.) — L'hon. juge A. Trahan et le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, ont été fêtés par leurs confrères Chevaliers de Colomb à l'occasion de leur départ de cette ville.

L'hon. juge Trahan qui demeure dans notre ville quoiqu'il ait résidé régulièrement à Montréal depuis 15 ans a décidé d'aller résider à Montréal.

Le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, vient de prendre charge de la cure de Sainte-Georgette par suite d'une décision de Son Excellence Mgr Albin Lafortune. Le chanoine Hébert était aumônier au Conseil 1326 de notre ville. L'hon. juge Trahan en avait été l'un des fondateurs et le premier Grand Chevalier.

Cette réception intime fut faite sous la présidence du Grand Chevalier actuel de ce Conseil, M. Roméo Girardeau.

M. Ubaldo Caron, membre du 4e degré et député du district No. 7, interprète de tous les membres pour exprimer leurs regrets les plus sincères de voir partir leur aumônier qui s'est toujours dévoué à la cause des Chevaliers de Colomb et des sages conseils furent en maintes occasions d'une grande utilité aux membres du Conseil 1326 de Nicolet.

Le frère U. Caron lui souhaite un avenir heureux dans sa nouvelle cure, l'invite à demeurer toujours Chevalier de Colomb du Conseil 1326 de Nicolet et exprime tout son regret d'être obligé de quitter Nicolet. Il exprima aussi toute la satisfaction qu'il a toujours éprouvée de plus en plus de voir l'hon. juge Trahan et le chanoine Hébert en tant que membres du Conseil 1326 de Nicolet.

Le frère U. Caron lui souhaite un avenir heureux dans sa nouvelle cure, l'invite à demeurer toujours Chevalier de Colomb du Conseil 1326 de Nicolet et exprime tout son regret d'être obligé de quitter Nicolet. Il exprima aussi toute la satisfaction qu'il a toujours éprouvée de plus en plus de voir l'hon. juge Trahan et le chanoine Hébert en tant que membres du Conseil 1326 de Nicolet.

Les élections à la Garde Notre-Dame

L'ancien bureau de direction a été réélu en bloc. — Un comité d'organisation a été formé.

LES ELUS

L'ancien comité de direction de la Garde Notre-Dame a été réélu en bloc lors de la réunion générale des membres tenue cette semaine. Ce comité a été réélu à la suite d'un vote qui a été pris au cours de l'année. En voici la composition.

Président: lieutenant-colonel A. Colbert; vice-président: major A. Laroche; trésorier: lieutenant M. Gervais; secrétaire-archiviste: sergent G. Pilote.

Toutefois, les membres ont cru bon former un comité qui se chargera de toutes les organisations de la Garde Notre-Dame. Il se compose de: président, E. Mansueti; organisateur-publiciste: sergent G. Pilote.

Les délégués à la convention de la Prudential

Le surintendant de district pour la Prudential of America, ses quatre surintendants et dix-huit de ses agents, quitteront Trois-Rivières à bord d'un char spécial, dimanche soir, à onze heures et demie, pour se rendre à assister à la convention de leur compagnie d'assurance au Royal York à Toronto. Ils reviendront ici dans la nuit de mercredi à jeudi.

Ceux qui feront le voyage l'ont gagné à la suite du travail accompli au cours de l'année. La délégation du district des Trois-Rivières comprend tous les agents moins deux. Ce sera la plus forte de tous les districts du Canada.

Parmi les voyageurs on note le surintendant M. A. A. Legendre, les assistants-surintendants: MM. C. Richard, A. Rouette, E. Saint-Pierre des Trois-Rivières et R. Godbout de Shawinigan.

Les agents qui feront le voyage sont: MM. A. Piché, Domini, Lesieur, R. Héon, J. A. Bergeron, A. Dumais, B. Lemay, B. Caron, J. B. Babin tous de Trois-Rivières; M. Hamel du Cap, D. Arcand et D. Brunelle de La Tuque; J. A. Marchand et B. Carlier de Grand-Mère; A. Bergeron, C. Marchand et R. Leclerc de Shawinigan; M. H. G. Caron, de Louisville, E. Labbé de Victoriaville.

Le mémoire du Jeune Commerce comporte 3 recommandations

Départ de M. J. H. Dubé et J. A. Arcand

Ils iront remplir des positions importantes pour le Bell Telephone dans la ville de Québec.

PAS REMPLACES

M. J. Henri Dubé et M. J. A. Arcand, deux employés importants du personnel du département des réparations du Bell Telephone de notre ville, s'en iront demain à Québec à la fin du mois, à la suite de la décision de cette compagnie de mettre sous la dépendance de Montréal le service local des réparations.

M. Dubé occupera à Québec la position de surintendant de district et M. Arcand, celle de commis de district. Ils rempliront les mêmes fonctions qu'ils ont exercées jusqu'à présent dans notre ville. C'est une belle promotion pour chacun d'eux.

Les Trifluviens les verront partir avec regret car tous deux comptaient un grand nombre d'amis ici.

M. Arcand pour sa part était Grand Chevalier du Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb et président de l'Association ambulancière Saint-Jean.

La situation financière de Nicolet

Pour les huit premiers mois de l'année l'on a enregistré un surplus de \$6,288.08.

PERCEPTION

Nicolet, 10. (D.N.C.) — Pour les huit premiers mois de l'année la ville de Nicolet a enregistré un surplus de \$6,288.08, d'après un rapport fourni par l'échevin Jean Bélanger, président du département des finances.

En effet les recettes depuis janvier au 1er septembre couvrant un état de \$20,618.26, alors que les dépenses ont été de \$14,330.18.

La ville de Nicolet dispose actuellement aux succursales des banques Canadienne Nationale et Provinciale de cette ville d'un capital de \$6,470.87.

Il a été collecté \$2,715.87 sur les arriérés dus à date. La ville a aussi payé toutes ses dépenses dues à date. Elle s'est aussi acquittée de toutes les dépenses nécessaires pour les travaux exécutés récemment à la bâtisse de l'hôtel-de-ville afin de rendre cette salle propre aux vues cinématographiques ou à toutes autres représentations théâtrales. Ces réparations et la construction d'une chambre cinématographique à l'épreuve du feu avaient été exigées par les inspecteurs du gouvernement dans le cours de l'été.

Depuis juillet dernier des représentations cinématographiques sont données régulièrement chaque semaine dans cette salle et son loyer pour cette fin rapporte à la ville des profits prévus lors de la décision du conseil de faire les dépenses pour rendre apte aux vues cinématographiques la salle de l'hôtel-de-ville.

M. l'échevin Bélanger fait donc part à tous les citoyens de la ville de Nicolet que l'état financier de cette municipalité est de premier ordre et qu'il continuera, comme président des Finances, à surveiller étroitement tout l'état financier de cette ville et à voir à l'équilibre de toutes les causes qui ont déjà mis un frein au progrès constant de l'état financier de cette ville.

Le Jeune Commerce demandera à la Commission de la révision des taxes de faire des changements radicaux dans le système de taxation municipale, de tenir compte de la petite industrie dans les taxes sur les corporations et d'opérer un dégrèvement à la base sur les droits successoraux. — Il recommandera aussi une taxe de vente municipale ou provinciale.

UN COMITE DE 3 MEMBRES

Le mémoire, que le Jeune Commerce présentera, jeudi prochain, lors de la session, dans notre ville, de la commission chargée de la révision de notre système de taxation, comporte trois points principaux.

Il porte sur les taxes municipales, les taxes sur les successions et les taxes sur les corporations ou compagnies limitées.

Il suggère aussi la création d'une taxe de vente provinciale ou municipale.

Ce rapport a été préparé par un comité de trois membres, formé de Mes Raoul Provancher et Léon Girard et du notaire Alphonse Lammy. Tous trois ont tenu deux séances, au cours desquelles ils ont élaboré les recommandations que le Jeune Commerce croit devoir faire.

Dans le préambule du mémoire, on souligne les dépenses considérables que les gouvernements ne devraient pas s'aventurer dans de nouvelles dépenses, sans avoir prévu les revenus capables de les compenser. On représente aussi l'importance qu'il y a de ne pas multiplier les taxes, car leur perception demande un personnel plus considérable.

LES TAXES MUNICIPALES

Pour ce qui est des taxes municipales, on demande des changements radicaux, de façon à ce que la propriété immobilière ne soit pas taxée de façon arbitraire, suivant le système actuel, mais, plutôt, selon sa valeur de rendement et ses revenus. On souligne aussi qu'une propriété ne doit pas être taxée plus qu'une autre, parce qu'elle est belle et hygiénique.

LES CORPORATIONS

Pour les taxes sur les corporations, on demande une législation qui tienne compte de la petite industrie, qui mérite un traitement de faveur. On recommande des taxes moins élevées.

LES SUCCESSIONS

Quant à la taxe sur les successions, on demande un dégrèvement à la base, de façon à réduire les taxes imposées sur les petites successions.

La position refusée par M. H. Beaumier

M. Henri Beaumier écrit au conseil qu'il ne peut être président du bureau des évaluateurs.

SA LETTRE

Cap-de-la-Madeleine, 10. — M. Henri Beaumier dont l'engagement comme président du bureau des évaluateurs pour une nouvelle année a été renouvelée lors de la dernière séance du conseil sans qu'on prenne aucune décision à cet égard, a écrit au conseil de Cap-de-la-Madeleine leur disant qu'il ne voulait pas de la position parce qu'il n'avait pas le droit de la remplir.

Voici le texte de la lettre adressée par M. Beaumier au conseil de la ville:

Cap-Madeleine, 9 sept 1938

Messieurs les échevins,

C'est avec regret que j'ai appris par la voix du Nouvelliste, la division du conseil sur mon engagement comme président des évaluateurs. Malheureusement on ne m'avait pas consulté si j'acceptais cette position. Je ne puis l'accepter pour la raison que vous l'avez dit: l'assurance de plusieurs années, le département des assurances de la province ne permet pas de faire autre chose que de l'assurance.

Je remercie les membres du conseil qui ont voté en ma faveur, et j'espère que M. le maire n'aura pas de difficulté à rendre sa décision.

Copie d'une lettre qui m'a été envoyée par le Service des Assurances de la province de Québec, en date du 25 août est au bureau et peut être consultée par n'importe quel intéressé.

Bien à vous,

J. Henri Beaumier.

Octrois scolaires à 6 comtés ruraux autour de Trois-Riv.

Le gouvernement provincial au cours de la dernière année scolaire a accordé des octrois scolaires d'une valeur totale de \$52,887.92 à six comtés ruraux, dans la région autour des Trois-Rivières.

Le comté de Champlain recut \$9,928.05; celui de La-Violette, \$13,044.45; Maskinongé, \$10,624.12; Nicolet, \$9,135.55; St-Maurice, \$9,563.15; et Trois-Rivières, \$572.50.

A nos abonnés des comtés de Champlain et St-Maurice-Lafleche

Le Nouvelliste désire s'excuser auprès de ses nombreux lecteurs de la région mentionnée plus haut pour l'arrivée tardive de son journal depuis quelque temps. Le désastre survenu sur le réseau du Pacifique Canadien à Portneuf a forcément amené la disparition temporaire de plusieurs trains utilitaires que la pour le transport de nos journaux. Malgré cette difficulté passagère, nos moyens de livraison sont maintenant réorganisés et tous nos amis et abonnés peuvent être assurés d'une réception aussi satisfaisante que par le passé.

Service des Abonnements,

Le Nouvelliste

C'est demain après-midi que sera béni le crypte creusée autour du tombeau du Bon Père Frédéric

Une foule considérable assistera, demain après-midi, à la bénédiction de la crypte creusée autour du tombeau du Bon Père Frédéric, sous la chapelle des Franciscains, coin des rues Saint-Maurice et Laviolette.

Cette cérémonie aura lieu à trois heures et elle sera présidée par le T. R. P. Théodoric, o.f.m., définitif général à Rome et ancien curé de la paroisse Notre-Dame. Il prononcera une allocution.

Le R. P. Placide, gardien du monastère Saint-Antoine, remercia le Père Théodoric et tous les bienfaiteurs qui ont collaboré à la construction de la crypte.

Des haut-parleurs permettront à tous d'entendre parfaitement les allocutions et les prières.

Un convoi de l'armée royale canadienne a traversé la ville, hier, en route vers Québec

Un convoi de l'armée royale canadienne comprenant 41 camions et automobiles est passé, hier midi, à travers la ville des Trois-Rivières, en route pour Québec. Le convoi qui transporte 280

M. Pilon donnera un cours sur la natation demain

L'instructeur Pilon donnera demain après-midi, au club Radisson un cours de natation pour les Frères de l'Académie de la Salle. M. Pilon démontrera quelques pellicules illustrant les différentes règles de la nage et les moyens d'exécuter un sauvetage.

D'autres films sur le secourisme seront aussi montrés. Les anciens élèves de l'Académie sont particulièrement invités à assister à ce cours qui sera donné à 4 heures 30 demain après-midi.

A l'Unité sanitaire du comté de Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 10. — Voici le programme de la semaine du 12 au 17 septembre, à l'Unité Sanitaire du comté de Champlain:

Lundi, 12. — Mont-Carmel: rang St-Flavien: clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique, chez Mme Albert Lacroix, à 2 heures 30 p.m.; chez Mme Yvon Boiesclair.

Lundi, 12. — St-Louis-de-France: clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique, à 3 heures p.m., à la salle paroissiale.

Mardi, 13. — St-Narcisse: clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique, de 1 heure 30 à 2 heures 30 p.m., à la salle paroissiale. De 2 heures 30 à 3 heures 30 p.m., à la Station.

Mercredi, 14. — St-Maurice: clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique, chez Mme Eugène Toupin, à 11 heures a.m. A 11 heures 30 a.m., chez Mme Dominique Cyrenne. De 1 heure 30 à 2 heures 30 p.m., à la salle paroissiale. A 2 heures 30 p.m., chez M. Zéol Grondin, dans le rang St-Félix.

Vendredi, 16. — Cap-de-la-Madeleine: St-Madeleine: clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique, de 2 heures à 4 heures, au bureau de l'Unité Sanitaire.

L'abbé C. E. Bourgeois est allé conduire 5 orphelins dans des familles de Gaspésie

L'abbé Charles-Edouard Bourgeois, directeur de l'oeuvre du Placement des orphelins, est parti, hier matin, pour la Gaspésie en compagnie de cinq bambins qui seront placés dans des familles de cette région.

Ces cinq orphelins à qui l'on donnera un foyer porteur à 65 le nombre des orphelins que l'abbé Bourgeois a réussi à faire adopter par des familles de la Gaspésie.

L'abbé Bourgeois fait ce voyage en compagnie du Dr Jean Grégoire de Québec, sous-ministre provincial de la santé, qui s'intéresse beaucoup à l'oeuvre du Placement des Orphelins.

LE TEMPS QU'IL FERA...
 Vents de l'est; beau et frais; averses probables, demain.

Seize incendies ont causé des pertes de \$6,858. à Trois-Rivières le mois dernier

Les seize incendies qui se sont déclarés à Trois-Rivières au cours du mois qui vient de se terminer ont fait des dommages évalués à \$6,858. C'est une augmentation considérable sur le mois précédent alors que 13 incendies s'étaient allumés causant des pertes de \$1,495.

En août 1937, les pertes par le feu avaient été presque nulles, soit \$82. pour 10 incendies.

Retraite fermée pour les jeunes gens au Cap

Une retraite fermée pour les jeunes gens sera prêchée du 10 au 13 à la Maison Reine des Apôtres. Il reste encore quelques places. On voudra bien téléphoner à 2331 ou écrire.

Les activités de la police et des pompiers à G. Mère

Grand Mère, 10 (D.N.C.) — Voici quelques-unes des activités des départements du Feu et Police, pour le mois de juillet.

Les hommes de police ont répondu à 45 appels durant le mois.

Personnes logées au poste, qui ont demandé protection
Personnes arrêtées sans mandats, pour vol
Personnes arrêtées sans mandats pour vagabondage
Personnes arrêtées sans mandats pour conduire auto en état d'ivresse
Personnes arrêtées sans mandats pour avoir mené un chien en état d'ivresse
Personnes arrêtées sans mandats pour s'être évadé de la prison de Rouyn
Personnes condamnées à la prison
Personnes condamnées à l'école de Réforme
Personnes qui ont payé l'amende pour vagabondage
Personnes qui ont payé l'amende pour conduire un auto en état d'ivresse
Chiens tués sur demande des propriétaires
Portes de magasins trouvées non barrées au cours de la nuit
Lampes de rues rapportées brûlées par les constables
En juillet les pompiers ont répondu à trois appels, comme suit:
Un alarme inutile, un feu de cheminée, et une pratique. Le montant des pertes s'élève à environ une dizaine de dollars.

Voici un rapport détaillé des activités de notre corps de police pour le mois d'août. Ces différents rapports ont été soigneusement compilés par le Chef de Police Louis-Georges Gélinais.

Les hommes de police ont répondu à 50 appels
Personnes logées au poste demandant protection
Personnes arrêtées pour refus de fournir un permis
Personnes arrêtées pour vol de fait
Personnes arrêtées pour tentative à la pudeur
Personnes arrêtées en possession d'un auto, en boisson
Personnes arrêtées pour avoir conduit un auto sans licence
Personnes arrêtées pour vol de bicyclette, sur demande d'autres villes
Personnes arrêtées pour état d'ivresse
Personnes arrêtées pour avoir mené un chien en état d'ivresse
Personnes arrêtées sur demande des parents
Personnes qui ont payé l'amende pour infraction au règlement de circulation
Personnes en boisson conduites à domicile
Bicyclettes volées
Bicyclettes retrouvées
Personnes condamnées à la prison
Chiens tués sur demande des propriétaires
Portes de magasins, trouvées non fermées au cours de la nuit
Lampes de rues, trouvées brûlées, rapp. par les constables
Les pompiers ont répondu à deux appels pour le feu, répétés comme suit: Un feu de cheminée, et un feu causé par le tonnerre, qui a frappé un appareil de radio.

Nécrologie

Saint-Marc de Shawinigan, 10 (D.N.C.) — Est décédée Marie-Claire Lafrenière, fille de feu Ph. Lafrenière et d'Aurore Guillemette. La défunte était âgée de 19 ans.

M. Clément Brouillette fils de feu Fr. Xavier Brouillette et de feu Indiana Trudel. Le défunt était âgé de 27 ans.

Annonces classées

RECOMPENSE de \$50.00 dollars à qui rapportera une bourse perdue sur le chemin de St-Florent à Shawinigan. S'adresser à 36A, 5ème Rue.

A VENDRE: Plymouth 1933, très bon état, en parfait ordre, avec trailer. Quatre bons pneus. S'adresser à 88, Rue St-Alexis, St-Marc de Shawinigan.

B13972 Sept. 9 10 17

Sept. 8-9-10-13-14

Garage René Veys

Anticommence
Garage Lambert

2, 4e Rue. Tél. 143

SHAWINIGAN

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Sept. 8-9-10-13-14

Chronique Municipale

Shawinigan, 10 (D.N.C.) — Son Honneur le Maire J. A. Bilodeau a présidé, mercredi soir, une séance régulière du Conseil municipal à laquelle tous les échevins étaient présents. Un bon nombre des questions qui sont venues sur le tapis ont été référées pour étude, d'autres de moindre importance ont reçu une solution immédiate.

DEMANDES DIVERSES

M. J.-Emile Corriveau, entrepreneur-piombier, demeurant sur l'Avenue Mercier, s'est adressé au conseil pour demander que la ville fasse faire une entrée d'eau pour sa propriété qui est construite à l'arrière d'un terrain situé au coin de la 5ème rue et de l'Avenue Mercier et dont une partie appartient à M. Jos. Veilleux.

Le gérant municipal a expliqué au conseil qu'il n'y a pas d'acquiescement sur l'Avenue Mercier parce que les terrains ont front soit sur la 5ème rue soit sur la 4ème rue et que les tuyaux d'acquiescement passent sur ces rues.

M. Corriveau veut avoir une entrée d'eau pour sa propriété afin d'avoir une meilleure pression. Question référée pour étude.

M. Hervé Villeneuve, de la rue Lambert, s'est plaint au conseil du fait que le trottoir en face de sa propriété a été construit à un niveau plus élevé que celui qui lui avait été donné lorsqu'il a érigé sa dite propriété. Celui-ci a été construit avant le trottoir et d'après des notes prises en 1932 par l'ingénieur de la ville. Il appert que M. Villeneuve aurait construit 5 3/4" plus bas que le niveau qui lui avait été donné pour le trottoir. De son côté, la ville a construit le trottoir en question 4" plus haut que le niveau qui avait été précédemment donné à M. Villeneuve. Aujourd'hui ce trottoir tient la ville responsable des inconvénients qui résultent pour lui de cette élévation du trottoir en face de la propriété et il demande que la corporation fasse quelque chose pour remédier à cette situation, soit en haussant sa maison, soit en baissant le trottoir.

M. le Maire Bilodeau a fait remarquer à M. Villeneuve que la ville n'était pas entièrement responsable dans son cas parce que lui-même avait opté pour un trottoir au niveau qui lui avait été donné et, en outre, il aurait dû protester lorsque le trottoir a été construit en face de sa propriété. A tout événement, M. le Maire a promis à M. Villeneuve de se rendre sur les lieux pour examiner la situation et se rendre compte si la ville peut raisonnablement faire quelque chose pour lui dans les circonstances.

M. J. R. Dubois, de la rue De-ford, tient un magasin comprenant une épicerie et un restaurant et de ce fait il serait tenu de payer à la ville une licence ou taxe d'affaires de \$40.00, soit \$20.00 pour l'épicerie et autant pour le restaurant. Or M. Dubois, en alléguant que ses revenus sont très restreints, a demandé au conseil s'il ne lui serait pas possible de réduire sa taxe d'affaires.

A ce sujet M. le Maire Bilodeau a fait remarquer que cette taxe est fixée par un règlement municipal auquel le conseil ne peut passer outre. Tous ceux qui ont un commerce analogue doivent payer à la ville une taxe de \$40.00 pour l'année et même s'il pouvait également le faire, le conseil pourrait contracter une grave injustice en faisant droit à la demande de M. Dubois.

Lecture a été donnée d'une lettre de M. Roland Leblanc sollicitant un emploi au bureau de l'hôtel-de-ville. Le secrétaire a été autorisé à répondre à M. Leblanc que le conseil prendra sa demande en sérieuse considération et qu'il fera tout en son pouvoir pour lui venir en aide.

ON DEMANDE LE RENVOI DU GERANT ET LE LINGIERIER DE LA VILLE

Une requête, signée par au-delà de 400 contribuables, a été présentée au conseil pour demander la destitution de MM. N. J. A. Vermette et E. A. Leblanc, respectivement gérant et lingierier de la ville, en donnant comme motifs que ces deux officiers ont manqué de compétence et "de la plus élémentaire courtoisie".

Cette requête n'a pris personne par surprise, mais nos édiles n'étaient cependant pas prêts à se prononcer séance tenante sur une question aussi sérieuse. Pour sa part, l'échevin Philémon Trudel a déclaré qu'avant de condamner M. Vermette et M. Leblanc, il voulait s'assurer par lui-même si réellement ces deux officiers manquaient de compétence. "Il est toujours assez facile de critiquer", ajouta M. Trudel, mais avant de prendre une décision sur une question de cette importance il faut s'assurer que nos critiques sont bien fondées. Pour ma part, j'avoue que je suis attentivement le travail des deux officiers mentionnés dans la requête et si je constate qu'ils sont en défaut je serai le premier à proposer leur renvoi jusqu'à ce que je ne sois pas prêt à le faire."

De leur côté, les échevins Ménard, Lambert et Guillemette se sont contentés de dire que le conseil étudierait la question sérieusement, qu'il avait besoin d'une enquête sera instituée pour savoir ce qu'il est des plaintes portées contre MM. Vermette et Leblanc et qu'ils baseront leur attitude sur le résultat de cette enquête. Quant au Maire, il n'a pas cru devoir se prononcer sur cette question pour le moment.

POUR FAIRE BAISSER LE PRIX DU LAIT

Au cours de l'élection de juillet dernier qui a porté à la direction des affaires municipales le conseil actuel, la question de la baisse du prix du lait a été l'une de celles qui ont été le plus débattues. Dès son entrée en fonction Son Honneur le Maire Bilodeau a fait de nombreuses démarches pour obtenir une réduction du prix de vente du lait tel que fixé par la Commission de l'Instruction Laitière.

Mardi soir, l'échevin Trudel a de nouveau ramené cette question sur le tapis et a demandé que tout soit mis en oeuvre pour faire baisser le prix du lait à Shawinigan. M. le Maire Bilodeau a déclaré qu'il n'y avait aucune raison pour que le lait se vende ici \$0.09 la pinte alors que dans d'autres municipalités, notamment à St-Hyacinthe, cette denrée de première nécessité est vendue à raison de \$0.07 la pinte. M. le Maire a ajouté, et il fut en cela appuyé par ses collègues, que les démarches commencées doivent être poursuivies jusqu'à ce qu'on obtienne satisfaction. Finalement le conseil a adopté à l'unanimité une résolution, proposée par l'échevin Philémon Trudel et secondée par l'échevin Phyllis Lambert, pour demander à la Commission de l'Industrie Laitière de diminuer le prix de vente du lait à Shawinigan. A la suggestion du Maire, des copies de cette résolution ont été envoyées à notre député, M. le Dr Marc Trudel, et à M. Edouard Asselin, assistant Procureur Général pour la province.

M. le Maire a ajouté qu'il s'agit là d'une question d'importance primordiale et que le conseil est bien déterminé à ne pas lâcher prise aussi longtemps que les autorités compétentes n'auront pas fait droit à ses justes protestations et réclamations.

L'ÉTUDE DE LANGAIS POUR NOS POLICIERS ET LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Une proposition de l'échevin Ph. Trudel à l'effet que la ville achète et fournisse à nos hommes de police les livres nécessaires pour leur permettre d'étudier et d'apprendre l'anglais a été adoptée à l'unanimité.

"Certains de nos policiers", dit l'échevin Trudel, ne parlent pas du tout l'anglais et il me semble que s'ils voulaient consacrer chaque jour un peu de temps à l'étude de cette langue ils pourraient l'apprendre suffisamment pour pouvoir à l'occasion répondre d'une façon satisfaisante aux questions des citoyens anglais qui leur demandent des renseignements, comme cela arrive de temps à autre".

M. le Maire s'est déclaré franchement en faveur de la résolution de l'échevin Trudel et il en a profité pour dire que si le goût de l'étude était plus répandu chez les notres, particulièrement chez les jeunes, ces derniers seraient tout à fait gagnés. "Si nos jeunes gens ne cherchent pas à se développer, poursuivit M. Bilodeau, pour faire mieux que ce qu'une machine peut faire, il n'y aura pas d'avenir pour eux parce que de plus en plus la machine prend la place de l'homme. Il m'arrive souvent de recevoir au bureau des jeunes gens qui sollicitent des positions et quand leur demande à quel ils emploient leur temps ils me répondent à peu près invariablement qu'ils ne savent qu'en faire. Il me semble que nous devrions faire quelque chose pour aider nos jeunes gens à se développer par l'étude. Et puis, je suis sûr que si vous diriez à un mot de notre bibliothèque qui malheureusement ne contient guère de volume propres à intéresser nos jeunes gens. Nous n'avons que \$100.00 dans notre budget comme provision pour l'achat de livres pour notre bibliothèque; ce n'est pas beaucoup. Il nous faudrait dépenser au moins \$200.00 par année pour acheter pour la bibliothèque des livres d'étude dont nos jeunes gens pourraient profiter et dans lesquels ils pourraient acquérir des connaissances qui leur seraient utiles toute leur vie. Cette année, notre budget ne nous permet pas de faire cela, mais l'an prochain pour peu que notre situation financière le permette, je serai pour ma part en faveur de l'achat en quantité de livres traitant de tous les sujets dont l'étude pourrait être profitable à nos jeunes gens, et nous aurons par là rendu un grand service à toute notre population".

LES JEUNES ENFANTS

M. le Maire Bilodeau a adressé au conseil une lettre dans laquelle il le proteste vivement contre le fait qu'un grand nombre d'enfants de moins de seize ans fréquentent assiduellement nos cinémas où paraissent des films d'adultes, et il a demandé que la loi soit mise en force pour faire disparaître cet état de choses.

Cette lettre de M. le Maire a reçu l'entière approbation de nos édiles et à la suggestion de l'échevin Ph. Trudel les propriétaires de nos cinémas seront avisés d'avoir à l'avenir à se conformer strictement à la loi en ce qui concerne l'admission dans leurs établissements des enfants âgés de moins de seize ans qu'ils soient ou non accompagnés de leurs parents.

L'inhumation de M. Emile Bélanger

Grand Mère, 10 (D.N.C.) — Dernièrement ont lieu au cimetière de Grand Mère, l'inhumation de M. Emile Bélanger, décédé accidentellement le 26 août dernier à Oshkosh. Le matin fut chanté aux Trois-Rivières, un service diacre et sous-diacre, pour le repos de l'âme du défunt, et un libéra fut chanté en l'église St-Jean-Baptiste de Grand Mère, officie par M. l'abbé H. Deschamps, avant que la dépouille soit transportée à son dernier repos. M. Bélanger laisse dans le deuil, son épouse Eva Belanger, ses enfants, Suzanne, Rita, Aurèle, Paul, Roger, Jules et un bébé de deux ans. Sa mère Mme Zéphir Bélanger, des Trois-Rivières, son frère, Alcide Bélanger de Grand Mère, sa sœur, Mme Aquila Boisvert de St-Etienne des Grès.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Charles Bélanger, Antonio Boisvert, Oscar Boisvert, Charles-Ed. Girard, Cyrille Labelle et Georges Désaulniers.

M. Bélanger qui était à l'emploi du Gouvernement Provincial, depuis quelques années, est décédé prématurément à l'âge de 39 ans. M. Bélanger était un vieux citoyen de Grand Mère, où il résidait pendant vingt-cinq ans, et sa disparition sera regrettée de tous ceux qui l'ont connu.

A Mme Bélanger et aux membres de sa famille, nous offrons l'expression de nos sincères sympathies.

Chic mariage à Yamachiche

En l'église d'Yamachiche a été célébré le mariage de Mlle Emilienne Bellemare, fille de M. et Mme Phymide Bellemare, de cette paroisse, avec M. Camille Bellemare, fils de M. Arsène Bellemare, de Shawinigan.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. le curé Elzéar S. de Carufel.

M. Phymide Bellemare accompagnait sa fille et M. Arsène Bellemare servait de témoin à son fils.

Les autels et le chœur étaient décorés de lis et de fougères. De larges corbeilles de fleurs et des massifs de palmiers ornaient la nef.

Pendant la messe, un programme musical fut rendu par la Chorale des Enfants de Marie. Mme Nérée Ricard était à l'orgue et M. la Marche de Mariage de Mendelssohn.

La mariée portait une robe d'incroyable beauté et était accompagnée par son frère aîné, M. Camille Bellemare, qui portait un costume d'incroyable beauté.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Phymide Bellemare.

Accompagnés des meilleurs vœux de leurs parents et amis, les nouveaux époux ont pris l'auto pour leur voyage en Gaspésie.

Pour le voyage, la mariée portait un costume d'incroyable beauté et était accompagnée par son frère aîné, M. Camille Bellemare, qui portait un costume d'incroyable beauté.

A leur retour, M. et Mme Camille Bellemare résideront à St-Marc de Shawinigan.

ment à la loi en ce qui concerne l'admission dans leurs établissements des enfants âgés de moins de seize ans qu'ils soient ou non accompagnés de leurs parents.

ENTREPOT DE CHARBON

Le conseil a accordé à M. Henri Allard un permis pour la construction d'un entrepôt de charbon à proximité de la voie ferrée du Canadian National et de l'entrepôt déjà existant de M. J. A. Bellemare.

M. Allard avait fait une demande pour ce permis le 3 août dernier et s'était conformé au règlement municipal de construction en plaçant pendant un mois une affiche sur le terrain sur lequel le dit entrepôt sera construit.

LUMIERES SUR LA RUE LEVIS

Sur la proposition de l'échevin J. E. Ménard, secondée par l'échevin Adem Grenier, le gérant a été autorisé à faire placer trois nouvelles lumières sur la rue Lévis où le système d'éclairage laissait plutôt à désirer.

M. Trépanier

Optométriste-Opticien et Pharmacien

SPECIALITES:

Examen de la vue

Ajustement des verres

25, 5ème rue

PHARMACIE TREPANIER

Tél. 1322

SHAWINIGAN

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Mardi-Jeudi-Sam-Jeu

Vaste programme pour les C. de Colomb de Shawinigan

Shawinigan, 10 (D.N.C.) — Nos Chevaliers de Colomb préparent pour le prochain trimestre un vaste programme d'activités qui les tiendra en haleine jusqu'au Nouvel An.

Mardi soir avait lieu aux salles du Conseil Shawinigan une belle assemblée présidée par le nouveau Grand Chevalier, le Frère Thomas Paillé, qui a été le choix unanime de tous les membres du Conseil local lorsqu'il s'est agi de trouver un successeur au Commandeur Raoul Boulet, décédé de quelques jours seulement après sa réélection comme Grand Chevalier.

M. Paillé entend mener la barque colombienne à bon port et à cette fin il a promis de ne ménager ni son temps ni son dévouement, et pour ceux qui ne sont pas de ce ne sont pas la de vains mots.

Le congrès annuel des Chevaliers de Colomb du district des Trois-Rivières, comprenant les conseils des Trois-Rivières, Shawinigan, Grand Mère, Cap de la Madeleine, Louiseville, St-Tite, La Tuque et Parent, sera tenu, cette année, le 25 septembre courant à La Tuque.

A cette occasion, le Conseil Shawinigan enverra à La Tuque deux délégués officiels qui seront le Grand Chevalier, M. Thomas Paillé, et le gérant, M. Albert Perron. Ont été choisis comme substituts au cas où les délégués ne pourraient se rendre au congrès régional, MM. L. A. Leclerc, ex-Grand Chevalier, et L. A. Cyr, Député Grand Chevalier. Il est certain, en outre, qu'un bon nombre de nos Chevaliers iront à La Tuque pour la circonstance et répondront ainsi à l'appel et à l'invitation de notre député de district, M. le Dr Auguste Massicotte.

"LA NACELLE"

C'est l'organe officiel du Conseil Shawinigan des Chevaliers de Colomb et c'est une innovation que nos Chevaliers doivent à l'esprit d'initiative de leur nouveau Grand Chevalier. C'est aussi la réalisation d'un rêve qu'avaient caressé les prédécesseurs de celui-ci.

Naturellement "La Nacelle" n'est pas encore une publication très considérable; elle débute au contraire, tout à fait modestement, mais elle doit sûrement être appelée à un brillant avenir.

Le premier numéro contient entre autres choses une lettre du Grand Chevalier annonçant la naissance de "La Nacelle", un éditorial signé "Christophe" et dont l'auteur ne nous est certainement pas inconnu, et, en dernière page, toute une liste des activités et des organisations qui auront lieu au sein du Conseil local au cours des prochains trois mois.

Nous félicitons sincèrement le Grand Chevalier d'avoir lancé "La Nacelle", qui, espérons-le, ne rencontrera pas à ses débuts des flots trop tumultueux mais bien plutôt la sympathie et l'encouragement de tous nos Chevaliers de Colomb afin qu'elle puisse se développer rapidement et partant devenir de plus en plus intéressante.

Longue vie donc à "La Nacelle"!

INITIATION LE 9 OCTOBRE

Le dimanche 9 octobre prochain est la date fixée pour la tenue à Shawinigan d'une initiation aux trois Degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le Grand Chevalier a fait un pressant appel aux membres pour qu'ils présentent sans retard les candidats qu'ils ont à proposer en ajoutant que ce qu'il faut au Conseil local ce sont des candidats vraiment sérieux qui feront des Chevaliers de Colomb vraiment convaincus et sur lesquels l'Ordre de St-Joseph peut compter en toutes circonstances.

FELICITATIONS A M. LUDGER FAGUY

Le Grand Chevalier a informé l'assemblée du fait que notre distingué Député d'Etat, M. Ludger Faguy, venait d'être décoré par le Saint-Siège du titre de Chevalier de l'Ordre de St-Joseph en reconnaissance de la part très active qu'il a prise à l'organisation du Congrès Eucharistique national de Québec. Une résolution de félicitations à l'adresse de M. Faguy a été à l'unanimité et avec enthousiasme adoptée par nos Chevaliers.

Sympathies

Une résolution de sympathies a été adoptée à l'unanimité à l'adresse du Frère Julien Gour qui a eu la douleur de perdre son père, M. Josias Gour.

Des sympathies ont également été votées à l'unanimité à l'adresse du Frère André Baril, membre du 4ème Degré et co-propriétaire de la manufacture de portes et chaises de Baril & Cie détruite de fond en comble par un incendie, mardi dernier. Le Frère André Baril, lorsque ce désastre eut lieu, était en voyage et ne put aller à l'enterrement. Ses frères Chevaliers ont aussi exprimé des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

VISITES AUX MALADES

Le Grand Chevalier a fait part aux membres de son intention de former sous son Comité des visites aux malades.

LES ORGANISATIONS DU PROCHAIN SEMESTRE

Comme nous le faisons au début, nos Chevaliers de Colomb mettront sur pied de nombreuses organisations au cours des prochains trois mois.

D'abord, le lundi, 19 septembre, aura lieu aux salles du Conseil

CARNET SOCIAL

Shawinigan, 9 (D.N.C.) — M. et Mme Alphonse Malouin et leurs fils Marc-Emile, Jean-Marie, Charles-Aimé de Québec de passage à Shawinigan chez M. et Mme Edouard Prévost.

M. et Mme Freddy Bellemare de la Baie, M. et Mme Edmond Casaubon et leur fille Jeannine de St-Marc et M. et Mme Maurice Casaubon de St-Jean des Piles de retour d'un voyage de huit jours chez des parents à Holyoke, Mass., et à Waterbury.

M. et Mme François et Marthe Piché de Québec en visite pour quelques jours dans notre ville chez M. Jean-Marie Lafontaine.

M. et Mme Fernand de Grand-Mère, M. et Mme Marguerite Lauzer des Trois-Rivières et M. et Mme Vincent de Shawinigan en fin de semaine au Lac à la Tortue les invités de M. et Mme Fernand Courteau.

M. et Mme François Amyot et leur fillelette Blanche, M. et Mme guerite Bourassa, M. et Mme Amyot et René Bourassa de Montréal de passage à Shawinigan la semaine dernière les invités de M. et Mme E. Prévost.

M. et Mme Edouard Désaulniers de retour d'un voyage à Montréal chez sa fille Mlle Alveny Désaulniers, M. et Mme Aristide Béland et leurs enfants Georgette, Léon et Denis et M. Marcel Samson ont passé la fin de semaine à Montréal à l'occasion de la fête du Travail.

M. et Mme Suzanne Baril de St-Narcisse et Annette L'Heureux de Québec de passage à Shawinigan Falls chez M. et Mme L'Heureux durant la dernière période des vacances.

M. et Mme Thimoléon Jacob de passage à Trois-Rivières dernière semaine.

Il y aura une "journée agricole", c'est-à-dire une journée ou plus exactement un après-midi réservé spécialement aux cultivateurs de nos paroisses environnantes. Les organisateurs comptent bien que les cultivateurs se rendront nombreux à leur invitation qui sera transmise par Messieurs les curés des paroisses rurales le dimanche précédant l'ouverture de l'exposition, soit le 20 courant.

Le 12 décembre, Séance dramatique et récréative.

Le 15 décembre, La "cueillette" pour les pauvres.

Le 19 décembre, "Concours d'amateurs".

Le 23 décembre, Fête des Jeunes.

En outre de cela, il y aura des concours de toutes sortes tant pour les sports intérieurs que pour les sports extérieurs comme le ski, la raquette, etc., Nous en reparlerons.

L'Exposition industrielle et commerciale

Shawinigan, 10 (D.N.C.) — Il ne reste guère plus qu'une semaine avant l'ouverture de la grande exposition industrielle et commerciale qui tiendra dans le vaste auditorium Municipal de notre ville la Société d'Exposition de la Mauricie Enr. En effet, cette exposition s'ouvrira le lundi 19 septembre pour se terminer le dimanche suivant et elle sera tenue sous les auspices de la Chambre de Commerce locale.

Il ne reste plus à vendre qu'un nombre très limité de kiosques lesquels seront certainement réservés à quelques jours. C'est dire que l'exposition promet d'être un succès.

A la demande d'un bon nombre de personnes, les organisateurs ont décidé d'accepter comme exhibits des travaux d'art domestique comprenant les travaux de broderie, de tissage, de couture, travaux à la peinture, etc. Ces ouvrages seront mis en montre dans un endroit spécial de l'Auditorium Municipal et des prix seront même accordés pour ceux qui auront été jugés les meilleurs. Les personnes qui désirent exposer leurs ouvrages pendant l'exposition sont priées de communiquer le plus tôt possible avec M. Théodore Racette, à l'Auditorium Municipal, téléphone 32, ou avec M. L. A. Leclerc, téléphone 77.

Pendant la semaine de l'expo-

Le magasin de chaussures J.-Emile Pouliot sera situé dans un local neuf au numéro 43 de la rue Mercier et l'aménagement auquel on est en train de procéder sera des plus propres au commerce de la chaussure.

M. Pouliot vous invite donc à remettre vos achats de chaussures d'ici l'ouverture de son magasin.

J. E. POULIOT

43, rue Mercier. SHAWINIGAN. Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Tél. 623

Première réunion de la Chambre de Commerce des Jeunes à Grand Mère

Grand Mère, 10 (D.N.C.) — Lundi prochain à 800 heures p.m. dans la salle de l'Hôtel de Ville aura lieu une réunion très importante de la Chambre de Commerce des Jeunes de Grand Mère. D'intéressantes questions seront discutées en plus de la participation au prochain Congrès Annuel de la Fédération des Jeunes de Commerce des Jeunes, qui se tiendra à Québec les 24 et 25 septembre prochains. On compte sur la présence de nombreux membres pour cette assemblée.

Amyot et René Bourassa de Montréal de passage à Shawinigan la semaine dernière les invités de M. et Mme E. Prévost.

M. et Mme Edouard Désaulniers de retour d'un voyage à Montréal chez sa fille Mlle

Le CINEMA

AU CINEMA DE PARIS

Le public a appris avec une surprise assez compréhensible que Fernandel et Gaby Morlay étaient les deux vedettes du film "HERCULE" ou "L'Incorruptible" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris.

En effet il y a lieu de s'étonner. Dans quel genre de film, en effet, pouvait-on réussir à faire jouer ensemble un comique et une tragédienne sans risquer de tomber dans le ridicule. Or "Hercule" tourne cette difficulté et nous avons alors l'un des meilleurs succès de rire de la saison.

Hercule bien entendu c'est Fernandel. C'est un gars du village qui hérite un jour d'un grand journal de Paris. Le pauvre type ne comprend rien à ce qu'il appelle sa malchance. Il se rend à Paris prendre son poste de directeur. Eclat de rire général. C'est sa le patron!

Hercule sous ses dehors bonasses n'est pas si bête. Au contraire, il a un tel bon sens, une telle compréhension des hommes et des choses qu'il ne tarde pas à s'imposer. Il faudra voir comment les escrocs sont pris à leur propre piège et il donne à tous une bonne petite leçon d'honnêteté.

Fernandel, Gaby Morlay en petite secrétaire, Jules Berry en chef des escrocs et Pierre Brasseur en reporter n'ont jamais si bien joué. "Hercule" est et restera un très gros succès comique.

Le second film sera "La Glu" d'après l'œuvre de Jean Giraudoux. Le cinéma français se devait d'adapter à l'écran cette belle œuvre qui reste un des hauts sommets de la littérature contemporaine française.

Le film "La Glu" est dirigé par Jean Renoir. On y voit des acteurs de la stature de leur tâche et jouent avec une conscience professionnelle qui est toute à leur honneur.

A L'IMPERIAL

"Cowboy from Brooklyn" dont les rôles typés sont tenus par Dick Powell, Pat O'Brien et Priscilla Lane, est la vue principale du programme offert par la direction de l'Imperial pour la première moitié de la semaine prochaine.

Il s'agit de l'histoire aventureuse, comique, triste parfois, d'un chanteur populaire (crooner) de Brooklyn, qui se rend dans l'ouest pour y faire dans l'est.

Il n'y a rien de plus amusant que de suivre l'existence du héros et le tout est entrecoupé de chansons comiques au possible dites par miss Lane et quelques autres.

Pour commencer nous voyons Dick Powell dans la peau d'un musicien pauvre se frayant un chemin vers l'ouest en compagnie de deux amis. Le groupe arrive un jour dans le Wyoming et il est reçu par un rancher et sa fille, Johnny Davis et miss Lane et là les trois musiciens gagnent leur vie en amusant leurs hôtes.

Voici qu'à ce moment un producteur du Broadway, Pat O'Brien s'imaginer avoir mis la main sur un chanteur authentique de l'ouest et il l'engage. En peu de temps Powell ne tarde pas à s'acquiescer une réputation extraordinaire non seulement comme chanteur mais aussi comme compositeur de chansons et cavalier impeccable.

O'Brien monte alors quelque chose de formidable pour montrer le talent de cavalier de Powell.

C'est à cet instant que se produit la plus belle partie d'un film très bon et que personne ne devrait manquer de voir.

De bons sujets courts sont à l'affiche.

AU RIALTO

Pendant les quatre premiers jours de la semaine prochaine le principal film au programme sera "She Married an Artist" dont les rôles typés sont tenus par John Boles, Luli Deste la nouvelle sensation de Vienne, Frances Drake, Helin Westley, Alexander D'Arcy et quelques autres tout aussi connus.

Il n'est pas donné à n'importe qui d'épouser un artiste et quand la chose se produit il faut bien des conditions pour que le mariage soit heureux comme de savoir qui vous êtes qui est l'artiste, ce que fera votre mari du modèle qu'il aimait jusque là.

Voilà autant de questions auxquelles répond aimablement le film "She Married an Artist".

Les premières scènes se passent à Paris et ce que l'on voit d'abord ce sont deux jeunes femmes, chacune dans son genre: miss Deste est connue comme dessinatrice.

"TARZAN'S REVENGE"



Glenn Morris et Eleanor Holm, dans une scène du film "Tarzan's Revenge", qui sera à l'affiche du Rialto pour quatre jours à partir de demain.

trice de modes et miss Drake comme un modèle américain réputé. Miss Deste, qui aime beaucoup John Boles, artiste commercial américain, veut l'épouser en attendant vigoureusement les modes américaines.

Boles entre subitement dans une colère folle. Il se rend à l'atelier de Miss Deste et là il commence une scène qui finit délicieusement, c'est-à-dire par une proposition en mariage.

Que personne donc ne manque cette agréable comédie de mœurs qui vous distraira et vous fera rire aux larmes.

AU CAPITOL

"Spawn of the North" est une adaptation cinématographique de la fameuse nouvelle du même titre écrite par Warrent Willoughby, le meilleur écrivain de l'Alaska et l'une des figures les plus intéressantes de ce vaste territoire de glace et de neige. Ce film, dont les premiers rôles ont été confiés à Geo. Raft, Henry Fonda et Dorothy Lamour, sera présenté au Capitol à partir de dimanche et pendant trois jours qui suivront. Il a été préparé sous la direction de Henry Hathaway, l'homme à qui nous devons "L'aveugle de la lune" et "I met my Love Again".

"Spawn of the North" nous conte l'histoire de deux pêcheurs amis, Raft et Fonda, qui deviennent soudain des ennemis mortels à la suite d'une guerre pour le contrôle des ressources de la mer mais même entre ennemis le code de la mer joue et un jour l'un des deux sauve l'autre de la mort à grand défilé.

Il n'a pas fallu moins de trois ans à la compagnie Paramount pour mettre sur pied ce film éblouissant de vérité humaine.

On a rendu avec une grande

exactitude les magnifiques paysages de l'Alaska qui furent photographiés sur place et serviront de fond au village polaire construit dans les studios de Californie.

Parmi les autres acteurs mentionnons Akim Tamirof, dans le rôle d'un chef de bande, John Barrymore, Lynne Overmire et la dernière découverte d'Hollywood, Louise Platt.

Il y aura d'autres sujets courts avec une comédie, des cartoons et des nouvelles générales.

CARNET SOCIAL

M. et Madame Pierre Lamarche sont de retour d'un voyage à Niagara et Toronto, où ils ont visité l'exposition.

M. et Madame Colson, de Montréal ont passé la fin de semaine en ville chez M. et Madame Thomas Tobin.

Mademoiselle Marguerite Lafrenière, garde-malade à l'hôpital Général de Verdun, a passé quelques jours aux Trois-Rivières, l'invitée de M. et Madame Pierre Lamarche.

Mesdemoiselles Fenande Rivier et Gergette Landry étudiantes gardes-malades à l'hôpital St-Jean de Dieu à Montréal font actuellement un stage d'entraînement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. et Madame Gaston Bienvenue et leurs enfants sont de retour de la Pointe du Lac où ils ont passé la saison estivale.

Mademoiselle Flora Roy, de Montréal, a passé ses vacances chez mademoiselle Massicotte, rue Alice, Cap-de-la-Madeleine.

M. et Madame Léopold Bou-

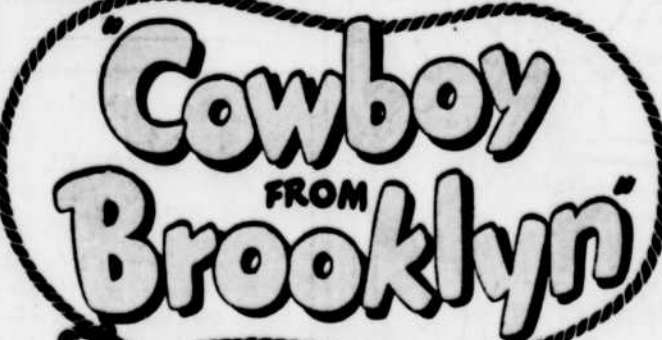
DICK POWELL A L'IMPERIAL



Pat O'Brien, Priscilla Lane, Dick Powell, sont en tête de la distribution de "COWBOY FROM BROOKLYN" la nouvelle comédie musicale de Warner Bros, qui sera à l'affiche du théâtre Imperial à partir de demain.

IMPERIAL

4 jours Comm. DIMANCHE



Un Rodéo de cadence! — Une orgie de romance



En plus: COMEDIE ET NOUVELLES

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

"WHEN WERE YOU BORN"

"THE SINGING OUTLAW"

LES COSAQUES DU DON



Voici une photographie des célèbres Cosaques du Don qui viendront aux Trois-Rivières le 5 octobre prochain. Ce chœur puissant entreprend cette année sa neuvième tournée internationale. Les Cosaques laisseront l'Europe le 22 septembre pour l'Amérique. Ce sera la quatrième fois aussi que les Cosaques apparaitront sur la scène trifluvienne. Chaque année, ils ont attiré des salles comblées. C'est toujours un plaisir nouveau que de les entendre. Les Cosaques ont quelque chose de transcendant chez eux. La fusion de leurs voix, la maîtrise parfaite dans l'exécution, l'interprétation grandiose de leur répertoire puisé dans les richesses des auteurs russes sont autant de qualités inhérentes aux Cosaques que leur popularité ne cesse d'années en années de s'amplifier, de s'étendre sur tous les coins du globe. Serge Jaroff qui a eu l'initiative de monter ce chœur puissant en a fait son unique instrument. Il le conduit avec une dextérité insurpassable. Son prestige s'est accru sur une haute échelle depuis que ce petit bout d'homme promène par tous les pays sa phalange de chanteurs émérites.

Trois-Rivières fera sans doute un accueil triomphant aux Cosaques comme les années précédentes. On compte encore sur les délégations de Shawinigan, Louisville, Grand-Mère, Nicolet, etc.

L'an dernier, nos amis de Shawinigan ont envahi le Capitol au nombre de 350 personnes. Ce fut un succès grandiose. Selon la coutume établie, le Capitol devint d'ailleurs encore cette année le centre par excellence pour l'audition des Cosaques. Nous donnerons sous peu des détails supplémentaires à ce sujet.

quetté et leurs enfants étaient de passage chez M. et Madame St-Ours, de la rue St-Charles.

Mademoiselle Gertrude Larose, de la rue Richard est en promenade aux Etats-Unis pour quatre semaines.

M. et Madame Alexandre Chevalier sont retournés à Montréal après un séjour aux Trois-Rivières à l'occasion du mariage Chevalier-Rousseau.

M. et Madame Paul Larose, de la rue Richard recevaient en fin de semaine, M. et Madame Albert Larose, M. et Mme Johnny Bergeron, M. Eugène Larose, mademoiselle Della et Noella Larose, M. et Madame Armand Gagné, mademoiselle Albina Larose, M. et Madame Henri Larose et leurs enfants, Henri et Irène, Madame Ernest Bergeron et mademoiselle Evangeline Larose, de Boston, E. U. Durant leur séjour en Canada, ils ont visité Montréal Cap-de-la-Madeleine Shawinigan et St-Mathieu.

Mademoiselle Monique Vigneau était à Baie Jolie récemment l'invitée de mademoiselle Louise Béchard.

Mesdemoiselles Anne-Marie et Jeanne d'Arc Caron ont passé quelques jours à Notre-Dame du Portage.

M. et Madame Georges Beaumier sont de retour d'un voyage à New-York.

Madame Alphonse Laurin et mademoiselle Gertrude Laurin étaient à Montréal, ces jours derniers.

Madame Charles Dupont-Hébert de Montréal a passé quelques jours en ville chez M. et Madame Dionis Hébert.

Mesdemoiselles Lola Guay et Jeanne Gorceau ont passé une quinzaine à Champlain.

Hérouxville

MARIAGE
LAFONTAINE-TREPANIER
Dernièrement M. René Lafontaine fils de M. Arthur Lafontaine et de feu Rose-Anna Trudel de la paroisse, St-Séverin, conduisait à l'autel Mlle Bertha Trepazier, fille de M. et Mme Joseph Trepazier, Melanie Désaulniers de la paroisse.

La mariée fit son entrée dans l'église décorée pour la circonstance, au bras de son père, M. Joseph Trepazier tandis qu'à l'orgue la religieuse musicienne exécutait une jolie marche nuptiale. M. Arthur Lafontaine de St-Séverin était le témoin de son fils.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean-Albert Bordet, ami de la famille, professeur au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières.

Agissaient comme garçon et fille d'honneur, M. Benoit Bordet accompagné de Mlle Rosa Brouillette.

La fille d'honneur était vêtue d'une robe de crêpe bleu pâle, parure 2 regards, argentées, feutre blanc, gants, souliers et sacoché de même teinte.

Pendant la messe un programme choisi en de jolis cantiques fut rendu avec brio par les élèves du couvent sous l'habile direction des RR. SS. de la Ste-Vierge à la console de l'orgue la religieuse musicienne.

Pour la cérémonie religieuse la mariée portait une robe en tulle de soie pêche, grand chapeau de fil blanc garni de ruban blanc et pêche, souliers blancs genre lace, gants de filets blancs.

Elle portait un livre d'heures composé de fleurs et de verdure naturelle.

Le marié était vêtu d'un complet bleu marine, chapeau, gants gris, souliers noirs.

Après le mariage les nouveaux mariés et les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Arthur Lafontaine de St-Séverin où un succulent dîner fut servi en l'honneur des nouveaux époux. Y prirent part M. et Mme René Lafontaine, les nouveaux mariés, M. et Mme Joseph Trepazier, père et mère de la mariée, M. et Mme Arthur Lafontaine parents du marié, plusieurs autres parents et amis faisaient partie de la noce.

Au cours de l'après-midi les nouveaux époux et les invités revinrent chez M. et Mme Joseph Trepazier parents de la mariée où un succulent et copieux souper fut servi et où eut lieu la veillée également. Pour le souper la mariée portait une jolie robe chiffon imprimée celatun satin vert



—Docteur, le petit Wellie a bu une bouteille d'incré!
—Et qu'est-ce que vous lui avez donné en attendant que j'arrive?
—Je lui ai fait manger du papier buvard!

danses canadiennes, avec violon accompagné de guitare hawaïenne.

Voici les noms des musiciens et leurs instruments respectifs: M. Charles-Henri Veillette violon, M. Albany Veillette, guitare hawaïenne, M. Paul Tessier, violon.

Le plus bel entrain ne cessa de régner, une atmosphère de gaieté se poursuivait jusqu'à l'aube.

L'heure du départ sonna trop tôt, les invités se séparèrent en souhaitant tout le bonheur possible à l'heureux couple et en gardant un bon souvenir de cette journée.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils demeureront à Hérouxville. Nos meilleurs vœux de bonheur.

AU PRESBYTERE

M. l'abbé Jean-Albert Bordet professeur au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières en visite au presbytère.

MM. Claude Crête, Horace Thifault ainsi que Mme Arthur Lefebvre, Mlle Geneviève Thifault et Magella Trepazier étaient de passage à Grand-Mère pour faire, ils ont également visité des parents.

M. et Mme Alphonse Désaulniers de St-Tite en visite chez M. et Mme Elie Bordeleau et chez des parents.

Mlle Yvette Paquette G.M. de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal ainsi que Mlle Juliette et Françoise Paquette de Ste-Genève de Batiscan et Mlle Alida Lavallée G.M. de Montréal, étaient les invitées de M. et Mme Alp. Trepazier dernièrement.

Le 1er octobre, réouverture du studio CAMILLE DUCHARME

VEDETTE DE LA RADIO

Gymnastique respiratoire, phonétique, diction, art dramatique.

Enfants — Adultes

S'inscrire pour les cours, le plus tôt possible, 459, St-François-Xavier. Tel. 2654

MARIE BELL AU CINEMA DE PARIS



Marcelle Génat et Marie Bell dans "LA GLU" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris en programme double avec Fernandel dans "HERCULE".

Aujourd'hui Pour une semaine Cinéma de Paris

LENNERS, DUN GRAND JOURNAL MONTRÉ AVEC UNE VERVE CARICATURALE ET COCASSE

FERNANDEL et **MORLAY**



Le Chef-Œuvre de JEAN RICHERIN devient à l'écran un drame après tourments violents qui vous emballera!

CAPITOL Comm. DIMANCHE pour 3 jours

DONNEZ-MOI UN BOISER ET JE ME SOUVIENDRAI TOUJOURS... MEME SI VOUS NE REVENEZ PAS!



Aussi: Comédie, Cartoon et Newsette

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI — 2 grands films

"THE TEXANS" avec JOAN BENNETT

"Give Me A Sailor" avec MARTHA RAYE

Galen au bâton et Golensky sur le plateau font gagner Sorel 6 à 2

Galen claque un double à la troisième pour faire compter un point et deux autres dans la septième. — Golensky tient ses adversaires à sept coups sûrs. — Aujourd'hui à St-Hyacinthe et demain si nécessaire à Sorel.

A LA RADIO

Sorel, 10. — Le merveilleux Galen a été la vedette du jour contre le St-Hyacinthe hier alors que les Soreliens ont vaincu les hommes de Jimmy Irving au score de 6 à 2. C'était la cinquième victoire de la série de quatre dans sept. Il ne reste plus qu'une victoire au Sorel pour enlever le championnat de la Province pour une troisième année consécutive.

Galen a été l'étoile de la joute avec trois coups sûrs. Le fameux receveur du Sorel a frappé un

Chez les pros

LIGUE AMERICAINE
 Détroit 300 205 010-11 14 0
 Cleveland 100 100 030-5 9 4
 Bridges et York; Hudlin et Pylak.
 Philadelphie 000 000 040-4 9 1
 Boston 001 000 020-3 7 0
 Ross et Wagner; Bagby et Peacock.
 New-York 000 000 200-2 5 0
 Washington 000 000 000-0 8 0
 Hadley et Dickey; Leonard et R. Ferrell, Giuliani.

LIGUE NATIONALE
 Brooklyn 01 020 400-7 13 0
 New-York 001 000 000-1 9 4
 Fitzsimmons et Campbell; Coffman, Castleman et Danning.
 Boston 020 000 000-2 6 1
 Philadelphie 010 002 01x-4 10 2
 Fette et Lopez; Passeau et Davis.
 Chicago 003 000 001-4 6 1
 St-Louis 000 000 110-2 10 2
 Bryant et O'Dea; Warneke.
 Henshaw, Shoun et Padgett; Bremer et Owen.

LIGUE INTERNATIONALE
 Buffalo 000 001 000-1 4 0
 Montréal 030 100 00x-4 6 0
 Maglie et Savino; Chapman et Chervinko.
 100 003 0-4 7 0
 Buffalo 010 000 0-1 7 0
 Ash et Phillips; Duke and Duay Chervinko.
 Baltimore 000 000 000-0 3 2
 Jersey City 000 000 001-1 8 0
 Cantwell et Crouse; Hubbell et Padden.
 Rochester 000 001 103-5 11 2
 Toronto 000 020 000-2 6 1
 Krist et Beal; Mulligan et Harshany.
 Syracuse 000 000 010-1 6 2
 Newerk 000 210 10x-4 6 0
 Fussell et Richards; Donald et Holm.
 Baltimore 000 000 000-0 4 3
 Jersey City 300 001 00x-4 6 0
 Bowers et Spencer; Stiles et Redmond.

Les ambitions de Donie Bush

Minneapolis, 10. — La Tribune de Minneapolis affirmait hier soir que Donie Bush résignerait comme gérant du Minneapolis de la ligue Association Américaine pour s'associer au Red Sox de Boston pour acheter le club Louisville de l'Association Américaine également. Bush, ancien joueur d'arrêt-court pour Detroit et plus tard gérant de plusieurs clubs a manifesté ses ambitions comme telles. Le Louisville deviendrait dans la suite une ferme des Red Sox.

STIMULE ET RAFFRAICHIT

Richesse de GOÛT INCOMPARABLE

5¢ 12 ONCES

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

UN BREUVAGE PETILLANT FORTIFIANT

RAFFRAICHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Les meneurs

Lombardi R. 111 417 48 116 350
 Averill, Ind. 120 426 96 147 345
 Fox, R.S. 130 496 117 170 343
 Travis, Sen. 128 498 85 170 341
 Mize, Card. 130 464 73 133 330
 Weintraub, P. 81 287 43 94 328

CIRCUITS
 Américaine: Greenberg, Tigers 47; Fox, Red Sox 42; York, Tigers 32; Clift, Browns 30; DL Maggio, Yankees 29; Johnson, Athletics 27; Dickey, Yankees 26; Gehrig, Yankees 26.
 Nationale: Ott, Giants 33; Goodman, Reds 30; Mize, Cardinals 24; Camilli, Dodgers 20; Medwick, Cardinals 17.

POINTS PRODUITS
 Américaine: Fox, Red Sox 150; DL Maggio, Yankees 124; Greenberg, Tigers 116; York, Tigers 113; Dickey, Yankees 109;
 Nationale: Ott, Giants 108; Medwick, Cardinals 103; McCormick, Reds 97; Rizzo, Pirates 84; Camilli, Dodgers 81.

Les échecs
 Toronto, 10. — Harry Belson a maintenu son avance précaire d'un demi point sur Maurice Fox de Montréal dans le tournoi d'échecs qui se dispute actuellement à Toronto dans la quatorzième ronde du tournoi. La position de Belson semble en mauvaise posture à la suite de la lutte chaude que lui livre Fox pour la première place. Fox est quelque peu favori. Able Yanosky de Winnipeg a défait Shulman de Québec par défaut. Voici les résultats de la 14e ronde et les positions officielles.

POSITIONS
 Belson 12-1, Fox 11 1-2-1 1-2-1; Blum 11 1-2-1 1-2-1; Yanosky 10-4.
 Morrison 9 1-2-3 1-2-3; Martin 8-3; Smith 8 1-2-3 1-2-3; Kites 8-4; Rauch 8-5; Lelain 6 1-2-3 6 1-2-3; Therrien 5-8; Brunet 5-9; Drummond 4-7; Dion 4-10; Shaeffer 3 1-2-3 1-2-3; Zombory 2 1-2-11 1-2-11; Wainwright 2-12; Ryner 1-13.

Club étranger à la salle des Trois-Rivières
 Demain à la salle de quilles des Trois-Rivières viendra un club étranger. Le club de La Tuque ne peut pas faire son apparition demain. On s'attend à ce qu'un club de Louisville ou de Grand-Mère soit sur les lieux.

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS

LA LIBRAIRIE P.V. AYOTTE

ENTRÉE DE LETTRES
 ÉTATS DE COMPTES
 CARTES DE VISITE
 FAIRE PARTS
 ENVELOPPES
 FACTURES
 RIVAGES
 LIBRAIRIE-IMPRIMERIE
 101, NOTRE DAME, TROIS-RIVIÈRES

Sylvio Mantha n'ira pas à Shawinigan

Shawinigan, 10 (D.N.C.). — C'est un fait, Sylvio Mantha ne sera pas gérant du club Shawinigan. Les journaux étrangers et la radio ont annoncé hier que Mantha préférait demeurer dans la Métropole et de nouveau cet hiver il pilotera le Concordia du Groupe sénior. Après avoir affirmé plus ou moins ostensiblement ses intentions de diriger le Shawinigan, Mantha a laissé entendre qu'il aimait mieux demeurer à Montréal. Les directeurs du Shawinigan sont maintenant sur d'autres pistes pour avoir une compétence en tête du club. On parle de Léo Bourgault qui aurait été approché par l'entremise du Dr Marc Trudel A.L.N. Bourgault possède une vaste expérience dans ce domaine et nul doute que nos voisins l'apprécieraient dans ses services. On chuchote aussi dans certains milieux que Patsy Séguin serait le gardien de but du Shawinigan à une condition qu'on puisse lui trouver une position sérieuse. D'ailleurs, c'est la même objection que pose Séguin à Montréal, vis-à-vis le Concordia.



De retour
 Paul Dean, le frère de Dicky Dean, qui le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale a manifesté un jour d'avoir sur son équipe est revenu avec les Cardinals de St-Louis, jeudi. Et le gérant Frank Frisch s'est déclaré enchanté de son travail. Paul vient de Dallas où il est allé se refaire le bras. Frisch a annoncé que Paul Dean serait envoyé au feu contre les Pirates de Pittsburgh à la partie de demain. Les directeurs du club Trois-Rivières se rappellent-ils des historiettes drôlantes sur Paul Dean à St-Hyacinthe.

BASEBALL
LIGUE AMERICAINE
 Hadley blanchit les Sénateurs. Washington, 10. — Les Yankees ont blanchi les Sénateurs au score de 2 à 0 avec Bump Hadley comme lanceur. Les Yankees ne frappent que cinq coups sûrs contre Leonard. Une mauvaise manche de ce dernier à la septième manche alors qu'il donna trois buts gratuits. Les buts étant remplis, Selkirk frappa un long vol dans le champ pour permettre à Joe DiMaggio de compter sur ce coup. Joe Gordon fut passé de nouveau et Hadley cogna également un autre long vol dans le champ pour envoyer Lou Gehrig au marbre. Lou Gehrig cogna quatre coups sûrs et accepta 16 chances sans erreurs.

POSITIONS
 Belson 12-1, Fox 11 1-2-1 1-2-1; Blum 11 1-2-1 1-2-1; Yanosky 10-4.
 Morrison 9 1-2-3 1-2-3; Martin 8-3; Smith 8 1-2-3 1-2-3; Kites 8-4; Rauch 8-5; Lelain 6 1-2-3 6 1-2-3; Therrien 5-8; Brunet 5-9; Drummond 4-7; Dion 4-10; Shaeffer 3 1-2-3 1-2-3; Zombory 2 1-2-11 1-2-11; Wainwright 2-12; Ryner 1-13.

Les échecs
 Toronto, 10. — Harry Belson a maintenu son avance précaire d'un demi point sur Maurice Fox de Montréal dans le tournoi d'échecs qui se dispute actuellement à Toronto dans la quatorzième ronde du tournoi. La position de Belson semble en mauvaise posture à la suite de la lutte chaude que lui livre Fox pour la première place. Fox est quelque peu favori. Able Yanosky de Winnipeg a défait Shulman de Québec par défaut. Voici les résultats de la 14e ronde et les positions officielles.

POSITIONS
 Belson 12-1, Fox 11 1-2-1 1-2-1; Blum 11 1-2-1 1-2-1; Yanosky 10-4.
 Morrison 9 1-2-3 1-2-3; Martin 8-3; Smith 8 1-2-3 1-2-3; Kites 8-4; Rauch 8-5; Lelain 6 1-2-3 6 1-2-3; Therrien 5-8; Brunet 5-9; Drummond 4-7; Dion 4-10; Shaeffer 3 1-2-3 1-2-3; Zombory 2 1-2-11 1-2-11; Wainwright 2-12; Ryner 1-13.

Club étranger à la salle des Trois-Rivières
 Demain à la salle de quilles des Trois-Rivières viendra un club étranger. Le club de La Tuque ne peut pas faire son apparition demain. On s'attend à ce qu'un club de Louisville ou de Grand-Mère soit sur les lieux.

Sportmen synthonisez à CHLN

La joute Sorel vs St-Hyacinthe sera irradiée comme toujours cette après-midi. Les deux clubs en sont à leur cinquième partie.

Vingt-neuf rondes de boxe jeudi prochain à l'auditorium

Shawinigan, 10 (D.N.C.). Vingt-neuf rondes de boxe feront partie du septième programme d'amateurs jeudi prochain le 15 septembre. Comme aux précédents l'Auditorium Municipal sera le rendez-vous des sportifs qui aiment à encourager ceux qui veulent donner aux athlètes locaux la chance de se faire valoir. La finale mettra aux prises Eugène Tremblay de Montréal contre l'idole locale Zeph Morin. Ce sera le premier combat de cinq rondes pour le représentant de Smith Transport mais il a subi un entraînement sérieux qui lui permettra de passer les cinq rondes avec autant de facilité qu'il en faisait trois. Ses entraîneurs nous disent que leur homme est décidé plus que jamais à sortir ses atouts et que le combat n'ira pas à la limite. Ce serait le désir des amateurs locaux et de son gérant M. Chamberland. Nous lui souhaitons bonne chance et nous lui conseillons d'être prudent car son adversaire est très dangereux. Les huit préliminaires nous amèneront des gars de chez nous contre les vedettes étrangères qui ont fait fureur au cours des premières séances. Tout le monde voudra revoir le scientifique Jean-Marie Bélanger de même que les Bédard, les Gélinas, les Lessard, les Drolet, etc. tous déterminés à faire briller bien haut les couleurs locales.

Le sport en résumé
 Clem Loughlin, ancien gérant des Black Hawks de Chicago de la N.H.L., dirigera le club Edmondston Sports Boosters de la ligue Senior de l'Alberta en 1938-39.
 Werber a été suspendu pour trois jours par le président William Harridge pour s'être battu avec Buddy Myer du Washington. La suspension de Werber n'est arrivée qu'hier soir après la joute Boston-Philadelphie.
 Les Liverpool Larruppers ont défait Halifax Capital 2 à 0 pour gagner le championnat de la Nouvelle-Ecosse au baseball.
 James Bruen, 18 ans, a gagné le championnat amateur de l'Irlande et la coupe Walker. Bruen a défait J. R. Mahon de Dublin 9 et 8 dans un 36 trous. C'est le premier joueur à gagner un deuxième championnat depuis 1911.
 Bob Pearce a défendu son titre de champion rameur mondial en battant sur une distance de trois milles Evans Paddon d'Australie à l'exposition de Toronto. Pearce arriva huit longueurs en avant de Paddon. Il a parcouru les trois milles en 20 minutes et 35 secondes 4-5. Une foule de 15000 personnes fut témoin de l'épreuve.

TENNIS
 Forest Hills, N.Y. 10. — Une foule de 8000 spectateurs a assisté aux matches de tennis qui se disputent chez les hommes et femmes pour les championnats de tennis des États-Unis. Il ne reste que 32 survivants. Voici les résultats:
 Budge defait Van Horn, étoile de 17 ans venant de Los Angeles 6-0, 6-0, 6-1.
 Brumwich élimine Gauzenmuller par 6-1, 6-0, 6-1.
 Alice Marble defait Catherine Sample 6-1, 6-0.
 Jadwiga Jedrejowska defait Elizabeth Blackmore de Detroit par 6-0, 6-3.
 Sidney Wood élimine Gilbert Hall 9-7, 4-6, 1-6, 6-4, 6-4.
 Hare defait Leonard Schwartz Australien, 6-4, 7-5, 10-17, 5-7, 10-8.
 Gil Hunt defait Nakano 6-8, 1-6, 6-3, 6-3, 6-3.
 Hunt defait Sabin 6-1, 8-6, 6-3.
 Riggs defait Guernsey 5-7, 6-7, 6-3, 6-4.

Dominion Coal à Shawinigan demain
 Le club de la Dominion Coal se rendra rencontrer le club de la Taverne Vincent à Shawinigan demain après-midi, après la joute Louisville et La Taverne. En foule pour encourager ces forts clubs amateurs.

Victoires du Vincent
 Shawinigan, 10 (D.N.C.). Le club de la Taverne Vincent a remporté deux victoires sensationnelles aux dépens de la cordonnerie Descôteaux des Trois-Rivières. Par la suite de ces succès le club d'Oza Vincent se proclame champion de la vallée.

Le club de la Taverne Vincent
 Le club de la Taverne Vincent a remporté deux victoires sensationnelles aux dépens de la cordonnerie Descôteaux des Trois-Rivières. Par la suite de ces succès le club d'Oza Vincent se proclame champion de la vallée.

Le club de la Taverne Vincent
 Le club de la Taverne Vincent a remporté deux victoires sensationnelles aux dépens de la cordonnerie Descôteaux des Trois-Rivières. Par la suite de ces succès le club d'Oza Vincent se proclame champion de la vallée.

Le club de la Taverne Vincent
 Le club de la Taverne Vincent a remporté deux victoires sensationnelles aux dépens de la cordonnerie Descôteaux des Trois-Rivières. Par la suite de ces succès le club d'Oza Vincent se proclame champion de la vallée.

SALLE DE QUILLES
 Des Trois-Rivières
 A notre service
6 ALLEES 6
 Téléphone 730
 1363, RUE HART
 La salle la plus hygiénique et la plus confortable en ville.

Grosses quilles
 La partie 15c
 2 parties 25c

Petites quilles
 La partie 10c

Le coin des quilles

LES QUILLES
NE MANQUENT JAMAIS D'INTERET
 Le jeu de quilles est un exercice qui aide presque tous les muscles du corps sans trop s'en donner. Il aide la circulation du sang, agissant comme un tonique sans en détériorer les fruits. Bien des gens qui n'aiment pas les sports violents, trouvent que le jeu de quilles est un passe-temps agréable.
 Le jeu de quilles constitue un exercice facile à prendre. La valeur des activités du gymnaste ne devrait pas recevoir moins de considération, mais pour participer aux quilles il n'est pas nécessaire de passer par l'inconvénient d'endosser le costume du gymnaste. Le quilleur n'a qu'à entrer à l'académie et il y trouve de suite des allées pour pratiquer ses exercices sans autre préparation préliminaire.
 En faisant de l'exercice il est nécessaire de se soumettre à une cédule. Si on ne le fait pas on manque la chance de participer à son sport une fois ou pendant même plusieurs jours. Aux quilles on peut s'y mettre lorsque le goût nous en prend.
 Le jeu de quilles est non seulement un bon exercice physique mais il doit être classé au rang des meilleures activités de récréation mentale. Si quelqu'un veut se reposer l'esprit et oublier ses problèmes journaliers, il trouvera beaucoup de satisfaction aux quilles. Il est impossible de penser aux problèmes de la vie en jouant aux quilles.
 Telles sont les quelques-unes des belles qualités du sport des quilles et ce sont les raisons pour lesquelles il constitue la plus populaire des formes de récréation qu'on prend à l'intérieur.

Il y a déjà plus d'un demi-siècle que les quilles ont fait leur apparition à Montréal et aux premières années que ce sport a été implanté ici, seuls les hommes forts le pratiquaient. On était alors sous l'impression qu'il fallait être doué d'une force herculéenne pour manipuler la bille servant à abattre les "bouteilles de bois", plantées à l'autre bout de l'allée. Petit à petit les moins robustes s'y sont risqués et graduellement on en est venu à la conclusion qu'il ne fallait pas être doué de la force d'un Samson pour pratiquer ce sport. Plus tard, les petites quilles (duck pins) ont fait leur apparition et l'élément féminin commença à s'y adonner. Aujourd'hui les joueuses aux quilles sont aussi nombreuses que les joueurs et elles sont aussi enthousiastes que les adeptes du sexe fort.

Aujourd'hui on ne parle plus des salles de quilles mais on les appelle plutôt académies. L'expression est fort bien choisie car les allées sont installées dans les édifices modernes où on respire l'air pur. Les établissements sont bien aménagés et ils ressemblent plutôt aux halls des grands hôtels. Après avoir pratiqué leur sport, les adeptes peuvent se reposer paisiblement tout en assistant aux "lignes" que se livrent leurs camarades. Il n'est donc pas surprenant que les médecins, conseillers de culture physique, recommandent les quilles comme l'un des sports, les plus sains pour ceux qui veulent prendre de l'exercice et le faire sans trop de violence et surtout en s'amusant de la façon la plus agréable.

St-Tite reçoit St-Barnabé demain

St-Tite, 10 (D.N.C.). — Contrairement à ce qu'il fut annoncé il y a une quinzaine, le club de baseball St-Tite décida ces jours derniers de jouer une autre partie avant de clore la saison.
 Pour la circonstance le club local recevra pour la première fois dans ses murs, le club St-Barnabé qui a réduit des clubs indépendants et même des ligues.

2100 joutes pour Lou Gehrig
 Washington, 10. — Lou Gehrig a joué hier sa 2100e partie. L'homme de fer des Yankees continue toujours de battre son propre record. De plus hier, Lou a connu une journée heureuse au bâton en frappant quatre coups sûrs et en acceptant 16 chances au premier sac sans erreur.

2100 joutes pour Lou Gehrig
 Washington, 10. — Lou Gehrig a joué hier sa 2100e partie. L'homme de fer des Yankees continue toujours de battre son propre record. De plus hier, Lou a connu une journée heureuse au bâton en frappant quatre coups sûrs et en acceptant 16 chances au premier sac sans erreur.

2100 joutes pour Lou Gehrig
 Washington, 10. — Lou Gehrig a joué hier sa 2100e partie. L'homme de fer des Yankees continue toujours de battre son propre record. De plus hier, Lou a connu une journée heureuse au bâton en frappant quatre coups sûrs et en acceptant 16 chances au premier sac sans erreur.

2100 joutes pour Lou Gehrig
 Washington, 10. — Lou Gehrig a joué hier sa 2100e partie. L'homme de fer des Yankees continue toujours de battre son propre record. De plus hier, Lou a connu une journée heureuse au bâton en frappant quatre coups sûrs et en acceptant 16 chances au premier sac sans erreur.

GRAND BALAYAGE!!!

D'AUTOS D'USAGES

Tout doit sortir avant la venue des **MODELES NOUVEAUX 1939**

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE

sera refusée sur notre stock de **Chars Usagés**

et en plus de cela nous accorderons des **REDUCTIONS**

DE **\$100.00 à \$250.00**

SUR LES **CHRYSLER et PLYMOUTH NEUFS**

QUE NOUS AVONS EN STOCK

LAFOREST

AUTOMOBILE ENR.

Coin St-Georges et Royale. Téléphone 446

La Page du Foyer

Le bien par la plume

PARALLELE

Les oiseaux se tiennent-ils toujours au guet pour ne pas manquer les occasions de subsistance ou s'ils pressent l'heure et l'endroit où la manne est déposée?

Leurs petits yeux ronds et mobiles surveillent-ils constamment ce qui se passe sur le coin de pays fertile en toutes sortes d'événements qui excèdent pour la plupart, leur jugement d'oiseaux?

Ils doivent être curieux et perspicaces puisqu'ils sont si habiles perquisiteurs...

L'autre jour, en pleine campagne, je me suis amusée à observer des nuées de moineaux s'abattant, tour à tour, sur un champ de céréales.

Semblables à de rapides escadrilles, ils traversaient l'espace d'un élan aisé. Puis ils descendaient vers le sol dans une chute verticale bien balancée et judicieusement prévue.

Ah! ils ont le génie du vol et le volume de leur appareil ne les embarrassent pas! Leurs corps? Un point noir à quelques pieds de distance. Leurs deux ailes repliées ou grandes ouvertes ne seraient pas lourdes sur un chapeau de femme! Mais cette fragilité n'est qu'un trompe l'oeil et il faut voir et constater encore la souplesse et l'endurance qu'elles peuvent déployer.

Le bec, avide et nerveux, à l'air de souffler de l'ardeur sur la mission prosaïque qu'il remplit... En un rien de temps, il picore les graines convoitées et la pluie d'ailes noires, un instant tombée sur les gerbes couchées ou sur les autres campées avec aplomb, en a déjà assez du plancher des vaches.

Un trou fou de plumes, un mouvement collectif et la multitude se pousse de nouveau vers l'espace!

Gavée de bons grains, elle survole le pactole envié pour l'éphémère durée d'un instant et s'abandonne ensuite à la hantise des altitudes.

Tous du même coup, les moineaux s'enfoncent dans leur destin. Pour le moment c'est l'immensité d'un ciel sans abri et, tout à l'heure, si le mauvais temps surgit, ce sera un réduit sous les combles ou ailleurs, une toute petite place pour y terrer le souffle de vie qui s'échappe en roulades perlées de leur gosier...

Plus rien ne s'agit dans la campagne. La solitude m'environne! La campagne semble en concubine avec l'automne... La mélodie triste du vent essaie de trouver partout des résonnances.

Mais je ne m'alarme pas sachant bien que dans chaque âme il y a des chants, de l'amour et de la confiance... Le détachement des biens matériels, l'oubli des chagrins, l'attrait des cimes où le corps ne pèse plus, où le cœur vole, léger, ravi...

JEANNE-LISE.

Notre courrier

A GEORGETTE. — Voyons, il ne faut pas vous mépriser de la sorte. Le mois d'août, c'était seulement trente et un jours qui ont passé bien rapidement, tandis que vous retrouverez mon amitié durant l'automne, durant l'hiver...

Il est une expression consacrée qui appelle votre âge "l'âge des rêves". La trouvez-vous, "l'âge des rêves"? Je fais écho à tous les bons vœux qui ont couronné votre anniversaire en appuyant sur ceux qui vous ont le plus touchée. J'enregistre votre promesse, elle restera le charme de l'arrière saison. Encore un autre conseil!

Mais personne ne l'aura souhaité celui-là! Bonjour, fraîche demoiselle.

A JOANETTE. — Je trouve qu'il fait trop froid. Je délaissais la nature qu'il me revenait un peu plus tard, lorsque l'automne sera plus avancé dans sa toilette. Vous pensez déjà à l'hiver? Oh! comme vous allez vite. Mais, le but que vous vous proposez est-elle votre hâte de brûler les étapes. Vous parlez avec sagesse chère Joanette, on sent que vous poussez à bonne source votre saine philosophie. Si tous les souffrants, les désemparés de ce monde pouvaient vous entendre.

Mais pourquoi ce vain dodelin lorsque tant d'occasions doivent le mettre en fuite. Les natures prodigieuses de réactions diverses sont toujours les plus attirantes et les plus intéressantes. On finit par laisser à leur morne indifférence ceux qui ne semblent capables ni de craintes, ni de jouissances, ni de rêves.

A L'ERMITE CHAMPLAINAIS.

Vous prolongez votre voyage. Je vous pensais rentré au port depuis plusieurs semaines. Serait-ce le signe que ces passagers chanceux vous ont totalement conquies? Je transmets votre bonjour amical aux amis de la page qui reprend ses activités. Bon souvenir de ma part.

A JEAN L'ERMITE. — L'homme, comme la femme du reste, ne saurait changer à son gré les caractéristiques dominantes de son tempérament. Il peut cependant les diriger dans le bon sens les orienter de façon à ce qu'ils ne soient pas une cause de heurts, mais qu'ils glissent harmonieusement dans le plan divin.

A l'opposé d'un défaut se trouve une qualité et c'est de ce principe que Gina Lombroso est partie pour accorder les tendances contradictoires des deux sexes. L'ajustement est très délicat, me direz-vous. Ce qui touche au bon-humain se compose d'une essence fragile tout en étant infiniment riche des ressources. Tant que le plus misérable, le plus malheureux garde encore au fond du cœur une parcelle d'espoir!

Raison de constater qu'il y a du sublime égaré en nous et que nous cherchons à nous en débarrasser. Bonne chance, gentil frérot.

JEANNE-LISE.

A MARTINE. Touchée de tant de sympathie, je vous rends le réciproque. Vous parlez de moi, et pour vous dire quel j'aime la musique, douce et rêveuse et surtout le violon. Content! Revenez-moi.

A MIRZA. Un brin de causerie avec vous me ferait plaisir. Vous? A Y. DYLLIE. Comme vous êtes loin! Si je possédais un avion j'irais vous visiter. Seriez-vous content?

A JEANNE SABLON. Les hommes vous ont-ils fait du mal, pour que vous mordiez si âprement. Pas fâché!

A KIR-TOUJOURS. J'aime à vivre, acceptez-vous qu'une petite ouvrière, aille vivre avec vous? Dites.

A TOUS. Un sourire d'enfant heureux. Ca va.

A CARILLON. Vous n'êtes pas de trop, approchez. Carillon, j'ai toujours des réserves de sympathie pour celles qui s'intéressent à moi.

Qui peut être aussi bien la mort. Rien, suspendu au-dessus de la forêt épaisse des actes et des sons. Valdeur se maintient dans l'immobilité, princesse endormie dans l'espace et le temps.

Pas de papier timbré, pas de cinq dixèmes, pas de livrets de famille tirés hors des tiroirs, pas de belles écritures tracées sur le registre à odeur de mois de la municipalité, pas de discours du maire... Il me semble qu'en arrivant là il me saurait revenir comme dans un coque, de révéler le village. Les flammes endormies ont été avec la promesse d'un baiser, n'auraient plus eu qu'à se réchauffer leurs lèvres, le secrétaire de la mairie aurait effacé à son index, la tâche d'encre de la dernière naissance, celle d'un petit garçon qui n'aurait servi qu'à l'heure, le curé aurait salué ses diocésains, les quatre Valdeurs auraient occupé l'atelier du charpentier.

J'ai laissé dormir Valdeur, GUERMANES.

L'enquête recommence

Presque la mi-septembre! Ne sentez-vous pas qu'il est temps d'en finir avec les vacances, vous aient-elles apporté toutes les distractions et toutes les joies rêvées à leur début...

Maintenant, la saison nous commande de faire bonne figure au travail. De l'accepter comme un ami, un rénovateur! La culture intellectuelle poursuivie à titre d'agrément est une occupation de grand seigneur octroyée à ceux-là seulement qui savent en apprécier la valeur illimitée. Nous sommes donc des privilégiés! Qui sera le premier à le reconnaître en donnant son opinion sur les questions que je soumetts présentement...

La Direction du NOUVELLISTE veut bien continuer son encouragement à cette rubrique intéressante. Transmettez-nous vos idées et vous serez peut-être l'heureux gagnant du prix.

"Qu'est-ce qui contribue le plus à conserver la jeunesse du cœur et de l'esprit?"

"Racontez dans une lettre d'intérêt général les meilleurs souvenirs de vos vacances."

Tous les envois seront l'objet d'une sérieuse considération.

JEANNE-LISE.

Entre-nous

A TOUS ET TOUTES. Je semble être disparu du cercle, quoique je ne vous aie pas oubliées. J'ai pensé, durant mes bonnes vacances à vous toutes et surtout lors du grand congrès, car j'y suis allée et quel grand plaisir cela m'a fait de pouvoir y assister... c'est ce que beaucoup d'entre vous ont fait près de six cent cinquante milles pour aller rendre un joli acte de foi à nos amis, c'est ce que j'ai croisé sur la rue une courtisane sans le savoir! Je fus un mois et demi en vacances dans nos vieilles paroisses, à chères, sous dans Québec, Grondines, St-Alban, La Pêche et Montréal... vous comprenez que malgré mes joyeuses vacances j'étais heureuse de revoir nos amis, car j'y tiens beaucoup. J'ai vu de tout le monde, j'ai vu de tout le monde, j'ai vu de tout le monde...

A MARGOT. Je voudrais vous connaître davantage ma chère Margot. Mon petit doigt me dit que nous saurions très bien nous "comprendre" et de ce fait nous aimer. Saluts, amitiés.

A ALEX. Depuis longtemps vos spirituels écrits ont attiré mon attention. "Beauté" m'a comblé tout à fait, c'était si naturel, tellement évocateur qu'il me semblait voir se dresser devant moi bien des Roseline que la vie a métamorphosées. Ecrivez souvent Alex, votre plume est appréciée.

JEANNE-LISE.

A JOANETTE. C'est merveilleux cette proposition! J'en suis sûr car j'y tiens beaucoup. J'ai vu de tout le monde, j'ai vu de tout le monde, j'ai vu de tout le monde...

A WILLIAM BENJAMIN. Si heureux vraiment? Savez-vous que c'est très délicat de se prêter au feu d'un William Benjamin? Surtout lorsque l'amour passe si près, car vous n'ignorez pas que la valise a passé par plusieurs mains... Que dois-je conclure?

A JEAN L'ERMITE. Pardon, ne moi cette intrusion dans votre courrier, mais la curiosité des dames est maintenant un fait établi et... prouvé. N'êtes-vous pas une jeune femme que j'ai rencontrée un instant au C. de la M. au début de juin de l'été dernier, en compagnie d'un autre? Amical bonjour.

A Y. DYLLIE. Vous prenez les grands moyens pour faire disparaître les obstacles sur votre route. Vous abaissez un arbre comme un fût de paille! On dit que la chance sourit aux audacieux...

A PECHER DE LUNE. Comment allez-vous? Que faites-vous? Etes-vous parvenu à rejoindre la lune que vous ne vous souciez plus de vos amis de la terre?

A KIR-TOUJOURS. Tout dépend de l'intention. L'intuition peut être limitée... à volonté, par exemple! Qu'est-ce qu'une migration aujourd'hui? Je me sens toute disposée à ignorer cet obstacle, et à poursuivre la "marche des découvertes" en se qui concerne un certain personnage — assez compliqué, me l'avez-vous? Approuvez-vous ma témérité?

Reine des Francs

A MARTINE. Touchée de tant de sympathie, je vous rends le réciproque. Vous parlez de moi, et pour vous dire quel j'aime la musique, douce et rêveuse et surtout le violon. Content! Revenez-moi.

A MIRZA. Un brin de causerie avec vous me ferait plaisir. Vous? A Y. DYLLIE. Comme vous êtes loin! Si je possédais un avion j'irais vous visiter. Seriez-vous content?

A JEANNE SABLON. Les hommes vous ont-ils fait du mal, pour que vous mordiez si âprement. Pas fâché!

A KIR-TOUJOURS. J'aime à vivre, acceptez-vous qu'une petite ouvrière, aille vivre avec vous? Dites.

A TOUS. Un sourire d'enfant heureux. Ca va.

A CARILLON. Vous n'êtes pas de trop, approchez. Carillon, j'ai toujours des réserves de sympathie pour celles qui s'intéressent à moi.

Qui peut être aussi bien la mort. Rien, suspendu au-dessus de la forêt épaisse des actes et des sons. Valdeur se maintient dans l'immobilité, princesse endormie dans l'espace et le temps.

Pas de papier timbré, pas de cinq dixèmes, pas de livrets de famille tirés hors des tiroirs, pas de belles écritures tracées sur le registre à odeur de mois de la municipalité, pas de discours du maire... Il me semble qu'en arrivant là il me saurait revenir comme dans un coque, de révéler le village. Les flammes endormies ont été avec la promesse d'un baiser, n'auraient plus eu qu'à se réchauffer leurs lèvres, le secrétaire de la mairie aurait effacé à son index, la tâche d'encre de la dernière naissance, celle d'un petit garçon qui n'aurait servi qu'à l'heure, le curé aurait salué ses diocésains, les quatre Valdeurs auraient occupé l'atelier du charpentier.

J'ai laissé dormir Valdeur, GUERMANES.

La Grand'Maman

A la douce mémoire de ma chère vieille.

Assise en face du traditionnel foyer, le regard comme perdu dans l'ardente flamme jaillissant des grosses bûches qui se consumaient, grand'mère tenait dans ses mains tremblantes son long rosaire, est plongée dans une profonde rêverie.

Son noble front ridé, encadré par une masse soyeuse de cheveux blancs, se penchait, un doux sourire illumine ses traits; tantôt, une larme, que la lueur du feu rend plus brillante qu'une goutte de rosée, perle à sa paupière. Ses grands yeux, plus purs que le cristal, reflètent l'image d'une âme remplie de noblesse et de bonté. Tout en elle dénote la vaillance et le courage d'un cœur qui a l'longement et, surtout, qui a beaucoup aimé.

Le temps, s'envolant à tire d'aile, a chassé en elle la jeunesse, la beauté et la grâce, qui firent le charme de ses vingt ans; mais sa belle âme, qu'elle a su garnir de toutes les vertus, a conservé toute la beauté de son exquise fraîcheur.

Si, ce soir, grand'mère semble si indifférente aux choses qui l'entourent, à ces riens qui, pourtant, ont pour la femme une si grande signification, c'est qu'elle n'a pas besoin de les regarder pour les voir. Tous ces menus objets, ces chères reliques, elle les connaît si bien par cœur! Ils font, en quelque sorte, partie de son âme, de sa vie. Ne furent-ils pas les fidèles compagnons des jours de joie et, aussi, des jours d'épreuve?

Aussi, que de souvenirs n'évoquent-ils pas à son vieux cœur!...

Ici, c'est la chaise préférée de grand-père, où, chaque soir, il venait se reposer des fatigues du jour. Là, c'est la grande table, où se réunissait toute la famille pour manger le pain de chaque jour.

Ses chers enfants, il lui semble les revoir, chacun à la place qu'il occupait. Comme elle était heureuse, alors, de les savoir près d'elle, de pouvoir leur donner tous ses soins, de leur communiquer toute la tendresse dont son cœur maternel était rempli!

Mais, voilà, pour elle comme pour tous les humains, d'ailleurs, le temps a changé bien des choses. Les enfants ont grandi, puis, un jour, ont quitté le toit paternel.

Tout comme les oiseaux quittant le nid qui les vit naître, s'en vont construire, plus loin, leur propre demeure... Quelques-uns sont même revenus au séjour d'où l'on ne revient jamais. Plus tard, le père les a suivis. Il ne reste, à la vieille maman, que le dernier de ses fils, pour l'assister et la soutenir pendant ses vieux jours. Sa petite fille lui épargne bien des chagrins, bien des soucis; mais, pour elle, il y a toujours les autres. Une mère ne peut-elle oublier un seul de ses enfants?

C'est tout cela que la vieille maman revit, dans la nuit, à la lueur languissante du feu qui s'éteint.

Soudain, grand'mère, surprise d'avoir été si longtemps la proie de ses souvenirs, revient à la réalité des choses. Dans la sombre maison règne un grand silence. Aucun bruit insolite ne vient rompre la monotonie du tic-tac de

Chez nous

Septembre. La journée est transparente et pure. L'automne semble un beau souvenir de l'été. Et ne menace pas encore les feuilles mortes.

Le ciel est une coupe immense de clarté. Le visage sacré de la terre respire. La paix, la plénitude et la fécondité.

Les vignobles heureux dans le fleuve se mirent. Sous l'eau calme, chargés du don des pampres lourds, Les coteaux inclinés se regardent sourire.

Autour de son clocher la-haut sommeille un bourg; La chaleur sur les toits vibre et se réverbère, Et l'on entend chanter les poules dans les cours.

Pas une âme dehors. C'est la saison prospère. Où, sans qu'il soit aidé par le travail humain, Seul dans les champs déserts, le grand soleil opère.

Le miracle éternel qui nous donne le vin.

Louis MERCIER.

(Voix de la Terre et du Temps).

Aux Arbres

Arbres de la forêt, troncs rugueux, rameaux touffus, feuillages mélodieux, multitude de cimes qui pointent vers l'azur, je vous aime comme le papillon aime la lumière, le cerf la source limpide, l'oiseau le réveil de l'aurore.

Sous l'ombre de vos grands bras enlacés je sens descendre en moi la paix qui se dégage de votre âme sans désir et de votre vie sans heurt.

Poêle paisible et accueillant je vous aime pour l'hospitalité tutélaire que vous accordez aux êtres les plus faibles.

Peuple grave et fort, je vous aime pour l'appui que vous prêtez mutuellement dans la tempête.

Patriotes fidèles, je vous aime pour l'attachement que vous avez aux lieux qui vous ont vus naître.

J'aime la majesté de votre port, l'élégance de vos formes, la richesse de votre parure.

Je vous aime pour l'ombre lumineuse que vous répandez à l'horizon, pour la mystérieuse quiétude de vos fraîches retraites.

Je vous aime pour la force que vous déployez quand l'orage grondant sur vos têtes et que la rafale secoue vos cimes altières.

Je vous aime pour la ligne sombre que se cachent en votre sein, pour le doux murmure de la brise vagabonde caressant vos feuillages, pour le chant discret du ruissellement se jouant dans la mousse à vos pieds.

Pins, érables, frênes, bouleaux aux troncs polis, ormes, peupliers aux feuilles mouvantes, je vous aime parce que vous êtes la force et la constance la grandeur et la paix.

Alex.

La victoire de ceux qui luttent

Ne lâchons pas, au contraire, tenons, tenons-nous, les uns les autres. Qu'importe notre vie, qu'importe le rôle que nous jouons, qu'importe la question du SAVOIR tenir. La vie, est simplement la vie de tout le monde, et toutes les classes et de tous les âges.

La vie est créée pour la lutte, contre lui-même, contre les autres, pour toi-même ou pour les autres. Il faut que la réalité que la vie est une valeur, qu'il faut augmenter chaque jour. Toute l'existence, se base sur la connaissance, de la possession de cette valeur. — Attention, de la diminuer ce serait lâcher et tu n'as pas le droit. Ne lâche pas, tu dois, la vie n'est pas seule, elle est toujours accompagnée de "responsabilités".

Ne crois pas, parce que tu n'appartiens à aucun groupe, parce que tu ne sembles pas directement responsable de quelqu'un, que les responsabilités de la vie sont des choses que tu pourrais ne pas vouloir comprendre.

C'est toujours parce que tu les comprends trop que tu feras de les ignorer, et tu fais une vie carrément nulle, plus encore, parfaitement coupable.

Il ne te faudra pas réfléchir longtemps pour trouver, que tu dois dompter tes émotions, et ton caractère, ce n'est pas, c'est de la lutte et la plus difficile qui soit.

Tiens bon et demande à tous ceux qui le peuvent de t'aider, dans le premier et le plus important des combats.

Voilà, du même coup, augmenter la valeur de cette vie, que tu seras en mesure de mieux vivre, si tu travailles à ta propre formation.

Attention de tomber dans l'égoïsme la formation n'en serait que retardée. Tu dois te vouloir mieux, mais tu dois aussi vouloir les autres mieux, et cela même si tu préfères le contraire, et même encore si le contraire est plus facile.

Prendre ses responsabilités ne veut pas dire, dis-nous pas, voir les difficultés. Non, il s'agit de voir toutes, et malgré ça, "ne pas lâcher". — Comprendons les autres assez pour les aider à venir. — Réalisons bien que nos luttes sont les leurs.

Si on veut s'imaginer, que notre vie n'aura pas de répercussion, il faudra fermer notre conscience, notre intelligence et même nos yeux et nos oreilles.

Nous avons tous et toujours de l'influence sur quelqu'un. — Admettons-le bravement et tenons-nous en conséquence. — Pour tenir sûrement apprenons à obéir. — Obéissons d'abord à cette voix intérieure, doute de notre conscience, obéissons ensuite à tous ceux qui par droit ont de l'autorité sur nous.

Si tu ne veux te joindre à aucun groupe pour obtenir ce que tu appelleras la tranquillité et la paix et ce que j'appelle l'égoïsme à cause de cet amour de toi-même, je m'exécute franchement de venir mettre du trouble dans ton calme apparent.

"La victoire est à ceux qui luttent". LAURETTE. Envoi de Clairette.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

Le village endormi

Si j'avais, ce matin, un peu de fantaisie active, celle qui remue et non celle, immobile de l'imagination, je quitterais la ville aux rues droites, aux trottoirs droits, aux maisons droites, et m'enfoncerais dans le département, entre les oranges en fruits et les mimosaes en fleurs. Qu'il est beau, ce département et si d'être lui-même. C'est-à-dire contenu entre la mer la plus bleue du monde et la montagne la plus haute d'Europe.

Dans la plaine, les fleuves y étaient, assésés, un lit de sable qui reproduit leurs mouvements, en torsades, en longs muscles bruns. Les villages, les bourgs occupent des éminences de châteaux-forts; mais, la de guetter des ennemis imaginaires, ils ont accueilli chaque quatre ans les conquérants de la politique, médailles rois. La vie paisible patine un passé rude, endormi sous de poudres archaïques. Il faudrait les presser fortement, ainsi que les roses chez le distillateur, pour en extraire une essence de bataille et de danger. Que l'existence ici semble douce!

Où, j'irais ce matin, si j'avais une curiosité remuante, jusqu'à ce village de Valdeur dont je lis dans le journal que, depuis plus d'un an, il n'a consigné aucun acte nouveau aux registres de l'état civil. Depuis un an, à Valdeur, personne n'est mort, personne n'est marié, nul n'a divorcé. Il est donc, Valdeur, un village endormi, un village qui a promis à ses habitants d'être paisible, mais pour eux cent quarante humains rien ne s'est produit de ce qu'on nomme ordinairement la vie et qui peut être aussi bien la mort.

Rien, suspendu au-dessus de la forêt épaisse des actes et des sons. Valdeur se maintient dans l'immobilité, princesse endormie dans l'espace et le temps.

Pas de papier timbré, pas de cinq dixèmes, pas de livrets de famille tirés hors des tiroirs, pas de belles écritures tracées sur le registre à odeur de mois de la municipalité, pas de discours du maire... Il me semble qu'en arrivant là il me saurait revenir comme dans un coque, de révéler le village. Les flammes endormies ont été avec la promesse d'un baiser, n'auraient plus eu qu'à se réchauffer leurs lèvres, le secrétaire de la mairie aurait effacé à son index, la tâche d'encre de la dernière naissance, celle d'un petit garçon qui n'aurait servi qu'à l'heure, le curé aurait salué ses diocésains, les quatre Valdeurs auraient occupé l'atelier du charpentier.

J'ai laissé dormir Valdeur, GUERMANES.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

C'est encore chez nous

que la tuberculose fait le plus de victimes au Canada:

Ontario 35.5

Prairies 47.0

Colombie Anglaise 79.8

Maritimes 82.0

Québec 88.3

par 100,000 de population

Réveil nécessaire

Les parents, les éducateurs, tout le monde doit considérer comme un devoir national de participer à la lutte antituberculeuse. Soumettons-nous de bon gré à l'examen pulmonaire.

Protégeons-nous; protégeons notre entourage

(Le Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose)

COLON INACTIF

L'inactivité du gros intestin ou colon fait que les poisons dans le système causent de cruelles et graves douleurs. Vous pouvez prévenir et soulager entièrement cette forme chronique de constipation avec les

Pilules du Dr Chase Pour les Reins et le Foie



Bien que Québec, en 1937, ait réduit à 88 par 100,000 un taux de mortalité par tuberculose qui, l'année précédente, était encore de 93, notre province occupe toujours la dernière place.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

La victoire est à ceux qui luttent.

HISTOIRE D'UNE MAMAN...

Lisez ce témoignage choisi entre des milliers d'autres aussi intéressants. Voyez comment cette pauvre maman désespérée a refait sa santé avec ce tonique admirable que sont les bonnes PILULES ROUGES. Ce qu'elles ont fait pour elle, les bonnes PILULES ROUGES peuvent le faire pour vous.



"Je me suis mariée à l'âge de 16 ans, j'étais loin d'être forte et mes menstruations étaient très irrégulières et très douloureuses. Deux ans après mon mariage, souffrant de plus en plus de douleurs aux organes, je me suis adressée à différents médecins et j'ai passé quelque temps à l'hôpital, sans observation; tous me disaient qu'il valait mieux me faire opérer. Ne pouvant me résoudre à l'opération, je continuais toujours à souffrir, à être de plus en plus faible et incapable de voir à ma petite besogne. Je me suis trouvée ensuite plusieurs fois durant les onze premières années de mon mariage, mais chaque fois, c'était des fausses couches. C'était bien désolant et c'est là qu'en dernier espoir, je me décidai d'aller consulter le médecin

LA PAGE DES JEUNES



POUPÉES VIVANTES

— Tu es trop grande pour jouer ainsi avec ta poupée Suzette. — Oh! Maman... Dodette ne peut pas passer de moi! Maman hausse les épaules mais sourit avec indulgence, et Suzette entreprend de faire de la poupée, sa poupée chérie. Ce n'est pas facile! Figurez-vous que cette jeune personne n'arrive que les entrées et le poulet grillé! Ce n'est guère raisonnable. Mais les propos éblouissants de sa petite maman, ne changent rien à sa résolution farouche. Ah! que c'est difficile d'élever des enfants! Enfin, voici Dodette couchée et endormie. Ouf! Pres de maman, Suzette accourt. — Vous sortez? Emmenez-moi. — Ce ne sera pas gai. Je vais chez de pauvres gens. — Oh! j'en voudrais tellement... — Soit. Dans la petite maison où Suzette se trouve, en vain, la maman de Suzette tente de la reconforter. — Je soudrai tant de laisser mes petites sans les soins auxquels ils sont habitués. — On croirait une poupée! s'exclame Suzette. Et elle demeure pensive. Maman a bien raison. Jouer à la poupée et perdre des heures à habiller, coiffer, dorer, décolorer une chose de porcelaine, alors que des petits enfants gémissent, la petite fille ne peut pas. Mais elle se serre courageusement ses petits poings et tire sa mère par la main. — Viens, Maman, viens. Ah! il n'a pas fallu bien longtemps à Suzette pour exécuter son projet. Suzette aime toujours sa poupée préférée. Ne croyez pas qu'elle la néglige. Seulement, elle ne lui consacre qu'un petit moment et part très gravement dans les après-midi. Ce qu'elle fait? Voyez, là, assise au



ARMELLE.

Pour vous distraire

CHARADES

Mon premier est une note de musique. Mon second est une note de musique. Mon tout est un refrain assoupli. Envoi de l'auline Alue.

Mon premier est un fleuve d'Italie. Mon second est un fleuve d'Espagne et de Portugal. Mon tout... heu! j'ai mieux le des sert, moi!

Dans mon premier barbotent les car nards. Mon second, note de musique. Mon troisième, inflexion ou expres sion de la voix. Mon tout? Le grand musicien Lulli le fut dans son enfance.

Mon premier sert à couvrir le pied et la jambe. Mon second ne dit pas la vérité. Mon troisième, préposition. Mon tout : fruit excellent.

Mon premier est une lettre de l'al pha b. Mon second ne dit pas la vérité. Mon troisième, préposition. Mon tout : fruit excellent.

Reflets

l'observe un reflet bleu, du côté de l'étang. Des taches claires alternent avec des taches sombres. La chouette-hulotte, en son vol inquiet. Dessine, en se mouvant, une ombre entre les ombres.

Envoi de Charlotte-Charles DUFOUR.

MÉDOR ET MATOU

(par Pierrot Lapierre)



ARMELLE.

BEBÉ PHÉNOMÈNE EST OBLIGEANT



DESSINS DE G. BUZZO. TEXTE DE MARC SOLLIER.

C'est décourageant

Ecoutez! Il y a des gens qui exagé rent et ne sont jamais contents, quoi qu'on fasse. C'est décourageant! Je vous assure!

Pas plus tard qu'hier, nous étions mes amis et moi en promenade. Arrivés près d'un joli petit village, nous découvrions de camper deux jours. Bon, mais voilà que Zulma a envie d'instal

malin! En va planter deux piquets, on les reliera par un autre et on sus pendra la balançoire.

Vous croyez qu'il n'a applaudi?

— Idiot! Ou prendre les piquets?

— Allez au village, vous trouverez bien à en acheter. Prenez des clous; empruntez un marteau. Achetez des cordes. Munissez-vous d'une planchette... dieu! que vous êtes stupides!

— Et puis qu'installera ça?

— Penh! moi.

— Toi?

— Et après? Il me faudra 10 minutes. Ils sont allés au village et son res sus au moins une heure. Pendant ce temps, je m'étais installé sur un transat et je lisais une passionnante aventure de Bob-Phénomène. Enfin, je vois arri ver mes amis, rouges, éreintés, geignant.

— Que d'affaires pour 3 piquets! Enfin! j'ose ça.

— Dépêche-toi de creuser les trous!

— Ouf... ouf...

— Oh! j'ai essayé, moi vous savez au cune tâche ne m'échappe.

Mais lorsque au bout d'un moment mes amis me virent m'installer de nouveau sur ma chaise longue ils criè rent!

— Faisant! et la balançoire?

— Je pense... que... vous avez tel lement chaud... qu'il serait imprudent de vous balancer... alors...

C'était aimable n'est-ce pas?

En bien! ils ont été furieux.

Ayez donc des attentions délicates!

BIBLOT.

LA CIGALE

Je suis la cigale qui chante. Quand revient la saison charmante, Je chante des que le soleil Darde ses beaux rayons vermeils.

Dans la plaine luxuriante, Malgré une chaleur ardente, Je suis puer de fleur en fleur. Tout ce qu'elles ont de meilleur. Pour moi c'est toujours une fête. Je suis l'idole du poète. Je me délecte de leur élan, Je ne connais pas les ennuis.

Je suis la joyeuse cigale. Toujours l'automne me réjouit. Mais, lorsque la chaleur me hait, Je disparaiss dans une nuit.

Envoi de Ludovic BERNERO.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

HEUREUSEMENT VOUS AVEZ TROUVÉ!

R	A	T	E	S
O	P	E	R	A
B	R	U	N	S
E	L	F	E	S
R	E	S	E	
T	O	R	T	S

CHARADE

MIRAGE

Blaise

Je ne suis pas inquiet, Monsieur Jules; j'ai confiance en vous, ce n'est pas comme avant. Je répondrais de vous comme de moi-même.

Jules

Hélène sera étonnée et contente de notre amitié.

Blaise

Elle est bonne, Mlle Hélène! Que de fois elle m'a consolé quand elle me voyait pleurer!

Jules

Pauvre Blaise, tu pleurais donc?

Blaise

Bien souvent, Monsieur Jules, bien souvent. Pensez donc que je passais aux yeux de tous pour un valet, un menteur, un voleur.

— Pauvre Blaise! répéta Jules. C'est moi seul qui étais cause de tout le mal. Mais je te vengerai, sois tranquille! J'y suis plus décidé que jamais.

Blaise

Ah! mon Dieu! Monsieur Jules! Contre qui donc me vengerez-vous? Je n'ai pas besoin de vengeance, moi! Je suis le plus heureux maintenant, entre vous et l'excellent M. le comte? Cela me paraît drôle de penser que j'avais si peur de lui. A présent, si je ne craignais de l'ennuyer, je l'embrasserais à la fois par jour! et quand il n'a paille et qu'il m'embrasse, je le serre à l'étouffer.

Jules

Mon bon Blaise, comme je t'aime!

Blaise

Et moi aussi, Monsieur Jules, je vous aime; et je vous aime bien, car je vous aime en Dieu. Je vous aime comme l'enfant, l'ami du bon Dieu, comme mon frère en Dieu.

En Dieu et sur la terre, mon cher Blaise! Voulez-vous, quand nous au rons fait notre première communion en semble rien ne pourra plus nous sé parer.

Blaise

Quand même nous serions sépa rés sur la terre, Monsieur Jules, nous serons réunis en Dieu et nous nous retrouverons dans le ciel.

Jules prit la main de Blaise, qu'il serra, et ils rentrèrent ainsi au châ teau; là Jules dit adieu à son ami, qui attendait avec impatience la con vocation du soir pour savoir ce que tenait Jules.

L'heure approchait; M. de Trénil ly et Jules attendaient en se prome nant devant le château, l'arrivée de Mme de Trénilly et d'Hélène. La voi ture parut enfin dans l'avenue et s'arrêta devant le perron. Hélène sauta à terre avec la légèreté de son âge, pendant que sa mère descen dait plus posément. M. de Trénilly reçut sa fille dans ses bras et l'em brassa avec une effusion qui sur prit agréablement Hélène, peu habi tuée aux témoignages d'affection de son père; elle le regarda avec étonnement; M. de Trénilly s'en aperçut et l'embrassa encore en sou riant.

(à suivre)

PAUVRE BLAISE

— Par — La comtesse de Segus

No 25

— Est-il innocent, celui-là? On ne le portera pas sur le compte de M. Jules; si le cent à cent trois francs, on mettra à demi-cent de blaise, trois francs. Voilà comme les hommes sont payés, par les blaises.

— Ce que vous voulez me faire faire, Monsieur, est tout simplement un vol. Je ne prêterai jamais les malins à une friponnerie, quelque petite quelle soit. Le bon Dieu me rendra sa protection; c'est ainsi que le serais malheureux et mépri sable.

— Voyez-vous ce bel excès de friponneries, répondit Blaise avec calme et dignité. Le bon Dieu m'a toujours protégé contre le mal.

— Tiens, va-t-en avec ta morale, tu nous ennues à la fin. Ce que je te disais était pour rire; tu l'as pris au sérieux comme un niais.

— Tant mieux pour vous, Monsieur, dit Blaise en se retirant.

— Il n'y a rien à faire de ce gar çon-là, dirent les domestiques au bout de quelques instants. Il ne faut plus rien lui offrir. Attendez qu'il demande. Nous nous compromet trons.

XV

L'AVU PUBLIC

La comtesse de Jules mar cha rapidement; il avait repris une gaieté qui l'avait abandonnée depuis longtemps; souvent il causait avec son père de sa vie passée, du mal qu'il avait fait au pauvre Blaise de ses tyrannies envers sa sœur tou jours bonne et douce. Il ne trou vait pas avoir suffisamment réparé ses torts envers Blaise; il semblait méditer un projet qu'il ne voulait découvrir à personne.

— Papa, disait-il, j'attends le re tour de maman et d'Hélène pour achever ma réparation à Blaise; ce sera une bonne manière de me pa rier à la première communion que nous devons faire ensemble.

Le comte

Que veux-tu donc faire de mieux que ce que tu fais maintenant, mon pauvre Jules? Blaise semble être parfaitement heureux.

Jules

Papa, Blaise se contentera tou jours de peu; mais il m'a beaucoup parlé, depuis ma maladie, de ses devoirs envers Dieu, envers les hom mes et envers lui-même; il m'a ex pliqué sur les motifs de sa conduite des choses que je n'aurais jamais sues. Lui, M. le comte, qui vient tous les jours, me dit aussi de bon nes choses; vous verrez, papa, que

siez avec le curé; c'est tout cela qui fait du bien, papa; votre exemple m'encourage, me donne de bonnes pensées que je n'aurais jamais eues auparavant... C'est singulier.

Le comte

Non, mon ami. C'est très naturel. Comme je te l'ai dit le jour où je me suis montré pour la première fois près de toi, il me paraît, c'est moi qui étais coupable de les fautes; c'est moi qui devais les payer. Le bon Dieu s'est servi du pauvre Blaise pour me punir; la maladie, en amoindissant mon cœur, m'a permis de comprendre mes torts immenses envers ta pauvre âme, que je per dis par ma faiblesse et par mon irréligion. Dieu m'a touché par l'intermédiaire de Blaise, et tu as fait comme ton père, que tu aimes et que tu rends bien heureux par ton changement.

Mme de Trénilly était attendue très prochainement avec Hélène; ni l'une ni l'autre n'avaient su ni la gravité de la maladie de Jules, ni le retour de Blaise dans le château, ni le changement du comte et de Jules. Hélène avait renouvelé sa première communion avec une gran de piété et avait ardemment prié pour la conversion de son père et de Jules. On s'apprêtait au château à les recevoir avec une affection inaccoutumée. Le jour de l'arrivée

étant fixé, Jules demanda à son père de rassembler toute la maison dans le salon, le soir de l'arrivée de la comtesse et d'Hélène; son père lui avait valement demandé quelle était son intention en convoquant ainsi tous les gens, y compris Anty, sa femme et Blaise.

— Vous verrez, papa, vous verrez. C'est pour la réception de maman et d'Hélène; vous serez tous contents, j'en suis sûr.

Le jour arriva, Jules avait prié Blaise de le venir qu'à la convoca tion générale.

— Ne t'effraye pas, lui dit-il, si j'ai l'air de te négliger et de ne pas t'aimer comme jadis. Cela ne durera pas, je te le promets; seulement les premières heures de l'arrivée de ma man et d'Hélène. Après tu seras avec moi le plus possible, comme depuis ma maladie.

M. de Trénilly était attendu très prochainement avec Hélène; ni l'une ni l'autre n'avaient su ni la gravité de la maladie de Jules, ni le retour de Blaise dans le château, ni le changement du comte et de Jules. Hélène avait renouvelé sa première communion avec une gran de piété et avait ardemment prié pour la conversion de son père et de Jules. On s'apprêtait au château à les recevoir avec une affection inaccoutumée. Le jour de l'arrivée

étant fixé, Jules demanda à son père de rassembler toute la maison dans le salon, le soir de l'arrivée de la comtesse et d'Hélène; son père lui avait valement demandé quelle était son intention en convoquant ainsi tous les gens, y compris Anty, sa femme et Blaise.

— Vous verrez, papa, vous verrez. C'est pour la réception de maman et d'Hélène; vous serez tous contents, j'en suis sûr.

Le jour arriva, Jules avait prié Blaise de le venir qu'à la convoca tion générale.

— Ne t'effraye pas, lui dit-il, si j'ai l'air de te négliger et de ne pas t'aimer comme jadis. Cela ne durera pas, je te le promets; seulement les premières heures de l'arrivée de ma man et d'Hélène. Après tu seras avec moi le plus possible, comme depuis ma maladie.

M. de Trénilly était attendu très prochainement avec Hélène; ni l'une ni l'autre n'avaient su ni la gravité de la maladie de Jules, ni le retour de Blaise dans le château, ni le changement du comte et de Jules. Hélène avait renouvelé sa première communion avec une gran de piété et avait ardemment prié pour la conversion de son père et de Jules. On s'apprêtait au château à les recevoir avec une affection inaccoutumée. Le jour de l'arrivée

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE

(26)



Personne, hélas! — aucun curieux — n'a... à l'appel de Frimoussset et, le jeudi, tante Amélie et ses amis doivent, sous, manger la pauvre bête... avait été mise en sauce pour cinq cents personnes...

NE CRACHEZ PLUS LES TROUBLES DIGESTIFS ET GASTRIQUES INDIGESTION NERVEUSE - ACIDITE FLATULENCE - DYSPESIE - PRENEZ di-so-ma Poudre d'Aliments Digestives

Soirées automnales

Les beaux jours d'été sont déjà finis. Voici l'automne, avec ses jours sombres et courts, ses soirées lon gues et fraîches. Les belles petites veillées au coin du feu sont repues, avec joie. Quoi de plus agréable et de plus charmant, en effet, que ces heures qui coulent, paisibles et rapides, dans l'intimité du foyer, tout près du feu au pétilllement joyeux.

Chacun raconte les petites nou velles du jour; on échange des conversations sérieuses ou gaies, sans oublier la politique. Puis, vient ensuite la bonne partie de cartes habituelle, et, enfin, un peu de chant et de musique, pour don ner plus de sérénité à ses petites réunions.

Voilà tout ce avec quoi se par tage les soirées automnales, chez nous. Ces belles soirées qui sont de précieux auxiliaires, que l'on ne devrait pas laisser disparaître de nos coutumes, comme tant de autres, à la poésie bienfaisante, qui vont s'éteignant, d'année en année, parce que nous ne sommes pas capables d'y demeurer fidèles.

Raoul-Léo COCHRANE

Ste-Marie de Blanford

MARIAGE BOUDREAU-CROTEAU

Dernièrement en l'église de Ste-Marie fut béni le mariage de M. Raoul Boudreau, fils de M. et Mme Eugène Boudreau, qui uni saient sa destinée à Mme Vve Achille Croteau, le mariage a eu lieu dans l'intimité. Les pères respec tifs leur avaient de témoins.

Après avoir pris le vin chez Mme Vve Achille Croteau, la nouvelle mariée du jour, M. et Mme Bou dreau continueront à Ste-Georgette pour revenir prendre le dîner à la demeure de la mariée, dans l'après-midi tous se rendirent chez M. et Mme Eugène Boudreau, père du nouveau marié et y passer la veillée et y prendre le souper. Etaient présents, M. et Mme Raoul Boudreau, nouveaux mariés, Mlle Yvette Croteau, fille unique de Mme Raoul Boudreau, fait assez rare elle servait de fille d'honneur accompagnée dans la journée de M. Lionel Horie, le soir c'était M. Gérard Dorion, avec qui elle conduisit la veillée.

Les autres parents MM. et Mmes Alex Desrochers, Lucien Boudreau de Biddeford, Maine, M. et Mme Emile Richard de Ste-Georgette, M. et Mme R. Veilleux de St-Ru phael, M. Henri Boudreau et Mlle Marie-Rose Croteau, Mlle Marie-Ange Boudreau, M. Bruno Veilleux, pour la soirée, beau coup d'autres sont venus s'unir à eux.

Les mariés reçoivent de riches cadeaux.

M. Edouard Leblanc qui condui sait les nouveaux mariés M. et Mme Gariépy de Lemieux, de pas sage à Ste-Marie.

Dimanche dernier M. Georges Côté de St-Sylvestre ainsi que son amie Mlle Marie-Anne Parr, Mlle Céline et Blaise Côté, ses sœurs M. Patrice Côté son frère, tous à Ste-Marie.

Les garçons de M. et Mme Arthur Desrochers de St-Syl vestre, Jean-Pierre, Victor et Ray mond, de passage chez leurs grands parents, M. et Mme Ludger Pepin.

M. et Mme Emile Ouellette de Montréal, ainsi que leurs enfants, visitèrent les familles de MM. Phi las, Alcide et Wilfrid Fournier, ainsi que leurs père et mère M. et Mme Thomas Fournier et autres parents.

M. Philippe Laineuse visite M. et Mme Edmond Morissette, ainsi que ses garçons Lionel, Bernar din et Benoît de Ste-Marie.

Mlle Estelle Bûlé fait un court séjour à Ste-Marie accompagnée de son ami M. Damien Martel qui la reconduisit chez ses parents à Ste-Georgette.

Mme Vve Elol Robichaud de St-Sylvestre, passe la semaine chez sa mère Mme Vve Joseph Gau dreault, son fils Faide est venu la conduire.

Manteaux!

Seal d'Hudson

Rat Musqué

Mouton de Perse

Tous de fabrication

"McCOMBER"

PARURES!

Renards Argentés

Martins de Ruche

Kolensky Fish

Vivans, etc.

Collets pour manteaux!

Chat-Sauvage

Renards Argentés

Mouton de Perse

Lyx, ainsi que

Renard et Loup teints

de différentes couleurs

"Fourrures de qualité aux plus bas prix"

J. Alb. Durand

FOURRURES

1870 St-Philippe 1-Rivieres

Aug. 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 - Sept. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

ANNONCES ECONOMIQUES

Désirez-vous vendre, acheter, échanger ou louer quelque chose? Les "Annonces Economiques" du "Nouveliste" vous donneront des résultats. Des milliers en ont fait l'expérience heureuse.

"Le Nouvelliste" paraît quotidiennement, est publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, 435, rue Ste-Marie, 435, rue Ste-Marie, 435, rue Ste-Marie. Emile Jean, directeur-gérant.

TARIF

35 sous pour 25 mots, un sous par mot supplémentaire. Payable d'avance.

Naisances, fiançailles, mariages, décès, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour sympathies et autres: 75 centimes par insertion suivant la formule, 2 sous par mot ajouté. Téléphones: 3000 Jusqu'à 5 heures P.M.

A Vendre ou à Echanger

A VENDRE: Pour la chasse: Carabine "Savage" 22, "High Power", Carabine "Ross" 280. Vendra à prix très bas. S'adresser au commis au Château de Blois. B13918 Sept. 3 6 8 10

ARTICLES de plomberie, neufs et usagés: Calorifères, fournaies, tuyaux, valves, baignoires, sièges de toilette, etc. Chaque item garanti. "Maison Plomberie & Chauffage", 921 St-Lawrence, Montréal. B13963 Sept. 10 12 15

ARTICLES de ménage à vendre tels que set de salon, divanette, et autres articles. En bonnes conditions. Vendra à prix raisonnable. S'adresser: 1104, Duplessis-Boulevard. B14702 Sept. 10

A VENDRE: Set Studio nouveau modèle, neuf, radio à lampes, beau set de table à dîner, 2 tapis de salon; beau chandelier St-Bernard dompté. S'adresser: 663, Des Forges. Tél. 2959. B14000 Sept. 10

A VENDRE: Bonne ferme, 135 arpents dont 75 cultivables, avec maison, granges et remises à St-Adelphe, Comté de Champlain, rang Price. S'adresser à J. Michaud, 1433, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1725. B13949 Sept. 9 10 14 17 21 24 28

MANUFACTURE de lampes et fixures électriques, nouveautés, belle clientèle dans Québec, et Ontario. A vendre à sacrifice. Pour plus d'informations s'adresser: Albion Samson, Agent d'Immobilier, 41 King-Quest, Sherbrooke, Qué. Tél. 510. B13976 Sept. 10

MACHINERIES A VENDRE. A vendre à très bas prix, diverses machineries provenant d'une manufacture de meubles: moteurs, tours, machine à mortaiser, à emboîter et redresser le bois, etc. S'adresser à J. Michaud, 1433 Notre-Dame, J. 1725. B13713 Août 20 27 Sept 3 10

QUATRE pneus à vendre, 650 x 16, très peu usagés, comme neufs. S'adresser par téléphone à 341. B14708 Sept. 10

VENTE de tous nos manteaux de printemps et d'automne à \$3.00, \$4.00, \$5.00. MAGASIN LALIBERTE, 1047, rue St-Maurice. B13986 Sept. 9 10 12 13 14 15

Accessoires d'autos

VEZNEZ profiter des prix du garage pour vos accessoires d'automobiles, lignes complètes, tels que Spark-plug, liste 75 cts, prix net 52 cts; batteries 13 plates "Heavy Duty" \$7.50 net; "brake-lining" 42 cts; pads; muffler, huile à moteur, 88 cts gallon. "BRUNO GELINAS AUTO PARTS" 1521, Notre-Dame, Tél. 1205-J. B13967 Sept. 7 10 15

Articles de ménage

A VENDRE: Meubles: poêles "McClary"; tapis, prélatins. Neufs ou usagés. Vendons, échangeons. Tél. 1246. J. A. ALAIN, 1251, Laviolette, 3ème maison de la rue St-Maurice. B13842 Août-16 10 15

MEUBLES USAGÉS: A vendre: Meubles, poêles, radios, laveuses en bon ordre. Vêtements pour dames et messieurs. Conditions de paiements faciles sur demande. HENRI TURCOTTE, 1533, rue Beaudette, Trois-Rivières, Tél. 3686. B13810 Août-27 10 15

POURQUOI COURIR?

Alors qu'une Annonce Classée vous fera trouver, sans insister, ce que vous cherchez.

TEL. 3000

35c. POUR 25 MOTS OU 8 ANNONCES POUR \$1.

Appartements à Louer

BEAU petit logement moderne, 4 pièces plancher bois dur; fixures électriques, un bas rue Notre-Dame près du centre. S'adresser: M. Bachand 1425 Notre-Dame. B13996 Sept. 10

LOGEMENT à louer, 6 pièces, plus chambre de bain, très propre. S'adresser à 1032, rue Cartier. B13970 Sept. 9 10 12

PETIT foyer très propre à louer, au centre de la ville, poêle électrique, possession immédiate. S'adresser à 562, Niverville. B14710 Sept. 10

Automobiles usagées

A VENDRE: Hudson 1931, en parfait ordre. S'adresser à 337, Ste-Cécile entre 2 hrs P.M. à 9 hrs P.M. B13963 Sept. 8 9 10

A VENDRE: Chevrolet coach, réparé en neuf, avec licence 1933. Aussi bicyclette, tout neuf, vendra pour \$25.00. S'adresser: 998, St-François-Xavier. B13977 Sept. 9 10

DEUX chars à vendre, un Buick 7 passagers et un Studebaker Roadster. S'adresser à Lorenzo Deneault, 370, St-Paul. B13994 Sept. 10

Bureaux à Louer

A LOUER: Beaux bureaux chauffés, bien éclairés, centre des affaires. S'adresser à J. Michaud, Tél. 1725. B13744 Août 27 Sept 3 10 17

Camps à louer

CAMP à louer pour chasseurs, du fleuve St-Laurent, meublé. S'adresser à Mme J. H. Lacroix, Champlain, P.Q. B13991 Sept. 10

Chambres et Pension

PENSION: Bonne cuisine de chef, services rapides et courtois. Prix modérés. S'adresser à 501, rue Voltaire. Tél. 3022-M. B13941 Sept. 7 9 10

Chambres à Louer

BEAU salon double à louer, bien éclairé, avec garages et chauffage. S'adresser à Mme Jos. Ayotte 875, rue Richard. B13998 Sept. 10

CHAMBRE à louer, meublée ou non meublée, dans famille sans enfant, avec chauffage, bon chef, monsieur de préférence. S'adresser à 904, St-Martin ancien foyer St-Antoine. B13993 Sept. 10

CHAMBRE à louer, avec pension si désirée, chambre de bain, téléphone. Références exigées. S'adresser à 1580, Des Cheneaux, voisin du Club Radisson. Tél. 3225-M. B13999 Sept. 10

CHAMBRE à louer et pension si désirée, dans famille sans enfant, usage du téléphone et eau chaude, pour monsieur seulement. S'adresser: 1841, St-Philippe. B14705 Sept. 10 12 13

CHAMBRE à louer, pour monsieur, située dans le centre de la ville. S'adresser à 186, rue Bonaventure. B13959 Sept. 8 10 13

Emploi désiré

CHAUFFEUR de camion ou char privé demande emploi, avec références. S'adresser à M. Henri Piché, 1021, rue Ste-Ursule. B13969 Sept. 10

COIFFEUSE diplômée du "Studio Henri Curtis" de Montréal demande position. Parlant anglais et français. S'adresser par téléphone à 1192-J. B13995 Sept. 10

Enseignement

COURS D'ANGLAIS: Mlle Robin son donnera comme l'année dernière ses cours privés d'anglais à l'Hôtel St-Louis. Pour toutes informations: Téléphonez à l'Hôtel St-Louis, No. 2490. B13904 Sept. 3 6 7 8 9 10

COURS PRIVES: Français, arithmétique, anglais; ainsi que toutes autres matières. Elèves suivis et avancés rapidement. Leçons de piano données à domicile. Mlle Courteau, 389, Des Forges 3ème étage. Tél. 2967-W. B13957 Sept-8 15 15

BAS DE COTON noirs et blancs pour enfants 29c spécial. MME C. HAMEL coupons. Tél. 2106 1033 Ste-Cécile. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 38, Montréal. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

BAS POUR DAMES en cachemire de laine drab. 25c. Rég. 39c, la paire... Magasin Renommé Inc. 1586, Badaeux, T.-Rivières. B13957 Sept-8 15 15

1 sept.-1 mois 1 3 6 10 12 14 16

LEÇONS DE VIOLON

Philippe Filion, professeur de violon au Séminaire St-Joseph, continuera à donner des leçons à son Studio privé, 454, Des Forges, Trois-Rivières, à partir de samedi le 10 septembre. B13973 Sept. 9 10 12

NOUS enseignons le grec et le latin, \$5.00 par mois, à la Salle Notre-Dame, pour élèves avertis. S'adresser à M. M.-E. Lebel, à la Salle Notre-Dame ou à M. Roméo Forcier. B14701 Sept. 10

THE PROGRESSIVE ENGLISH SCHOOL a le plaisir d'annoncer au public que ses cours commenceront le 6 septembre, pour dames et messieurs. Prix par mois \$3.00 et \$6.00. Tél. 64, 1060 Ste-Angele. B13999 Sept. 8 9 10

HOMME demandé immédiatement! Nous avons une situation brillante à offrir à un homme sérieux. Sera établi à son compte dans sa propre localité. Expérience et connaissances nécessaires. Écrivez à: Germain-Général, 1031, Dorchester, Est, Montréal. B13785 Août-26 15 15

HOMMES AMBITEUX de 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective. Cours par correspondance. Prix modique, termes faciles. Pour informations écrivez à: Maurice L. Julien, 25 Station T., Montréal. B13878 Sept. 3 10 17 24

ON DEMANDE 3 hommes pour représenter grosse compagnie de renommée mondiale avec 23 ans d'existence, qui désire faire extension de commerce dans toute la province de Québec. Articles tout à fait nouveaux à présenter. Gérants offerts aux hommes qualifiés, couvrant les villes suivantes: Drummondville, Victoriaville, La Tuque, Pas d'argent requis. Salaires et commission. Ecrire à: Casier 652, Le Nouvelliste, Trois-Rivières, en donnant âge, expérience et adresse. B13962 Sept. 8 9 10

NOUS AVONS aide des centaines à obtenir positions de facteurs, commis de mailles, examinateurs de douanes, commis et sténographes, etc., et nous pouvons vous aider. Écrivez-nous pour preuve et renseignements gratuits. M.C.C. School Ltd., Toronto (10) La plus ancienne au Canada. B13881 Sept. 3 10 17 24

REVENUS HEBDOMADAIRES: Vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. B13929 Sept. 10

SERVANTE demandée, pour ouvrage général, pour coucher à la maison, bonne place pour jeune fille. Références exigées. S'adresser: 624, Des Forges, Tél. 3653. B13986 Sept. 8 9 10

A VENDRE: Plusieurs bonnes maisons près du Sanctuaire du Cap-Madeleine. Bennes conditions. S'adresser à 477, Notre-Dame, Cap. Tél. 1574-M. B14707 Sept. 10 17 24

MAISON à vendre: Maison en briques solides, de douze loyers, située dans le plus beau centre d'affaires de Grand-Mère. Vente pour cause de maladie. Communiquer immédiatement avec Mme Ed. Duguay 196, rue Ste-Catherine, Tél. 596. Grand-Mère, Qué. B13883 Sept. 3 6 8 10 13 15

A VENDRE: Plusieurs bonnes maisons près du Sanctuaire du Cap-Madeleine. Bennes conditions. S'adresser à 477, Notre-Dame, Cap. Tél. 1574-M. B14707 Sept. 10 17 24

MAISON à vendre: Maison en briques solides, de douze loyers, située dans le plus beau centre d'affaires de Grand-Mère. Vente pour cause de maladie. Communiquer immédiatement avec Mme Ed. Duguay 196, rue Ste-Catherine, Tél. 596. Grand-Mère, Qué. B13883 Sept. 3 6 8 10 13 15

LA MOTHE-LAMY. On annonce pour le 14 septembre, le mariage de M. Félix Lamothe, des Trois-Rivières, fils de M. François Lamothe, à Mlle Blanche Lamy de Louiseville, fille de M. Thomas Lamy. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de Louiseville à 8 heures. Pas de faire-part. B14703 Sept. 10

J'ACHETERAIS Camion de livraison "Pannel". S'adresser à Edmond Proulx, Ste-Marguerite, Tél. 822-S-3. B14709 Sept. 10

ON DEMANDE à acheter poste d'affaires de restaurateur et épicerie, située aux Trois-Rivières ou Cap-Madeleine. Écrire donnant détails à Casier 633, Le Nouvelliste. B13975 Sept. 9 10 12

Offres d'emploi

A TOUS: J'ai une proposition tout à fait spéciale qui convient à chacun de vous tous, et je dis que vous ferez \$50. par semaine et je suis sérieux quand je vous dis cela. Ceci n'est pas un "bluff", je vous prouverai qu'à Trois-Rivières, j'ai avec moi plusieurs hommes, des gens de chez-vous, qui se font \$50. et \$80. par semaine. Pour informations adressez-vous personnellement, lundi matin à 830 heures précises à 1075, Laviolette, Chambre A. B13997 Sept. 10

COMPAGNIE nouvelle demande représentant, connaissant la sollicitation. Proposition avantageuse. Écrivez à Casier Postal 45, Aylmer, Qué. B14711 Sept. 10

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 38, Montréal. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

BAS DE COTON noirs et blancs pour enfants 29c spécial. MME C. HAMEL coupons. Tél. 2106 1033 Ste-Cécile. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 38, Montréal. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

BAS POUR DAMES en cachemire de laine drab. 25c. Rég. 39c, la paire... Magasin Renommé Inc. 1586, Badaeux, T.-Rivières. B13957 Sept-8 15 15

1 sept.-1 mois 1 3 6 10 12 14 16

FILLE de table avec expérience

demandée au "Restaurant Bluebird". B13950 Sept. 8 9 10 12 13 14

HOMME demandé immédiatement! Nous avons une situation brillante à offrir à un homme sérieux. Sera établi à son compte dans sa propre localité. Expérience et connaissances nécessaires. Écrivez à: Germain-Général, 1031, Dorchester, Est, Montréal. B13785 Août-26 15 15

HOMMES AMBITEUX de 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective. Cours par correspondance. Prix modique, termes faciles. Pour informations écrivez à: Maurice L. Julien, 25 Station T., Montréal. B13878 Sept. 3 10 17 24

ON DEMANDE 3 hommes pour représenter grosse compagnie de renommée mondiale avec 23 ans d'existence, qui désire faire extension de commerce dans toute la province de Québec. Articles tout à fait nouveaux à présenter. Gérants offerts aux hommes qualifiés, couvrant les villes suivantes: Drummondville, Victoriaville, La Tuque, Pas d'argent requis. Salaires et commission. Ecrire à: Casier 652, Le Nouvelliste, Trois-Rivières, en donnant âge, expérience et adresse. B13962 Sept. 8 9 10

NOUS AVONS aide des centaines à obtenir positions de facteurs, commis de mailles, examinateurs de douanes, commis et sténographes, etc., et nous pouvons vous aider. Écrivez-nous pour preuve et renseignements gratuits. M.C.C. School Ltd., Toronto (10) La plus ancienne au Canada. B13881 Sept. 3 10 17 24

REVENUS HEBDOMADAIRES: Vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. B13929 Sept. 10

SERVANTE demandée, pour ouvrage général, pour coucher à la maison, bonne place pour jeune fille. Références exigées. S'adresser: 624, Des Forges, Tél. 3653. B13986 Sept. 8 9 10

A VENDRE: Plusieurs bonnes maisons près du Sanctuaire du Cap-Madeleine. Bennes conditions. S'adresser à 477, Notre-Dame, Cap. Tél. 1574-M. B14707 Sept. 10 17 24

MAISON à vendre: Maison en briques solides, de douze loyers, située dans le plus beau centre d'affaires de Grand-Mère. Vente pour cause de maladie. Communiquer immédiatement avec Mme Ed. Duguay 196, rue Ste-Catherine, Tél. 596. Grand-Mère, Qué. B13883 Sept. 3 6 8 10 13 15

LA MOTHE-LAMY. On annonce pour le 14 septembre, le mariage de M. Félix Lamothe, des Trois-Rivières, fils de M. François Lamothe, à Mlle Blanche Lamy de Louiseville, fille de M. Thomas Lamy. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de Louiseville à 8 heures. Pas de faire-part. B14703 Sept. 10

J'ACHETERAIS Camion de livraison "Pannel". S'adresser à Edmond Proulx, Ste-Marguerite, Tél. 822-S-3. B14709 Sept. 10

ON DEMANDE à acheter poste d'affaires de restaurateur et épicerie, située aux Trois-Rivières ou Cap-Madeleine. Écrire donnant détails à Casier 633, Le Nouvelliste. B13975 Sept. 9 10 12

Offres d'emploi

A TOUS: J'ai une proposition tout à fait spéciale qui convient à chacun de vous tous, et je dis que vous ferez \$50. par semaine et je suis sérieux quand je vous dis cela. Ceci n'est pas un "bluff", je vous prouverai qu'à Trois-Rivières, j'ai avec moi plusieurs hommes, des gens de chez-vous, qui se font \$50. et \$80. par semaine. Pour informations adressez-vous personnellement, lundi matin à 830 heures précises à 1075, Laviolette, Chambre A. B13997 Sept. 10

COMPAGNIE nouvelle demande représentant, connaissant la sollicitation. Proposition avantageuse. Écrivez à Casier Postal 45, Aylmer, Qué. B14711 Sept. 10

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 38, Montréal. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

BAS DE COTON noirs et blancs pour enfants 29c spécial. MME C. HAMEL coupons. Tél. 2106 1033 Ste-Cécile. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 38, Montréal. B13990 Sept. 10 24 Oct. 8 22

BAS POUR DAMES en cachemire de laine drab. 25c. Rég. 39c, la paire... Magasin Renommé Inc. 1586, Badaeux, T.-Rivières. B13957 Sept-8 15 15

1 sept.-1 mois 1 3 6 10 12 14 16

ANTALGINE
Soulage toujours
MAUX DE TÊTE
En vente partout 25c et 75c

Poissons, Huîtres

HUITRES: HUITRES: HUITRES: du "Nouveau Brunswick". Directement des pêcheries au consommateur. Livraison fin septembre ou commencement octobre. Donnez votre commande à bonne heure afin d'être servi promptement. Vendeurs demandés. Écrivez pour prix à D. G. Rheault, Mont-Joli, P. Q. B13955 Sept. 10 17

SI VOTRE radio ne fonctionne pas très bien, pourquoi ne pas consulter un expert certifié "Radio-Tri-plex" diplômé de "National Radio Institute" et "Electrical Sound Institute", "Spraberry Academy of Radio" 12 ans d'expérience. Satisfaction garantie. Lampes vérifiées à domicile. "LEO LACOURSE" 1382 Royale, Tél. 560. B13945 Sept. 7 10 15

REPARATIONS, service

E. CLOUTIER, expert en réparations de laveuses électriques. Soudure au gaz, rouleaux pour toutes marques de laveuses; huile, pièces de rechange, seconde-main et neuves. Service indépendant. Achetez et vendez laveuses usagées. A vendre radio Victor, 1455 Ste-Julie, Tél. 1761-M. B13802 Août-26 10 15

Salon de coiffure

ATTENTION! Mesdames et Demoiselles, venez donner votre appointement au Salon Parisien, M. Lafrance, expert coiffeur, vous donne un permanent souple, soigné et durable, avec la nouvelle machine "NEW-CURL" qui vous donnera l'avantage de placer vos cheveux vous-même sans difficulté. Spécialité: coupe de cheveux "Personnalité" pour permanents et tous genres de coiffures pour dames. Salon de barbier des plus modernes, hygiène et sanitaire. 1009, St-Maurice, Tél. 1113. B13941 Août-10 10 15

AU SALON ROMANO: Spécial permanents \$1.00 à \$8.00, avec ou sans machine. Pour appointements s'adresser à 931, rue Ste-Angele, Tél. 259. B13723 Août-22 10 15

LE "SALON ALICE" est toujours à votre disposition pour votre permanent à l'huile garanti. Valeur \$3.00 pour \$1.00; \$5.00 pour \$3.00. Tous genres de coiffures. Mme Vincent, Prop. 1732, St-François-Xavier, Tél. 1676. B13772 Août-10 10 15

Ste-Clotilde de Horton

FUNERAILLES

Dernièrement eurent lieu les funérailles de M. Rodolphe Gagnon de cette paroisse à l'âge de 75 ans.

Dans le convoi on remarquait: Mme Lucien Turgeon et sa fille Thérèse de Plessisville, Mme Arthur Fortier et son garçon Arthur de St-Ferdinand, Mlle Aurore Gagnon, M. et Mme T. Turgeon de Plessisville, M. et Mme Alcide Gagnon de Plessisville, Mme A. Gagnon de Montréal, M. et Mme Fortunat Pageau de Québec, M. et Mme Lorenzo Côté, M. Félix Gagnon de Plessisville, Mlle

Perdu et Trouvé

PERDU collier de chien avec licence No. 16. Rapporter à 648, rue Bonaventure. Tél. 962-W. B14704 Sept. 10

VALISE de voyageur contenant factures et échantillons de biscuits à été perdue au Cap-Madeleine jeudi entre 2 et 2.30 hres. Prière de rapporter à 674, Ste-Julie, Tél. 3632. Récompense. B13985 Sept. 9 10

Enveloppe égarée en deux tons de vert

Modèle breveté économisant le combustible

Brûle tous genres de combustible économiquement

Adaptable aux foyers mécaniques brûlant à l'huile

LORSQUE VOUS CONSTRUISSEZ OU AMÉLIOREZ VOTRE DEMEURE, EMPLOYEZ

LES PRODUITS DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE

CRANE

Consultez votre plombier ou CRANE LIMITÉE

Les matériaux Crane sont vendus par les meilleurs contracteurs de travaux de plomberie et appareils de chauffage

1170 Beaver Hall, Montréal

Copyright King Feature

Allez vite demander de l'aide aux quartiers-général

Tu fais le farfelu, hein?

Ne taises pas partir son empire, dans le taxi

Courant à la femme, X-9 donne un ordre à Ti, beau qui est resté dans le taxi

La connaissance de X-9 lui est très utile

Il avait Ganne particulièrement occupé. Pour quelle grave raison était-il venu à Paris? Et surtout pourquoi ne l'avait-on pas appelé à cette première entrevue? comment n'avait-il pas été là, lui, l'introduit de son ami auprès de son père?

Il voulait savoir... il n'osait interroger Soria... Il venait vers Pierre, entièrement repris par sa confiance absolue dans son ami... et c'était la manifestation même de cette confiance qui mettait au cœur de Ganne une pitié navrée.

—Pourquoi êtes-vous arrivé sans me prévenir? demanda Jacques, les yeux ardemment fix

Les conservateurs de Montréal sont prêts à laisser élire P. Bercovitch

Montréal, 10 (P.C.)— Les conservateurs ne feront aucune opposition à Peter Bercovitch, C.R., s'il est le candidat officiel du parti libéral fédéral à l'élection complémentaire de Montréal-Carrier. C'est ce qu'a déclaré hier le docteur Maxwell Lightstone, président de l'association conservatrice de cette division.

Cette élection complémentaire, dont la date n'est pas encore fixée, a été rendue nécessaire à la suite de la mort récente de Samuel Jacobs, député libéral de cette division. M. Bercovitch, député libéral provincial de Montréal-St-Louis a laissé voir son intention de renoncer à sa représentation provinciale pour se présenter au fédéral.

L'Association du Crédit social de l'Est du Canada et le parti C.C.F. ont annoncé tous deux leur intention de présenter des candidats.

Londres

(Suite de la 1ère page)

815 tonnes. Au total, ils contiennent quatre-vingt-cinq tonnes. Chacun porte dix canons de quatre pouces, des canons anti-aériens d'un pouce. Tous ont été construits au cours des cinq dernières années.

Les destroyers pourvus de mines, concernés par ces ordres sont le "Versailles", le "Vimy", le "Vortigern" et le "Walker".

Maintenant

(Suite de la 1ère page)

à leur poste "en raison des difficultés internationales de ces derniers jours".

3.—Une attention particulière a été portée à la défense anti-aérienne de la frontière des Pyrénées du côté de l'Espagne nationaliste.

4.—La région de Brest a été mise sous le commandement de l'un des meilleurs marins de la France, le vice-amiral M. Marcel Traub.

"Le Canada..."

(Suite de la 1ère page)

et de la vallée de Turner. La moyenne de la production actuelle des cinquante puits de cette région est de plus de quarante mille barils par an, ou environ cinq mille sept cents tonnes. Ces chiffres pourraient toutefois être portés en tout à neuf mille cinq cents tonnes par an.

Le projet d'une pipeline entre la vallée de Turner et Port-Arthur est aussi à l'étude.

Mais la vallée de Turner n'est pas le seul champ de pétrole de l'Alberta. Il y en a d'autres dans le sud de la province et aussi au nord-est d'Edmonton. Et de plus, les spécialistes en la matière espèrent développer des puits importants dans la région de la Rivière-à-la-Paix et dans celle de Gaspé.

Hitler

(Suite de la 1ère page)

Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires Étrangères, pour savoir ce qu'il avait appris durant l'avant-midi, au cours d'une entrevue avec sir Neville Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Sir Neville et Ribbentrop se sont rencontrés de nouveau sur la rive de l'après-midi. On dit dans l'entourage de l'ambassade anglaise que le délégué a été chargé de dire que la Grande-Bretagne se lancerait automatiquement dans une guerre à laquelle la France participerait.

Peu avant minuit, sir Neville a remis un voyage par train à Berlin et a décidé de rester à Nuremberg. Un porte-parole de l'ambassade anglaise a déclaré que

le plan d'apaisement du gouvernement comprend les articles suivants:

1.—Le pays sera divisé en un nombre indéterminé de régions qui se gouverneront par elles-mêmes. Ce plan se rapporte à ceux marqués par le mot allemand "Gau". La division doit être déterminée en tenant compte des nationalités, des caractères géographiques et des dignes de communication naturelles.

2.—Tous les emplois publics, ré-

gionaux et nationaux seront distribués aux nationalités proportionnellement à la population totale.

3.—Les achats de marchandises du gouvernement seront distribués parmi les nationalités en montants correspondant à la ration de la population.

4.—Le gouvernement prêtera un milliard de couronnes trente millions de dollars aux régions en détresse. De ce total, les régions des Sudètes auront sept cents millions de couronnes (vingt-et-un millions de dollars).

5.—Les langues allemande, russe, hongroise, polonaise et tchèque jouiront des mêmes droits.

6.—Le vote sera secret et universel.

7.—Les gaus ou districts seront financés par l'autorité centrale jusqu'à la réforme du système des impôts.

8.—Les minorités ethniques des régions doivent être protégées par des associations que des individus de la minorité pourraient fonder collectivement leurs droits.

9.—Des tribunaux spéciaux régleront les différends entre les nationalités.

10.—Il y aura un registre des nationalités dans lequel chaque citoyen déclarera sa nationalité.

11.—Il y aura une commission centrale des nationalités pour administrer la loi.

12.—La police devra être sous le contrôle central, mais les régions organiseront leur propre justice.

Section art culinaire, pain blanc

1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Wellie Fay, 3e Mme Alma Marchildon.

Pain brun, 1er prix: Mme Wellie Fay, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Jos. Roy.

Gâteaux à la melleuse: 1er prix: Mme Florent Allard, 2e Mme Jos. Roy, 3e Mme Alma Marchildon.

Marmelade de rhubarbe: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Flours variées: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Choux: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Choux de Siam: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Concombre: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Concombre: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Poireaux: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.



Tout dernièrement, les journaux canadiens rapportaient généralement ce qui se passait, à la réunion annuelle des Chimistes du Canada, à Ottawa. Parmi les membres invités, on remarquait une délégation de 75 savants anglais, dont quelques-uns apparaissent, ci-dessus. Dans le coin droit, on voit le vicomte Leverhulme, le président de la Société britannique de chimie.

gionaux et nationaux seront distribués aux nationalités proportionnellement à la population totale.

3.—Les achats de marchandises du gouvernement seront distribués parmi les nationalités en montants correspondant à la ration de la population.

4.—Le gouvernement prêtera un milliard de couronnes trente millions de dollars aux régions en détresse. De ce total, les régions des Sudètes auront sept cents millions de couronnes (vingt-et-un millions de dollars).

5.—Les langues allemande, russe, hongroise, polonaise et tchèque jouiront des mêmes droits.

6.—Le vote sera secret et universel.

7.—Les gaus ou districts seront financés par l'autorité centrale jusqu'à la réforme du système des impôts.

8.—Les minorités ethniques des régions doivent être protégées par des associations que des individus de la minorité pourraient fonder collectivement leurs droits.

9.—Des tribunaux spéciaux régleront les différends entre les nationalités.

10.—Il y aura un registre des nationalités dans lequel chaque citoyen déclarera sa nationalité.

11.—Il y aura une commission centrale des nationalités pour administrer la loi.

12.—La police devra être sous le contrôle central, mais les régions organiseront leur propre justice.

Section art culinaire, pain blanc

1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Wellie Fay, 3e Mme Alma Marchildon.

Pain brun, 1er prix: Mme Wellie Fay, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Jos. Roy.

Gâteaux à la melleuse: 1er prix: Mme Florent Allard, 2e Mme Jos. Roy, 3e Mme Alma Marchildon.

Marmelade de rhubarbe: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Flours variées: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Choux: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Choux de Siam: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Concombre: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Concombre: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Poireaux: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

Saisis: 1er prix: Mme Jos. Roy, 2e Mme Alma Marchildon, 3e Mme Florent Allard.

dot, Mme Willy C